

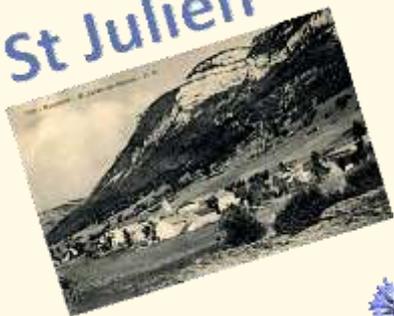


1914

Rencurel



St Julien



On oubliera.

*Les voiles de deuil,
comme des feuilles mortes,
tomberont.*

*L'image du soldat disparu
s'effacera lentement
dans le cœur consolé
de ceux qu'il aimait tant.*

1918

St Martin



*Et tous les morts mourront
pour la deuxième fois.*

Roland DORGELES "Les Croix de bois"

Les grands anniversaires sont l'occasion de remettre au cœur de l'attention médiatique et politique des pages de notre histoire commune. De manière souvent fugace et éphémère, mais avec la volonté de renforcer la connaissance de ces événements. Le 11 novembre 2018 marquant le centième anniversaire de l'Armistice de la Grande Guerre ne fera pas exception ; il nous permettra de revenir sur cette guerre terrible, à propos de laquelle tous les superlatifs ont été utilisés, tant son ampleur bouleversa profondément les sociétés et tant ses conséquences marquèrent tragiquement le reste du siècle.

Mais ces grands événements commémoratifs offrent aussi des opportunités pour penser autrement notre façon de nous approprier localement les commémorations. Ainsi les élus des trois communes de Rencurel, Saint-Julien et Saint-Martin ont souhaité aller au-delà des classiques rassemblements autour des monuments que chaque municipalité organise individuellement. Pour le 11 novembre 2018, les trois conseils municipaux ont décidé de s'associer pour proposer un hommage à la hauteur de l'évènement.

Dans ce cadre, un travail important a ainsi été réalisé afin de rendre une âme à tous les noms de ces longues listes inscrites aux monuments aux morts.

Ces longues listes dont on égraine inlassablement les noms ponctués du solennel « Morts pour la France » lors de l'appel aux morts. Ces longues listes qui nous rappellent le bilan humain terrible et la tragique universalité de la mort, partout en France et en Europe. Mais ces longues listes qui trahissent aussi le fait qu'au fil du temps le souvenir de ces hommes s'est dilué pour les générations qui leur ont succédé. Un siècle plus tard, que sait-on véritablement de ces hommes et de ce qu'ils ont enduré ? Des enfants de 10 ans qui se plongent dans les registres d'état civil à la recherche des traces du parcours de ces hommes découvrent que ces « Poilus », qu'ils imaginent très âgés, sont en fait très souvent de jeunes hommes, parfois jeunes papas, dont la vie a été interrompue brutalement. Et leur regard sur la guerre s'en trouve changé.

Commémorer le centenaire de l'Armistice du 11 novembre 1918, passé l'éphémère de la cérémonie, c'est aussi avec cette publication une volonté de réincarner durablement tous ces noms auxquels nous rendons hommage chaque année.

Tous les soldats nés sur le territoire des trois communes et morts pendant cette guerre sont dans ce livret avec leur date et leur lieu de naissance, les noms de leurs parents, souvent le nom du hameau dans lequel ils vivaient, leur profes-

sion, le régiment dans lequel ils servaient, leur lieu de décès et les causes de leur mort, l'endroit où ils sont inhumés lorsqu'il est connu (39 des 109 morts sont portés disparus).

Ce travail, nous le devons à deux membres du Groupe Patrimoine du Vercors de Saint-Julien-en-Vercors. Tous deux ont fait un considérable travail de recherche et de recoupement d'informations dans les registres communaux, sur des sites généalogiques, sur des sites du ministère des armées, sur des sites de communes dans lesquelles se trouvent des nécropoles et aussi sur des documents que certaines familles ont bien voulu leur confier.

Les rédacteurs ont aussi resitué le parcours de ces soldats dans le déroulement de la guerre et dans les grandes étapes qui ont marqué la stagnation ou l'évolution du conflit.

On découvre, ou redécouvre, au fil des pages, combien la vie de ces hommes a peu compté au cours de cette période de notre histoire, tant les choix militaires et les ordres donnés ont parfois – souvent ? – été hasardeux, tant les conditions de vie qui étaient imposées aux soldats étaient inhumaines, tant la proximité permanente avec la mort a marqué, y compris ceux qui sont revenus.

On découvre, ou redécouvre, au fil des témoignages, ce qu'a été la vie à l'arrière et la part qu'ont pris les femmes pour que leurs familles continuent à vivre.

De la Grande Guerre, on aurait voulu croire qu'elle serait la Der des Ders. On sait ce qu'il en a été. Le Vercors en a payé le prix.

Aussi, ce livret, comme les différentes manifestations organisées dans nos communes avec la participation active et tellement précieuse des habitants, invite-t-il, au-delà de l'hommage qui sera rendu aux combattants, à s'interroger sur ce qui a fait ce conflit et sur ce qu'il a engendré par la suite.

Commémorer le centenaire de la fin de la guerre de 1914-1918 est une formidable occasion de redoubler d'énergie pour agir au service de la paix, au service de l'égalité et de la concorde entre les Hommes, d'où qu'ils viennent, quelle que soit leur sexe, la couleur de leur peau et leurs croyances.

Que le témoignage de ces hommes, de toutes origines, tragiquement unis dans la mort, donnent aux vivants que nous sommes la force de nous unir dans la richesse de nos diversités pour ce bien si précieux qu'est la paix.

Les Maires, Michel Eymard, Pierre-Louis Fillet et Claude Vignon

En pleine saison des moissons nos aïeux ont dû tout quitter, embarquer dans des trains à destination de régions et de villes qui, pour la plupart d'entre eux, n'étaient que des noms sur la carte de France de l'école.

Partant avec l'espoir d'une victoire et d'un retour rapides (avant les vendanges, ou avant Noël, disait-on...), ils n'imaginaient pas la guerre totale qui se préparait et ne pressentaient pas l'horreur déshumanisante qui allait s'abattre sur eux.

Comment les nations européennes ont-elles pu se laisser glisser vers la catastrophe sans précédent que sera la guerre 1914-1918 ??

Le XXe siècle commence en effet dans une Europe prospère et dans l'insouciance de la « Belle Epoque »... Même si la perte de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine à l'issue de la guerre de 1870 reste une blessure dans la mémoire collective française, le désir de la « Revanche » reste minoritaire dans le pays, et n'est le fait que de quelques milieux nationalistes.

Certes, la guerre on en parle depuis des années... Au début de ce nouveau siècle, les motifs d'inquiétude ne manquent pas, plusieurs crises ont déjà failli déclencher une guerre générale, notamment le contentieux franco-allemand à propos du Maroc, ou les nationalismes au sein de la « poudrière balkanique ».

L'Allemagne est devenu un pays puissant dont l'essor économique tardif mais rapide lui permet de concurrencer et de dépasser la Grande-Bretagne. Russes et Français craignent sa puissance.



Le Kaiser Guillaume II est très méfiant vis-à-vis de ses voisins car avec "l'Entente Cordiale" (France et Grande-Bretagne) puis avec la "Triple Entente", France, Grande-Bretagne et Russie impériale sont devenues alliées.

De son côté l'Allemagne, qui fait partie, avec l'empire austro-hongrois et l'Italie, de la Triple-Alliance, développe un impérialisme économique et militaire conquérant, notamment sur mer. La Grande Bretagne qui sent le vent tourner, renforce sa flotte dès 1909.

Les tensions diplomatiques ne font qu'exacerber une course aux armements entre ces deux grands systèmes d'alliance.

En 1912, l'Allemagne augmente son budget militaire, celui de l'Autriche-Hongrie reste stable, mais les différents peuples qui la composent deviennent « remuants ». L'Empire Austro-Hongrois veut notamment accroître son emprise sur la Grande Serbie qui, elle, ne songe qu'à son indépendance.

La France n'a pas de visée expansionniste, du moins en Europe, mais en 1913,

devant la nervosité de ses voisins le service militaire passe à 3 ans au lieu de 2. En avril-mai 1914, l'équilibre politique français est malmené, des élections législatives sortent des députés de gauche pacifistes, hostiles à la militarisation ; certains sont même favorables à une entente franco-allemande. En cas de conflit armé Jean Jaurès, figure de proue de la nouvelle assemblée, prône la grève générale des deux côtés du Rhin ; sans travailleur, estime-t-il, pas de guerre.

28 juin 1914, jour du Vidovdan, la fête nationale serbe : l'Archiduc François-Ferdinand a choisi cette date pour une visite avec son épouse Sophie Chotek à Sarajevo, malgré l'opposition des ses conseillers. Il y aura deux attentats perpétrés par deux étudiants serbes ; l'un avec une bombe, qui ne touchera que la garde de l'Archiduc mais l'autre au pistolet qui tuera François-Ferdinand et son épouse.



Il est 10h30 ce matin du 28 juin, la première guerre mondiale est en route.

Il est 10h30 ce matin du 28 juin, la première guerre mondiale est en route.

En Juillet 1914 le balai diplomatique s'intensifie, le jeu des alliances se met en place et un dernier ultimatum, adressé le 24 par l'empire Austro-Hongrois à la Serbie, mettra le feu à l'Europe...

Le dernier discours de Jean-Jaurès (25 juillet 1914) résume mieux qu'un long développement l'engrenage fatal qui va mener à la guerre :

« Citoyens, la note que l'Autriche a adressée à la Serbie est pleine de menaces et si l'Autriche envahit le territoire slave, si les Germains, si la race germanique d'Autriche fait violence à ces Serbes qui sont une partie du monde slave et pour lesquels les slaves de Russie éprouvent une sympathie profonde, il y a à craindre et à prévoir que la Russie entrera dans le conflit, et si la Russie intervient pour défendre la Serbie, l'Autriche ayant devant elle deux adversaires, la Serbie et la Russie, invoquera le traité d'alliance qui l'unit à l'Allemagne et l'Allemagne fait savoir qu'elle se solidariserait avec l'Autriche. Et si le conflit ne restait pas entre l'Autriche et la Serbie, si la Russie s'en mêlait, l'Autriche verrait l'Allemagne prendre place sur les champs de bataille à ses côtés.... A l'heure actuelle, nous sommes peut-être à la veille du jour où l'Autriche va se jeter sur les Serbes et alors l'Autriche et l'Allemagne se jetant sur les Serbes et les Russes, c'est l'Europe en feu, c'est le monde en feu. »

Jean-Jaurès est assassiné le 31 juillet 1914.

« Le 1^{er} août, à Montvendre en Drôme, le tocsin retentit, certains pensent à un incendie, les pompiers se mettent en marche pour combattre le feu. Les lances ne seront pas assez puissantes pour éteindre l'incendie qui embrasera l'Europe toute entière. »

Le 2 août, l'affiche annonçant la mobilisation est placardée dans toute la France.

En chemin vers la guerre

Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France.

Le 4 août, la Grande Bretagne mobilise ses troupes, qui viendront soutenir les troupes françaises.

Cette guerre commence comme à l'ancienne mode, pantalon rouge, clairon, baïonnette au canon, mais rapidement allemands et français développent des moyens « modernes » : gaz, mitrailleuses, artilleries lourdes, avions, barbelés, ... La guerre devient une affaire de technologie.

Dès les premières semaines, les forces militaires françaises sont engagées sur différents fronts au-nord d'une ligne partant de la Suisse à la Mer du Nord.

La libération de l'Alsace et de la Lorraine est un impératif psychologique. Le général Joffre y déploie ses troupes qui attaquent en direction de Mulhouse. Nos soldats, en particulier les bataillons de chasseurs, sont engagés en grand nombre dans ces paysages de collines et de mamelons boisés. Les Allemands ne veulent rien lâcher. Ils résistent et contre attaquent.

Mais le sort de la guerre se joue ailleurs car suivant les directives du plan Schlieffen, les armées allemandes progressent rapidement à travers la Belgique, elles veulent prendre Paris à revers. La percée des troupes allemandes en Belgique et dans le nord de la France est si rapide que nos soldats croisent de nombreux civils qui fuient les combats et les massacres.

Personne en effet n'échappe à la guerre. Dès le début du mois d'août, des villages sont en feu et des civils massacrés malgré les conventions de Genève, car « *une population qui a peur devient docile et servile* » diront certains responsables allemands. Du 5 au 26 août les troupes allemandes tueront ainsi plus de 5000 civils et raseront plusieurs villes et villages de Wallonie.

“*Plus de prisonniers civils ou militaires*” prônera le général allemand Stenger, le 26 Août 1914.

Une guerre totale commence.

Une guerre des tranchées.

Les soldats de nos villages, les Alpains, comme les appelleront leurs compagnons de combat, sont issus des Régiments d'Infanterie Alpine (RIA), des Régiments d'Infanterie (RI) où seront regroupés beaucoup d'appelés de la Drôme, de l'Isère, de l'Ardèche et du pays de Savoie, enfin les Bataillons de Chasseurs à Pieds (BCP) et Alpains (BCA), les Régiments d'Artillerie de Montagne (RAM), et le Génie. La liste des corps d'armée est longue.

Les appelés des classes de 1892 à 1918 seront vite au front, les plus "vieux" seront bien souvent en deuxième ligne ou en réserve, affectés à des tâches d'intendance. Mais pour les autres c'est la première ligne, les bombardements, les attaques des tranchées adverses face aux mitrailleuses, et parfois le combat au corps à corps baïonnette au canon.

La vie au front :

Après la fin de la guerre de mouvement, le front se fixe et s'enterre de l'Alsace à la Mer du Nord. Dans des conditions de vie abominables, les combattants creusent et aménagent autant que faire se peut des milliers de kilomètres de tranchées, de boyaux de communication, de sapes, ...

Octave Caffin propriétaire d'une scierie à La Balme de Rencurel a ainsi passé en 1917 plusieurs marchés de guerre avec l'armée, pour la fourniture de planches et poteaux destinés à l'aménagement des tranchées.

La vie du Poilu est rythmée par de vastes offensives meurtrières mettant en jeu des centaines de milliers d'hommes, préparées par des bombardements intenses.

Les actions plus locales, qualifiées de grignotage par le général Joffre, ne sont pas moins meurtrières et se font toujours sous le feu continu ou presque des canons de l'ennemi qui au début de la guerre montre sa supériorité technologique et son efficacité dans la construction des tranchées. Notre artillerie n'est pas en reste mais est souvent moins mobile ; de nouveaux matériels équiperont cette armée dès 1915.



Lors des cantonnements à l'arrière du front, les Poilus achètent à grand prix de quoi améliorer leur ordinaire.

En parlant de son capitaine proche des soldats, un poilu dans son journal raconte :

"D'abord il allait goûter aux cuisines, puis lorsque nous mangions, il venait vers nous et nous demandait à goûter dans notre gamelle et parfois il y mangeait tout en nous en faisant redonner, il goûtait le vin au moment où les cuisiniers venaient de le toucher, puis ensuite à la distribution aussi, afin de se rendre bien compte si l'on nous y mettait point de l'eau dedans. Il en fit ainsi jusqu'au jour où il fut blessé."

Même en dehors des phases de combat, leur vie est dure. Les conditions d'hygiène sont atroces, ils souffrent du froid, mais aussi de la faim et de la soif ; la pluie transforme les tranchées en océan de boue liquide. Mais on tient grâce aux autres, une solide camaraderie les unit. Sans cette solidarité, les combattants n'auraient pas tenu.

Dans les tranchées, les hommes sont contraints de cohabiter avec d'innombrables bestioles qui nuisent à la santé et au moral des troupes. Les rats, rongeurs nocturnes en quête de nourriture, grignotent la ration déjà



bien maigre des soldats et les empêchent de dormir.

Pour s'en protéger, les combattants s'engagent dans une lutte sans merci en imaginant de nombreux stratagèmes. Ils suspendent les aliments dans leurs abris afin de les rendre inaccessibles, s'enferment la nuit dans des lits-cages en grillage, les capturent à l'aide de pièges et de chiens ratiers. Les poux et les puces, qui pullulent par manque d'hygiène, provoquent d'insupportables démangeaisons et irritations de la peau. Les mouches se rassemblent en masse autour des cadavres, tandis que les moustiques, qui abondent dans les zones humides, se multiplient dans la plaine inondée de l'Yser et attaquent les soldats pour se nourrir de leur sang.

À un moment de l'Histoire où la société civile commence à prendre en compte la notion d'hygiène, combattre dans les tranchées devient synonyme de déchéance quand les Poilus deviennent des *Biffins*, c'est-à-dire habillés comme des chiffonniers.

1914

De la bataille des frontières à la course à la mer, puis à l'immobilité...

Dès la déclaration de guerre, chaque adversaire applique son plan longuement mis au point depuis de nombreuses années :

- le plan Schlieffen pour l'Allemagne qui prévoit d'envahir la Belgique et d'encercler toutes les forces françaises à l'issue d'un large mouvement de débordement et d'enveloppement qui mènera son aile droite au-delà de Paris.
- le plan XVII pour les français qui prévoit une attaque en Alsace et en Lorraine, mais qui sous-estime dramatiquement l'ampleur du mouvement allemand en Belgique et l'importance des forces et des matériels engagés.

Après de longues marches d'approche, les combattants français arrivent aux frontières. Les nouvelles sont excellentes, Mulhouse est prise presque sans résistance. Les soldats sont enthousiastes et heureux, cette guerre ne durera pas, ils seront vite de retour chez eux. Hélas les Allemands les ont laissés volontairement pénétrer dans une nasse. Menacés d'encercllement, les français doivent reculer.

Le choc est rude, la guerre commence...

4 août : invasion de la Belgique qui oppose sa petite armée au million d'hommes des envahisseurs. Liège résiste pendant 13 jours.

7-19 août : offensive française en Alsace ; retrait sur les contreforts des Vosges.

18-20 août : offensive en Lorraine ; les armées françaises sont contraintes à la retraite.

22 août : le jour le plus noir de l'armée française : 27 000 morts à Rossignol (Belgique).

20-25 août : au prix de très grosses pertes et de massacres de nombreux civils, la résistance acharnée de l'armée belge a donné du temps aux armées françaises pour pénétrer en Belgique ; batailles dans les Ardennes (Dinant), à Mons et Charleroi (*Jean-Louis Brunet de Rencurel y fut fait prisonnier*), toutes perdues. Début de la retraite générale, en bon ordre cependant.

« L'artillerie mit d'abord les hulans en déroute, puis allongeant progressivement son tir, le village flamba vite. Figurez-vous comme y furent arrangés, les boches étant en train d'y préparer la soupe du soir. Pour nous ce fut la charge à la baïonnette, on avançait en ordre, les clairons sonnaient de tous les côtés. A notre débouché du village les mitrailleuses reprenaient leur refrain. On se vit obligé, la

nuit tombante de se jeter dans un canal, de l'eau à mi-corps, les balles effleuraient les bords lorsqu'elles ne rencontraient pas la terre avant. Il fallait se tenir la face contre l'eau pour ne pas être trop vu encore. Ma compagnie y resta trois heures, ce fut dur je vous l'assure ».



26 août : dans les Vosges, la bataille du col de la Chipotte, ou Trou de l'enfer, verra tomber 4 000 soldats français.

28-30 août : victoire de la 5^e armée française à Guise (Aisne), qui donne un peu de répit.

29 août : les Français découvrent avec stupeur le communiqué officiel de ce jour, lu dans tous les villages et villes de France : **« La situation de notre front, de la Somme aux Vosges, est restée ce qu'elle était hier. Les forces allemandes paraissent avoir ralenti leur marche .»** La population commence à prendre conscience que la guerre ne sera ni courte, ni facile, ni même forcément victorieuse, ce que les soldats savaient déjà depuis quelques semaines...

31 août : les avant-gardes allemandes sont à 30 km de Paris. Mais la 1^{ère} armée allemande, censée envelopper Paris par l'ouest, infléchit son mouvement vers l'est, espérant ainsi couper la retraite des armées françaises destinées à défendre la capitale. Elle présente ainsi son flanc droit à l'armée de Paris.



Le 5 septembre 1914, l'ordre du jour célèbre du Général Joffre lance la bataille de la Marne qui s'étend sur près de 300 km, entre Paris et Verdun :

« Au moment où s'engage la bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés pour attaquer et repousser l'ennemi. Une troupe qui ne pourra avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne peut être tolérée. »

6-13 septembre : première bataille de la Marne. Les Allemands sont repoussés jusqu'à l'Aisne. 80 000 soldats français sont tués.

13 septembre, la bataille du Grand Couronné (Lorraine) prend fin. Pont-à-

Mousson et Lunéville sont repris sans combat et ce même jour, Joffre pouvait expédier au gouvernement de Bordeaux le télégramme : « *Nos armées de Lorraine et des Vosges arrivent à la frontière* ».

Le général Von Kluck l'a bien exprimé: "*Que des hommes se fassent tuer sur place est là une chose bien connue et escomptée dans chaque plan de bataille, mais que des hommes ayant reculé pendant dix jours, à demi-morts de fatigue, aient pu reprendre le fusil et attaquer au son du clairon, c'est une chose avec laquelle nous n'avions pas appris à compter, une possibilité dont il n'avait jamais été question dans nos écoles de guerre*".

15 septembre-15 octobre : le front s'étend vers le nord-ouest et vers les ports de la mer du Nord, chaque adversaire tentant de déborder l'autre. C'est la « course à la mer », rendue possible par l'utilisation intensive du réseau de chemin de fer que Joffre maîtrise parfaitement.

16-31 octobre : résistance désespérée des Belges sur l'Yser. Ouverture des écluses et inondation des polders. Les Allemands reculent ; ils n'atteindront pas Dunkerque.

Première bataille d'Artois, un carnage dans la boue.

"Le soir, nous partions ainsi pour les renforcer à St Nicolas (le village en arrière de Blangy), nous dépassons le village et nous restions ainsi derrière un talus à l'abri des balles jusqu'à deux heures du matin. Pendant ce temps, à notre arrivée les



canons se mirent à gronder, d'une telle violence que l'on ne voyait qu'une ligne de feu en arrière et que l'on ne s'entendait plus parler. Ça chauffait et l'on voyait revenir les blessés nègres en masse et avec leur barda (le sac et tout le fournissement) ".

30 octobre-6 novembre : attaque allemande sur Ypres tenue par les Britanniques qui opposent une résistance inébranlable ; 130 000 morts allemands (« *le massacre des innocents* »). L'empereur Guillaume doit renoncer à pénétrer dans Ypres.

20 décembre 1914-15 janvier 2015 : première bataille de Champagne pour un résultat nul et des dizaines de milliers de morts inutiles (bataille de Soissons).

En cette fin d'année 1914, 25 soldats de nos trois villages ont déjà trouvé la mort sur les différents champs de bataille où leurs régiments ont été engagés.

GAUTHIER Frédéric, Adrien, Joseph

est né le 05/02/1891

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Le Bourg

Il est le fils de Jean-Baptiste

et de ACHARD Elise, Léonie

Il était Cultivateur.

2° cl au 52° RI,

Il est décédé le 15/08/1914

À l'âge de 23 ans

Tué à l'ennemi

Au Col du Bonhomme, Haut-Rhin

Trouvé sur le champ de bataille,

il n'a pas de sépulture connue



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GAUTHIER
 Prénoms Frédéric Adrien
 Grade 2° classe
 Corps 52° R.I.
 N° { 3345 au Corps. — Cl. 1911
 Matricule. { 958 au Recrutement Montélimar
 Mort pour la France le 15 août 1914
 à au combat au Bonhomme
 Genre de mort tué à l'ennemi
 Né le 5 février 1891
 à St Julien en Vercois département Drôme
 Arr^s municipal (p^s Paris et Lyon), }
 à défilé rue et N° }
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 10 mai 1915
 à St Julien en Vercois
 N° du registre d'état civil Drôme
 101-708-1022. [3643A]

LA GUERRE DE 1914-1918 DANS LES VOSGES



SAINT-DIZ (Vosges) - COIN DES BRICHS DE LA RUE DE LA DOLLE
 MARQUE PLACÉE À LA TOMBEE DU PETIT CÔTÉ DES ALLEMANDS LE 28 AOÛT 1914

LATTARD Justin, Philippe

est né le 05/08/1891

À Saint-Julien en Vercors,

lieu dit : La Domarière

Il est le fils de Joseph

et de MORIN Sidonie

Il était sans profession.

2° cl au 97° RI,

Il est décédé le 19/08/1914

À l'âge de 23 ans

Tué à l'ennemi

À Flaxlanden, Haut-Rhin

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **LATTARD**

Prénoms *Jules Philippe*

Grade *2^e classe*

Corps *4^e R. Infanterie*

N^o *4424* au Corps. — Cl. *1911*

Matricule. *1377* au Recrutement *Grenoble*

Mort pour la France le *19 Août 1916*

à *Plachlanden (Alsace)*

Genre de mort *tué à l'ennemi*
après la France

Né le *5 Août 1891*

à *S. Julien en Stavelot* Département *Loire*

Arr^o municipal (p^o Paris et Lyon) *Yvertois* *Drome*
à l'adresse rue et n^o.

Jugement rendu le

par le Tribunal de

acte ou jugement transcrit le *25 Juin 1916*

Lattard de Lans / Drome

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.



ARIBERT Auguste, Joseph, Henri

est né le 13/04/1889

À Rencurel, lieu dit : Les Glénats

Il est le fils de Joseph-Louis

et de JARRAND Eugénie, Joséphine

Il était Cultivateur.

2e cl au 5^e RIC,

Il est décédé le 20/08/1914

À l'âge de 25 ans

Tué à l'ennemi

À Saint-Léon, Walscheid, Moselle

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Walscheid", Ossuaire



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *ARIBERT*
 Prénoms *Auguste Joseph, Henri*
 Grade *Solдат*
 Corps *2^e Regt à Inf^{ie} Coloniale*
 N^o *014027* au Corps - Cl. *1909*
 Matricule *941* au Bureau de la *Montelimar*
 Mort pour la France le *20 Août 1914*
 à *Saint-Omer* (*Louvain / Noelle*)
 Genre de mort *Eue à l'ennemi*

Né le *13 Avril 1877*
 à *Beaucourt* Département *(Aisne)*
 Arr. municipal (p^r l'avis et l'avis) à défaut sur et N^o.

Jugement rendu le *27 Novembre 1917*
 par le Tribunal de *Soe*
 acte ou jugement transcrit le *5 Decembre 1917*
 à *M. Martens ou Versoix (Provine)*
 N^o du registre d'état civil

Cette partie
 doit être remplie
 par le Corps.

335-703-1931. [2013A.]



BELLIER Ernest, Philippe, Julien

est né le 15/08/1884

À Rencurel, lieu dit : Le Gilet

Il est le fils de Ernest

et de EYNARD Augustine

Il était Tailleur de pierre.

2° cl au 275° Ri,

Il est décédé le 26/08/1914

À l'âge de 30 ans

À Mont s/ Meurthe, Meurthe-et-Moselle

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BELLIER**

Prénoms *Ernest, Philippe Julien*

Grade *2^{ème} classe*

Corps *275^{ème} Rég^t d'Inf^{te}*

N^o *217.753* au Corps. — Cl. *1906*

Matricule. *182* au Recrutement de *Bougenais*

Mort pour la France le *25 Août 1914*

à *Mont / Menthé (Meurthe)*

Genre de mort *Tués à l'ennemi*

Né le *15 Août 1884*

à *Bourenel* Département *Loire*

Ars^o municipal (1^{er} Paris et Lyon),
à dénoter rue et N^o.

Jugement rendu le *9 Novembre 1930*
par le Tribunal de *Saint-Marcelles*

ce jugement transcrit le 21 Novembre 1930
à *Bourenel de Bougenais et Bougenais*

N^o du registre d'état civil _____

334 708-1091. [30434.]

La Guerre en Lorraine en 1914-1916

MONT. - Le Pont sur la Meurthe
détruit par les Français



Le Bastion de Mont, 1914-1916



GLENAT Paul, Alfred

est né le 12/11/1892

À Rencurel,

lieu dit : La Côte

*Il est le fils de Joseph, Léonce
et de IDELON Julienne, Sylvie*

Il était Maçon.

2° cl au 140° RI,

Il est décédé le 26/08/1914

À l'âge de 22 ans

Tué à l'ennemi

À Bourgonce, Vosges



*Il est inhumé à
la Nécropole Nationale*

'SENONES', N° 55

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GLENAT
 Prénom Jean Alfred
 Grade Soldat
 Corps 140^e Rég. d'Infanterie inf.
 N^o 4425 au Corps. — (L. 1910)
 Matricule. 1625 au Recrutement Bougnan
 Mort pour la France le 26 Août 1918
 à Bougnan (Aude)
 Genre de mort Ess. à l'ennemi
 Né le 12 Mars 1890
 à Poussac Département Tarn
 Arr. municipal (Paris et Lyon) :
 à déléter voir N^o.
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 29 Septembre 1918
 à Poussac Tarn
 N^o du registre d'état civil _____
 101-708-1922. 126131

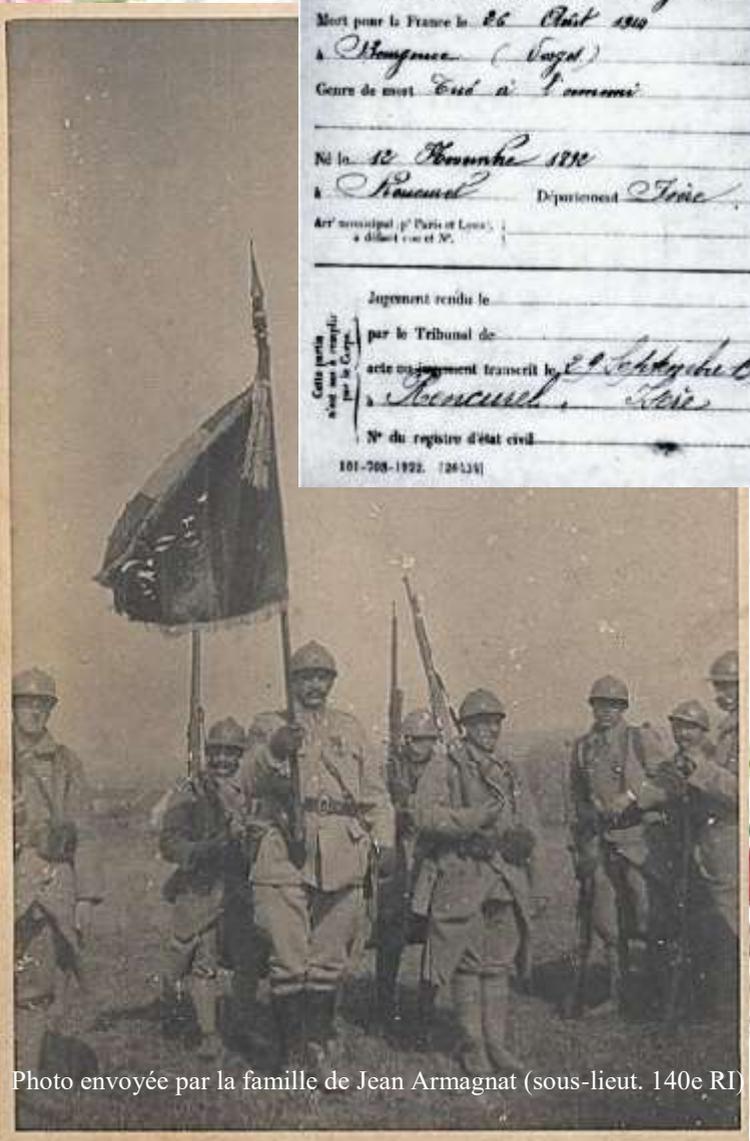


Photo envoyée par la famille de Jean Armagnat (sous-lieut. 140e RI)

BREYTON Joseph, Léon

est né le 25/06/1886

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Combart

*Il est le fils de Joseph
et de MAYOUSSE Marie*

Il était Cultivateur.

1° cl au 54° BCA,

Il est décédé le 27/08/1914

À l'âge de 28 ans

Tué à l'ennemi

À Ménil-sur-Belvitte, Vosges

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

MENIL-SUR-BELVITTE , N° 187



Nom BREYTON
 Prénoms Joseph Léon
 Grade 1^{re} Classe
 Corps 54^{ème} Bat^{on} de Chasseurs
 N^o 0533 au Corps. — Cl. 1906
 Matricule. { 1034 au Recrutement de Montlimar
 Mort pour la France le 27 Août 1914
 à Meuil (Vosges)
 Genre de mort Cui à l'ennemi
 Né le 25 Juin 1886
 à S. Julien Vercors Département Drome
 Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon), {
 à défaut sur le N^o.
 Jugement rendu le Pelliss 1921
 par le Tribunal de Sid
 son jugement transcrit le Pelliss 1921
S. Julien Vercors (1^{er} titre)
 N^o du registre d'état civil 191 / 1867
190 / 112
 534-708-1921. [36454.]



RUÉL Désiré, Paul

est né le 31/03/1893

À Rencurel, lieu dit : Les Ailes

Il est le fils de Henri

et de ACHARD Maria

Il était Charron.

2° cl au 54° RA,

Il est décédé le 28/08/1914

À l'âge de 21 ans

Des suites de Blessures de guerre

À l'Hôpital de Bruyères, Vosges

Il est inhumé dans le carré militaire de

Bruyères, N° 306



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Ruel*
 Prénoms *Désiré Paul*
 Grade *2^e canonniers*
 Corps *36^e REGIMENT D'ARTILLERIE*
 N^o *4995* au Corps. — Cl. *1913*
 Matricule *20* au Recrutement de *Bourgoin*
 Mort pour la France le *28 Août 1914*
 à *l'Hôpital de Bruyères Devant*
 Genre de mort *Blessures de Guerre*
 Né le *21 Mars 1893*
 à *Renouvel* Département de *l'Yonne*
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon) }
 à défaut voir N^o }
 Jugement rendu le *9 Juin 1914* à *Renouvel*
 par le Tribunal de *Renouvel*
 acte ou jugement transcrit le *9 Juin*
 à _____
 N^o du registre d'état civil _____

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.



CALLET Victor, Paul

est né le 10/01/1889

À Rencurel

*Il est le fils de Jean-Marie
et de GLENAT Joséphine, Eugénie*

Il était Tailleur d'Habits.

2° cl au 140° RI,

Il est décédé le 29/08/1914

À l'âge de 25 ans

Il est porté Disparu

À Saint-Michel-sur-Meurthe, Vosges

Sa sépulture n'est pas connue.



CALLET
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom CALLET
Prénoms Faust Victor
Grade Soldat
Corps 140^e Rég^t d'Infanterie
N^o 010186 au Corps. — Cl. 1808
Matricule. 730 au Recrutement Granville
Mort pour la France le 22 Août 1914
à S^t Michel de Mearthe (Vosges)
Genre de mort tué de blessures de guerre
Né le 20 Janvier 1888
à Renouvel Département Seine
Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o. }

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le 10 septembre 1920
par le Tribunal de Granville
actes jugement transcrit le 24 septembre 1920
à Granville Seine
N^o du registre d'état civil

534-705-1221. [20634.]

666. La Grande Guerre 1914-15. — St-MICHEL-ou-MEURTHE (Vosges).
L'Eglise bombardée par les Allemands. A. B.

Voir Paris n^o 666



SIMIAND Charles, Ephrem, Antoine

est né le 07/06/1889

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Michalons

Il est le fils de Louis

et de MICHEL Rosalie

Il était Garçon Boucher.

1° cl au 14° BCA,

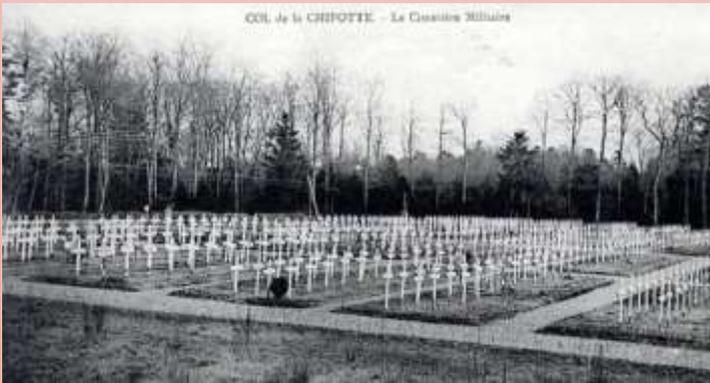
Il est décédé le 29/08/1914

À l'âge de 25 ans

Tué à l'ennemi

À Nompatelize, Vosges

Il est porté Disparu



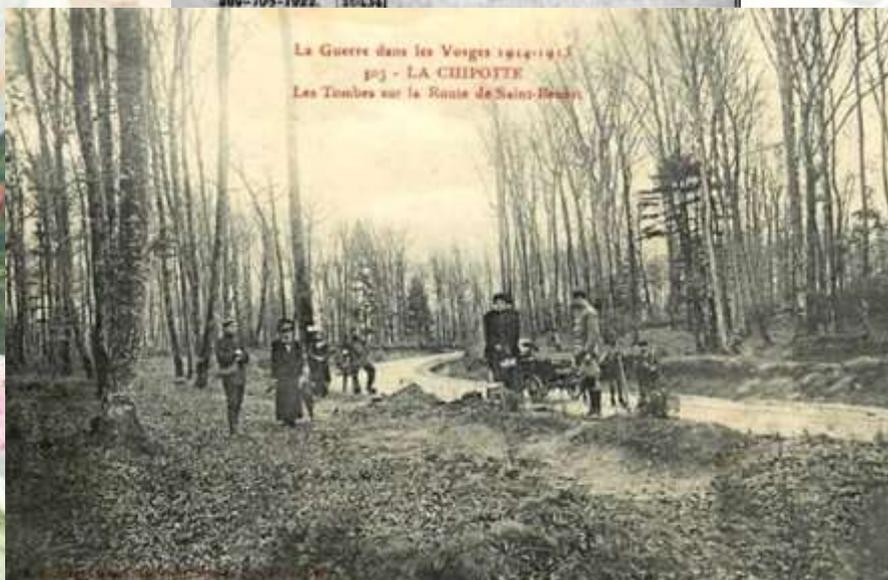
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom SIMIAND
 Prénoms Charles Antoine
 Grade 1^{er} Clain
 Corps 14^e IS^e de Chasseurs Pied
 N° 12594 au Corps. — Cl. 1809
 Matricule. 1365 au Recrutement — Mantelimon
 Mort pour la France le 29 Août 1914
 à Etampes - France
 Genre de mort Fusillé à l'ennemi

Né le 7 Juin 1889
 à St-Martin en Verne Département Maine
 Arr. municipal (p^r Paris et Lyon) }
 à défaut rue et N°.

Legement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 8 décembre 1915
 à Paris 14 arrondissement
 N° du registre d'état civil _____

900-705-1022 (50434)



BONTHOUX Elie, Félicien

est né le 24/03/1892

À Rencurel

*Il est le fils de Jean, Elie
et de CHANNE Marie, Séraphie*

Il était Cultivateur.

2° cl au 97° RI,

Il est décédé le 01/09/1914

À l'âge de 22 ans

Tué à l'ennemi

Il est porté Disparu

Fraispertuis, Vosges



FRAISPERTUIS, Avenue dérivant de Jouxpail - D. D.

BONTHOUX

Nom **BONTHOUX**
 Prénoms **Olé Adrien**
 Grade **1^{er} classe**
 Corps **97^e RI Infanterie**
 N° matricule { **27251** au Corps. — Cl. **1912**
 { **499** au Recrutement **Bougeois**
 Mort pour la France le **17 septembre 1914**
 Transporté **Végétal**
 Genre de mort **Creux à Lannemezan**
 Né le **27 avril 1893**
 ? **Arnaud** Département **Haute**
 Arrondissement (si Paris et Lyon) }
 à telon rue et N°.

Jugement rendu le _____
 au Tribunal de _____
 Jugement transcrit le **25 novembre 1914**
Chateaufort (Haute)
 du registre d'état civil _____



Tenue du 97ème Ri



REPELLIN Louis, Ernest

est né le 27/11/1887

À Saint-Julien-en-Vercors,

lieu dit : La Martelière

Il est le fils de Joseph

et de PEYRAIL Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 52° RI,

Il est décédé le 05/09/1914

À l'âge de 27 ans

De ses blessures de guerre

À Bruyères, Vosges

Il est inhumé au Carré militaire de

Bruyères N° 376

© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom REPPÉLIN *Repellin*

Prénoms Louis Ernest

Grade 3^e classe

Corps 52^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

N^o 2220 au Corps. — Cl. 1907

Matricule 1032 au Recrutement Montélimar

Mort pour la France le 16 Septembre 1914

à Bruyères (Vosges)

Genre de mort Blessures de guerre

Né le 27 Novembre 1887

à St-Julien-en-Vercors, (département Drôme)

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Ingenieur rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 30 Mars 1916
à St-Julien en Vercors
N^o du registre d'état civil Drôme

269-708-1022. [30434]

Carré militaire BRUYÈRES
(Vosges)



ARNAUD Fernand, Léopold

est né le 04/08/1889

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Le Château l'Araignée

Il est le fils de Julien

et de BOUCHIER Mélina

Il était Cultivateur.

2° cl au 14° BCA,

Il est décédé le 26/09/1914

À l'âge de 35 ans

Tué à l'ennemi

À Maucourt, Somme

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ARNAUD
 Prénoms Fernand Joseph
 Grade 2^e Classe
 Corps 14^e 73^e de Chasseurs à pied
 N° 1261 au Corps. — Cl. 3^e
 Matricule 702 au Recrutement St Landré
 Mort pour la France le 26 septembre 1918
 à Maucourt (Somme)
 Genre de mort Ennemi à l'ennemi
 Né le 14 avril 1889
 à St Martin de Terres Département Ornè
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon) }
 à défaut rue et N°.
 Jugement rendu le 8 Mars 1921
 par le Tribunal de Die
 acte ou jugement transcrit le 7 Avril 1921
 à St Martin de Terres (Ornè)
 N° du registre d'état civil
 536-706-1921. [26634.]

58 — MAUCOURT (Somme) - Place de l'Eglise





GLENAT Auguste, Julien, Séraphin

est né le 25/12/1880

À Rencurel,

lieu dit : Mas des Rieux

Il est le fils de Julien

et de RUEL Marie-Philomène

Il était Cultivateur.

2° cl au 140° RI,

Il est décédé le 27/09/1914

À l'âge de 34 ans

À Chaulnes, Somme

*Des suites de blessures de
guerre*

*Il est inhumé à la
Nécropole Nationale*

'LIHONS' N° 803



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **GLÉNAT**
 Prénoms *Auguste Julien Sciphin*
 Grade *Soldat*
 Corps *140^e Regt. d'Infanterie*
 N^o *251029* au Corps. — C.I. *1900*
 Matricule. *1481* au Recrutement *Bourgoin*
 Mort pour la France le *27 Septembre 1918*
 à *Cherchival (Somme)*
 Genre de mort *Suite de Blessure de guerre*
 Né le *25 Décembre 1880*
 à *Romani* Département *Loire*
 Arr^o municipal, p^o Paris et Lyon, |
 a début rue et N^o. |
 Jugement rendu le *18 Janvier 1921*
 per le Tribunal de *Leij*
 acte ou jugement transcrit le *2 Février 1921*
 à *Martin en Thiercelle, Dordogne*
 N^o de registre d'état civil

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.

3285. Ruines de CHAULNES - L'Église



REPELLIN Ulysse, Félicien, Antoine

Dit Ismaël

est né le 01/02/1885

À Rencurel, lieu dit : La Côte

Il est le fils de Ulysse

et de MARIIGNAT Marie-Médine

Il était Cultivateur.

2° cl Canonnier au 140° RI,

Il est décédé 27/09/1914

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À Lihons, Somme

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom REPELLIN
 Prénoms Ulysse Félix Antoine
 Grade Soldat
 Corps 140^e Reg^t d'Infanterie
 N^o { 24221 au Corps. — Cl. 1905
 Matricule. { 775 au Recrutement Boulogne
 Mort pour la France le 27 Septembre 1914
 à Lihons en Somme (Somme)
 Genre de mort tué à l'ennemi
 Né le 2 Février 1885
 à Renouvel Département Loire
 Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon),
 à défaut n^o et N^o.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 20 Février 1916
 à Renouvel (Loire)
 N^o du registre d'état civil _____

360-708-1899. (ITALY)



14-18 en Somme

Vidé à Paris N^o 169. — Guerre 1914-1918. — LIHONS (Somme). — La Ferme de Lihu bombardée

BRECHON Léon, Justin

est né le 22/02/1882

À Saint-Just-de-Claix, lieu dit : Manne

*Il est le fils de Justin
et de DERBIER Claudine*

Il était Ouvrier boulanger.

2° cl au 54° BCA,

Il est décédé le 02/10/1914

À l'âge de 32 ans

Tué à l'ennemi

À Hénin-sur-Cojeul, Pas-de-Calais

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BRECHON

Prénoms Yves Juste

Grade 2^{me} Classe

Corps 31^{me} Bat^{on} de Chasseurs

N^o 466 2e au Corps. — Cl. 4^{me}

Matricule. 31 au Recrutement à Montbéliard

Mort pour la France le 2 Oct. 1918

à Meincy et Cojeul (Pas-de-Calais)

Genre de mort Tu à l'ennemi

Né le 22 Janvier 1882

à St-Joris de Blaise Département Seine

arr^{ondissement} (p^{our} Paris et Lyon) }
à déléter rue et N^o.

Jugement rendu le 2 novembre 1920

par le Tribunal de Die

noté au jugement transcrit le 26 Mars 1920

à St-Martin-en-Viviers (Seine)

N^o du registre d'état civil

336-708-1921. [25426.]

2. - SAINT-LÉGER (P. de C.) 1920. - Rue de Hémin-aux-Cojeul (1)



Charles Lohin, 48 rue, Arles



GUINLE Paul, Fleury, Firmin

est né le 09/08/1892

À Rencurel , lieu dit : Prélong

Il est le fils de François

et de CALLET Rachel

Il était Garçon de café.

2° cl au 28° CP,

Il est décédé le 09/10/1914

À l'âge de 22 ans

Des suites de ses blessures

À l'Hôpital temporaire St Joseph,

Epinal, Vosges

Sa sépulture n'est pas connue.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.
© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

Nom GUINLE
Prénoms Firmin
Grade 2^e Classe
Corps 28^e 19^{ou} de Chasseurs
N° 3208 au Corps. — Cl. 1913
Matricule. 1248 au Recrutement Bourgeois
Mort pour la France le 9 Octobre 1914
L'hôpital temp. n° 1 Joseph & Epinal
Genre de mort Mort des suites de blessures
de guerre
Né le 9 Août 1892
Renard Département Hier
Lieu municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N°.
Jugement rendu le D.C.
par le Tribunal de Service militaire
acte ou jugement transcrit à Bessines
à (Hère)
N° du registre d'état civil (Hère)

à ne pas remplir par le Corps.



28ème chasseurs

RUÉL Amédée, Auguste, Léon

est né le 16/12/1887

À Rencurel, lieu dit : Les Glénats

*Il est le fils de Daniel, Joseph
et de RUÉL Léoncie, Julienne*

Il était Cultivateur.

2° cl au 22° RI,

Il est décédé le 10/10/1914

À l'âge de 27 ans

De ses blessures de guerre

À l'Hôpital d'Harbonnières, Somme

*Il est inhumé à la Nécropole Nationale
"Dompierres-Becquincourt", N° 2345 B1s*



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom RUEL
 Prénoms Amedee Auguste Leon
 Grade 2^e cl.
 Corps 22^e R. Infanterie
 N° 2207 au Corps. — Cl. 1907
 Matricule. 1078 au Recrutement Bourgeois
 Mort pour la France le 10. Sept. 1918
 à l'hôp. Harbannieres
 Genre de mort Blessures de guerre
 Né le 16. 12. 1887
 à Reneval Département Sere
 Arr. municipal (p. Paris et Lyon), à défaut rec et N°.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 30. Sept. 1918
 à St Bonnet de Chavagne
 N° du registre d'état civil. Sere 1037
106.





BOUTIN Elisé, Paul, Joseph

est né le 27/03/1880

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Jaunes

Il est le fils de Justinien

et de MIHEL Marie, Philomène

Il était : Cultivateur.

2° cl au 75° RI,

Il est décédé le 26/10/1914

À l'âge de 34 ans

Tué à l'ennemi

À Lihons, Somme

Il est inhumé à la Nécropole

Nationale Maucourt (Somme), N° 279



© Ministère des Armées - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BOUTIN**

Prénoms *Clément Paul Joseph*

Grade *5^{ème} Classe*

Corps *15^{ème} Rég^{iment} d'Artillerie de 1^{ère} (M^{usée} de la 1^{ère} Armée)*

N^o *1026* au Corps. — Cl. *1277*

Matricule. *128* au Recrutement à *Sprenelle*.

Mort pour la France le *26 Octobre 1914*
à *Lehard (Somme)*

Genre de mort. *Tués à l'ennemi*

Né le *25 Mars 1886*
à *Lehard (Somme)* Département *Somme*

Arr^{ondissement} municipal (p^{our} Paris et Lyon). }
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le *8 Avril 1921*
par le Tribunal de *Sprenelle*
acte ou jugement transcrit le *25 Mars 1921*
à *Lehard (Somme)*

N^o du registre d'état civil _____

534-708-1921. [86434.]



ARNAUD Eugène, Daniel

est né le 11/08/1878

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Revoux

*Il est le fils de Daniel
et de EYMARD Hélène*

Il était Cultivateur.

2^e cl au 52^e RI,

Il est décédé le 31/10/1914

À l'âge de 36 ans

Tué à l'ennemi

À Lihons, Somme

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom A. B. N. A. U. D.

Prénoms Eugène Daniel

Grade adjudant de 2^e classe

Corps 53^e R. Infanterie R.I.

N^o 12413 au Corps. — Cl. 1898

Matricule 1026 au Recrutement MONTPELLIER

Mort pour la France le 21 Octobre 1914

à LIBONS (Somme)

Genre de mort Tué à l'ennemi

Né le 11 août 1878

à St-Martin-en-Verdons Département Drôme

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon) }
à déléter sur et N^o.

Jugement rendu le 12 mars 1918

par le Tribunal de Die

admission Jugement transcrit le 16 avril 1918

à St-Martin-en-Verdons Drôme

N^o du registre d'état civil

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Vue à Paris No. 52 — Guerre 1914-1918 — LIBONS (Somme)
Route de Chantreaux à 200 mètres des boches



VINAY Pierre

est né le 30/07/1886

À Saint-Martin-En-Vercors

Lieu dit Chavari

Il est le fils de Henri

et de RANCOUD Adeline

Il était Charcutier

2° cl au 52° RI,

Il est décédé le 01/11/1914

À l'âge de 28 ans

De ses blessures de guerre,

Dans L'ambulance n°6

à Harbonnières, Somme

Il est inhumé au cimetière d'Harbonnières, N° 87



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom... V I E N A Y
Prénoms... Pierre
Grade... 2^e classe
Corps... 68^e RÉGIMENT D'INFANTERIE
N^o { 1171 au Corps. — Cl. 1906
Matricule. { 196 au Recrutement. Romans
Mort pour la France le... 1er Novembre 1914
à Harbonnières (Somme)
Genre de mort... Blessures de guerre

Né le... 20 Juillet 1886
à St-Martin-en-Vermandois Département... Drôme
Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 28^e juillet 1915
Lafay 6^e arr.
N^o du registre d'état civil _____

Cette partie
s'est peu à remplir
par le Corps.

200-708-1923. [20434]



ARNAUD Paul, Pierre

est né le 25/03/1891

À Chatelus, lieu dit : Les Reynauds

Il est le fils de Séraphin, Antoine

et de BAYLE Marie, Augustine

Il était Cultivateur.

2° cl au 157° RI,

Il est décédé le 23/11/1914

À l'âge de 23 ans

Tué à l'ennemi

À Loupmont, Meuse

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Flérey", N° 534



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ARNAUX D
 Prénoms Paul Pierre
 Grade Soldat de 1^{re} classe R.I.
 Corps 154^e Rég^t d'Infanterie
 N^o { 5124 au Corps — CI 1911
 Matricule { 1417 au Recrutement Bourgeois
 Mort pour la France le 23 novembre 1914
 à Loupmont (Meuse)
 Genre de mort Gué à l'ennemi

Né le 24 Mars 1891
 à Châtelus Département (Jura)

Arr^o municipal (y Paris et Lyon) }
 à défaut voir n^o }

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 9 Juin 1915
Loupmont Meuse
 N^o du registre d'état civil 10/1915

954-780-1021. [20124.]



Loupmont, Meuse

COLOMB Frédéric, Auguste

est né le 19/06/1879

À Rencurel, lieu dit : Prélong

Il est le fils Naturel de COLOMB Anaïs

Il était Cultivateur.

2° cl au 75° RI,

Il est décédé le 24/11/1914

À l'âge de 35 ans

De maladie contractée en service

À l'Hôpital d'Amiens, Somme

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

'Saint Pierre', Amiens, Somme, N° 1311



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom COLOMB
 Prénoms Théophile, Auguste
 Grade 5^e Classe
 Corps 55^e Rég^t Infanterie
 N° 10239 au Corps. — Cl. 1899
 Matricule. 1269 au Recrutement Grand
 Mort pour la France le 24 septembre 1914
 à L'Hôpital Temp^o n° 5 B^{is} ci Devant (Lycée)
 Genre de mort Maladie contractée sur le front
 N° In. 19 juin 1879
Recrutement à Fontenay-lez-Lyon Département Seine
 Arr^o municipal (1^{er} Paris et Lyon) }
 à déléter rue et N°.

Jugement rendu le 24
 par le Tribunal de Paris
 acte ou jugement transcrit le dernier domicile
Saint-Omer (Pas-de-Calais)
 N° de registre d'état civil 1269

HOPITAL TEMPORAIRE N° 5^{BIS}
 LYCÉE DE GARÇONS
 10, Rue Frédéric-Petit, AMIENS



16 AMIENS — Le Lycée de Garçons

Edition spéciale des Nouvelles Gauches

ARNAUD Antonin, Léon, Emile

est né le 10/02/1889

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Revoux

*Il est le fils de Daniel
et de EYMARD Hélène*

Il était Cultivateur.

2° cl au 159° RI,

Il est décédé le 26/11/1914

À l'âge de 25 ans

De ses blessures de guerre

Au Lazaret Bavarois, Cambrai, Nord

IL est inhumé dans le carré militaire de

Cambrai, N° 128



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ARNAUD
 Prénoms Antoine Léon Louis
 Grade Soldat R.S.
 Corps 159^e Rég.^o d'Infanterie
 N^o 25223 au Corps. — Cl. 1910
 Matricule. 952 au Recrutement Mentélieux
 Mort pour la France le 26 Novembre 1914
au Camp Breussois Notre Dame à Cambrai
 Genre de mort Blessures de Guerre
 Né le 10 Février 1889
à Martin en Vercois Département Drôme
 Arr^o municipal (à Paris et Lyon). |
 à tel ou tel rue et N^o. |
 Jugement rendu le 8 Juin 1921
 par le Tribunal de Die
 acte ou jugement transcrit le 30 Juin 1921
 à St Martin en Vercois
 (Drôme)
 N^o du registre d'état civil

2038 - CAMBRAI " pendant l'incendie "
 La Choque et Place au Bois Wood market Place



ARNAUD Sylvain, Marius

est né le 23/05/1891

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Le Bard

Il est le fils de Daniel

et de BELLIER Marie

Il était Cultivateur.

Et 2° cl au 17° RI,

Il est décédé le 19/12/1914

À l'âge de 23 ans

Tué à l'ennemi

À Aix-Noulette, Pas-de-Calais

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **ARNAUD**
 Prénoms *Sébastien Marin*
 Grade *Solde* *17 Ri*
 Corps *1^{er} Régiment d'Infanterie*
 N° *5596* au Corps — Cl. *1911*
 Matricule. *942* au Recrutement *Montchaux*
 Mort pour la France le *19 Décembre 1914*.
 à *Dix-Moulette (Partie Colonne)*
 Genre de mort *Dépassé*
 Né le *22 Mars 1891*.
 à *St Martin en Bercors* Département *Drôme*
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
 à d'abord rue et N° }
 Jugement rendu le *31 Janvier 1914*
 par le Tribunal de *Dix*
 acte ou jugement transcrit le *16 Février 1914*
 à *St Martin en Bercors (Drôme)*
 N° du registre d'état civil
536-708-1921. [20434.]

1. LENS - Ruines de la Grande Place — Ruins of the Principal Square



32000 habitants en 1911...

GLENAT Henri, Charles

est né le 19/11/1885

À Rencurel, lieu dit : La Rochette

Il est le fils de Joseph, Julien

et de FAVOT Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 140° RI,

Il est décédé le 26/12/1914

À l'âge de 29 ans

Tué à l'ennemi

À Lihons, Somme

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **GLÉNAT**

Prénoms **Henri Charles**

Grade **Soldat**

Corps **140^e Rég^t d'Infanterie 5^{ca}**

N^o **26770** au Corps. — Cl. **1905**

Matricule. **223** au Recrutement **Stoupaire**

Mort pour la France le **29 Décembre 1918**

à **Reims (Somme)**

Genre de mort **Tué à l'ennemi**

Né le **29 Septembre 1885**

à **Reims** Département **Marne**

Arr^s municipal (Paris et Lyon). }
à défaut voir n^o.

Jugement rendu le

par le Tribunal de

acte ou jugement transcrit le **9 octobre 1919**

Reims - 1^{er} Arr^s

N^o du registre d'état civil

Cette partie
à ne pas remplir
par le Corps



1915

Une année pour rien avec le célèbre : “Je les grignotte” du Général Joffre

A l'aube de 1915, un réseau complexe de tranchées de plusieurs milliers de km traverse la France de la frontière suisse jusqu'à la mer du Nord. Système défensif sophistiqué, les tranchées parfois distantes de quelques dizaines de mètres seulement montrent l'incapacité des adversaires à l'emporter. Toute attaque des tranchées adverses doit être précédée d'une intense « préparation » d'artillerie pour ouvrir des brèches dans les réseaux de barbelés et tenter de détruire les nids de mitrailleuses ennemies qui font un véritable carnage dans les vagues d'assaut.

Joffre continue néanmoins de penser qu'il faut concentrer les efforts sur certains points bien choisis du front occidental, d'où ces inefficaces et meurtrières offensives. L'« offensive de printemps » en Artois se solde ainsi par 180 000 tués dans les rangs français pour un résultat stratégique nul.

Le « grignotage » quant à lui vise à maintenir une activité régulière sur le front et conduit à de terribles combats locaux tout aussi meurtriers, dans les Vosges, en Argonne, etc...

Février à octobre : opération dans les Vosges au Linge, le 14^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpins est presque complètement anéanti.

16 février-15 mars : deuxième bataille de Champagne. 90 000 morts français pour les deux offensives de Champagne. Les Allemands n'ont pas reculé d'un pouce...

17 mars : les « caporaux de Souain » sont fusillés « pour l'exemple ».

9 février-18 mars : échec des alliés aux Dardanelles.

5-26 mars : bataille meurtrière du Vieil Armand (Hartmannwillerskopf), sommet dominant la plaine d'Alsace.

2 avril : début de la deuxième bataille d'Ypres. Première utilisation de gaz asphyxiants (Ypérite). L'Allemagne est la première nation à enfreindre la convention de la Haye de 1899.

25 avril : échec du débarquement allié à Gallipoli.

9 mai 1915-28 février 1916 : seconde bataille d'Artois. Percée française d'une dizaine de km (Cabaret-Rouge, Souchez) mais qui ne peut être exploitée, car les

réserves sont trop loin; la percée tant recherchée n'avait pas été anticipée !

Mort du Général Barbot, le 10 mai.

“Le 10 mai au soir l'on nous fit écarter sur la gauche où l'on recommença de nouveau la tranchée, mais comme je restais encore dans celle de la veille, je fus donc désigné pour aller en creuser un boyau correspondant à la première ligne ; les balles y sifflaient et au point du jour, je trouvais trois blessés, à mon retour, ils étaient à quelques centaines de mètre du Cabaret Rouge où était notre première ligne et sur la grande route de Béthune. Ils me prièrent de ne point les laisser, alors à deux nous en prenions un et à ce moment arrivèrent d'autres qui emportèrent les deux autres. Jugez de la joie qu'avaient ces pauvres malheureux de se voir enlever de cet endroit, car ils y étaient depuis la veille. Nous passions donc encore la journée du 11 sous un bombardement pareil à celui de la veille qui nous causa encore quelques pertes“.



Il faudra 1 mois pour prendre ND de Lorette, Carency, ... 180 000 tués français et allemands en 45 jours !

L'armée française troque ses pantalons rouges contre une tenue bleue.

23 mai : l'Italie rejoint la Triple Entente.

20-28 septembre : déclenchement de la bataille Champagne. Gains territoriaux insignifiants, jamais plus de 5 km. Echec meurtrier.

En Artois, la bataille continue.

6-8 décembre : conférence franco-britannique qui décide d'une grande offensive alliée dans la Somme en 1916.

Avec le début de la guerre de position, 1915 voit donc une évolution considérable de la pratique militaire avec un développement exponentiel de l'artillerie. En 1914, l'artillerie de campagne française était composée essentiellement de canons de 75 mm, canon à tir rapide, supérieur au 77 allemand surtout en termes de cadence de tir, presque le double de celle du canon allemand. Mais l'artillerie lourde française dont on disait qu'elle tuait presque plus de Français que d'ennemis, était par contre nettement inférieure à l'artillerie lourde allemande.

1915 voit la montée en puissance de l'effort de guerre de toute l'industrie française qui va peu à peu permettre à la France de faire jeu égal avec l'Allemagne,

et même à terme permettre à la France de fournir en armes et munitions les alliés qui combattent sur son sol.

1915 sera aussi la guerre des Politiques entre le président Poincaré et son gouvernement d'une part, et le Quartier Général de Chantilly où règne en Maître le Général Joffre, d'autre part.

Le général Joffre n'aura de cesse d'affirmer son autorité dans tous les domaines avec l'aide de son ministre le général Baquet qui, en 1914, avait trouvé opportun de faire rénover les fusils Gras de 1870 à un coup au lieu de consacrer tout l'effort sur la production des fusils Lebel. Dire qu'il y a un fossé entre le Généralissime et les hommes de troupe est peu dire. Il ne les voit jamais, ce sont des pions qu'il déplace sur une carte. Quant aux généraux, en cas de contestation des décisions de Chantilly, ils sont limogés, déplacés....

Le Front de l'Est n'existe plus, la Serbie est rayée de la carte, les Allemands vont pouvoir concentrer leurs troupes sur la France.

Mais sur le front occidental, en décembre 1915, rien n'a bougé, le front est quasiment identique à celui de la fin 1914. Mais en cette fin d'année, la situation militaire semble plus favorable à l'Allemagne et ses alliés qui occupent solidement le sol français et ont considérablement fortifié leurs réseaux de tranchées.

Les pertes françaises (morts, blessés, disparus) sont épouvantables, 1 099 000, nombre qui défie l'imagination.



En cette année 1915, 30 soldats de nos villages ont été tués au combat.



Conférence des Alliés le 6 décembre 1915



Les poilus, un jour calme...

PIEGE Jules, Pierre

est né le 25/09/1875

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit Les Biassons

Il est le fils de Pierre

et de PLACE Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 252° RI,

Il est décédé le 12/01/1915

À l'âge de 40 ans

De maladie contractée en service

À l'Hôpital de Challes-les-Eaux, Savoie

Il est inhumé dans le cimetière de cette ville



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **PIEGE**

Prénoms *Jules, Lucie*

Grade *Chef de 2^e classe*

Corps *98^e Régiment d'Infanterie*

N^o *11556* an Corps. — Cl. *1897*

Matricule. *1216* au Recrutement *Montlison*

Mort pour la France le : *19 Janvier 1918*
Hôpital auxiliaire de Thalles les Bains

Genre de mort *Nelais.* *Savoie.*

Né le *27 Septembre 1877*
à Saint Martin en Vercors Département *Drôme*

Aire municipale : Paris et Lyon. |
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le *11 Janvier 1918*
par le Tribunal de *les Bains traversés le*
à *11 Janvier 1918*
Mairie de Saint Martin en
N^o du registre d'Etat civil *Vercors Drôme*

Ces pièces
n'ont pas à servir
pour le Corps

SS-768-1027. 125434



CHAUVET Léon, Pierre, Joseph

est né le 17/04/1884

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : le Briac

Il est le fils de Etienne

et de CHAUVET Philomène

Il était cultivateur

2° cl au 279° RI

Il est décédé le 31/01/1915

À l'âge de 31 ans

De ses blessures

Au Camp de Prisonniers

De Güstrow, Allemagne



Il est inhumé à la Nécropole

Nationale 'Prisonniers de

Guerre'

Sarrebourg, Moselle

N° 794

Ministère de l'Armée - LE CORPS.

Nom **CHAUVET**

Prénoms *Léon, Pierre, Joseph*

Grade *2e classe*

Corps *29^e Régiment d'Infanterie*

N^o *21662* en Corps. — Cl. *1901*

Matricule. *2487* au Recrutement *Muséification*

Mort pour la France le *31 janvier 1915*

à *Camp des Bussumiers de Gustrou*

Genre de mort *tué en captivité (Allemagne)*

Né le *19 avril 1884*

à *Spergau (Saxe)* Département *Rhône*

Arr. municipal (p^r Paris et Lyon) }
à défaut son et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____

acte de jugement transcrit le *21 Octobre 1915*

à *Chaux (Suisse)*

N^o du registre d'état civil _____

531-708-1921. [2^e 134.]



ROGNIN Lucien, Anatole, Léopold

est né le 25/03/1882

À Rencurel, lieu dit : Touron

Il est le fils de Alphonse

et de GLENAT Lucie

Il était Cultivateur.

2° cl au 22° RI,

Il est décédé le 07/02/1915

À l'âge de 33 ans

De maladie contractée en service

À l'Hôpital N° 108 d'Étressins, Vienne, Isère

Sa sépulture n'est pas connue



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ROGNIN

Prénoms Lucien Auguste, Lucile

Grade 2^e

Corps 22^e Régiment d'Infanterie

N^o 13709 au Corps. — Cl. 1902

Matricule. 15 au Recrutement Bougnin

Mort pour la France le : 4^e Février 1915
Hôpital 108 du 1^{er} Régiment d'Artillerie

Genre de mort Méningite cérébro-spinale

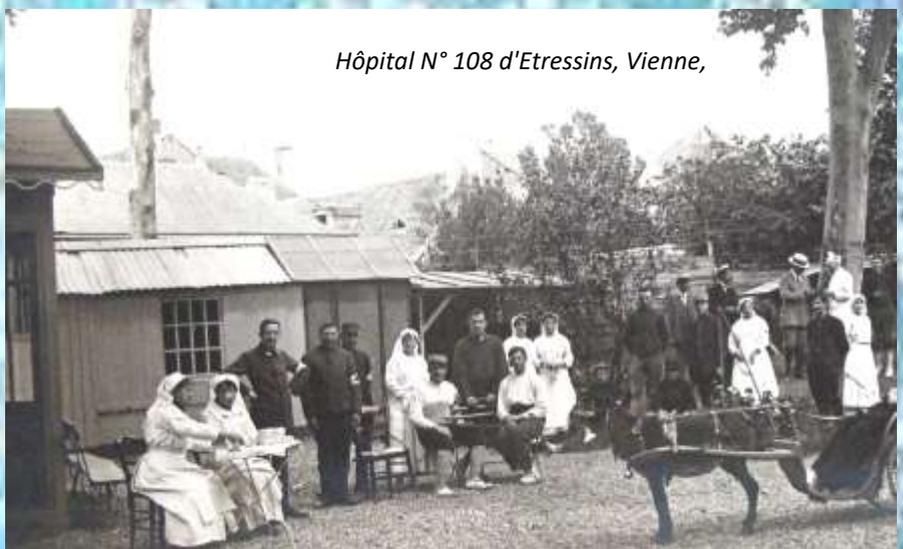
Né le 25 Mars 1859
Poncué Département Yve

arr. municipal (p^r Paris et Lyon) :
à tel ou tel rue et N^o.

Jugement rendu le 20
par le Tribunal de Saint-Jean
acte ou jugement transcrit le 21
à 4 Février 1915 à Saint-Jean
N^o du registre d'état civil Prime

50-708-1027. 30434

Hôpital N° 108 d'Etressins, Vienne,





BOURGEON Paul, Jules

est né le 20/04/1876

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Le Bourg

Il est le fils de Félicien

et de PACON Egésippe

Il était Cultivateur.

2° cl au 252° R.I,

Il est décédé le 12/02/1915

À l'âge de 39 ans

De maladie contractée en service

À l'Hôpital de Condrieu, Rhône

Il est inhumé au Carré militaire de Condrieu



Plaque commémorative 52e et 252e R.I.,
Galerie d'honneur – Hôtel national des Invalides

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Ministère de la Guerre - Ministère des Anciens Combattants

Nom BOURGEOIN

Prénoms Paul Jules

Grade 2^e classe

Corps 252^e R. Infanterie

N^o { 12784 au Corps. - Cl. 1896

Matricule. { 1831 au Recrutement Montélimar

Mort pour la France le 12 février 1915

à Condrieu
Hôpital Condrieu (RHÔNE) à Lyon

Genre de mort blessures de guerre
maladie contractée en service

Né le 30 avril 1876

à St-Julien en Vercois département Drôme

Arr^e municipal (y^e Paris et Lyon) }
à défaut rue et N^o }

Jugement rendu le 20

par le Tribunal de _____

cont^e au jugement transcrit in _____

à St-Julien en Vercois Drôme

Ces renseignements
sont pris à remplir
par le Corps.



Cimetière de Condrieu

MOREL Benjamin, Auguste, Marius

est né le 16/11/1884

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Moreaux

Il est le fils de Auguste

et de EYMARD Marie, Sophie

Il était sans profession

2° cl au 46° RI.

Il est décédé le 28/02/1915

À l'âge de 31 ans

Disparu au combat à Vauquois, Meuse



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

46°

Nom **MOREL**Prénoms *Bernardin Auguste Marie*Grade *2^e classe*Corps *AC R. Infanterie*N° *2299* au Corps. — Cl. *1907*Matricule. *2969* au Recrutement *brig. 4^e 18^e can.*Mort pour la France le *22 février 1915*à *Vaugoussier - Meuse.*Genre de mort *Disparu au combat*Né le *10 novembre 1884*à *St-Martin-en-Vercors* Département *Drôme*Arr^s municipal (p^s Paris et Lyon),
à défaut rue et N°.Jugement rendu le *28 janvier 1921*par le Tribunal de *La Seine*acte ou jugement transcrit le *16 Mars 1921*à *Les Moutins-en-Vercors*N° du registre d'état civil *Seine*

209-708-1022. (20434)





GUILLET Eugène, Casimir

est né le 26/09/1881

À Saint-Martin-en-Vercors ,

lieu dit : Les Jaunes

Il est le fils de Eugène

et de BAYLE Sophie

Il était Menuisier.

2° cl au 252° RI,

Il est décédé le 30/03/1915



À l'âge de 34 ans

De maladie contractée

en service

À l'Hôpital de Sées, Orne

Il est inhumé dans le

Carré Militaire de Sées

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Guillet

Prénoms Louison

Grade Soldat

Corps 2^e Rég. d'Infanterie

N^o 1445 au Corps. — Cl. 1404

Matricule. 1022 au Recrutement Martignan

Mort pour la France le : 30 Mars 1915

L'Empire civil de 'Lec (Bou)

Genre de mort au combat

des jours après avoir contracté la typhoïde

Né le 26 Septembre 1887

L'Herminier au Vercors Département Drome

Arr^o arrondissement (p^o Paris et Lyon)

a tel tel rue et N^o.

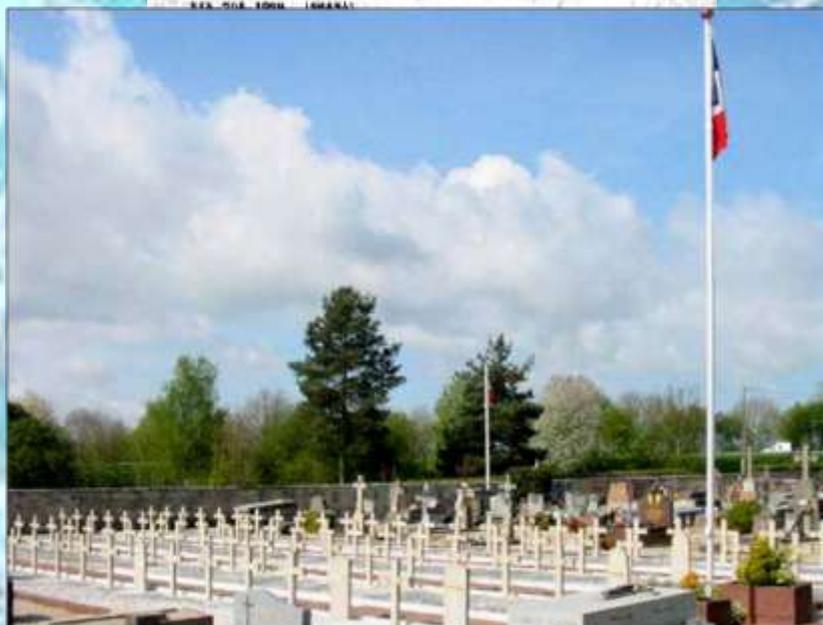
Jugement rendu le 24

par le Tribunal de D.L.

acte ou jugement transcrit le 20

L'Herminier au Vercors

N^o du registre d'état civil Drome



BOREL Henri, Joseph

est né le 17/03/1887

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : La Domarière

Il est le fils de Joseph

et de ARNAUD Marie

Il était Cultivateur, Charpentier.

1° Sapeur au 4° RG,

Il est décédé le 31/03/1915

À l'âge de 28 ans

Mort en captivité

Au Camp de prisonniers Langensalza, Allemagne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Prisonniers de Guerre", N° 5084, Sarrebourg



Nom BOREL
 Prénoms Henri Joseph
 Grade 1^{er} Sable
 Corps 1^{er} Régiment de génie
 N° 018.179 au Corps - Cl. 1907
 Matricule. 1011 au Recrutement Montluçon
 Mort pour la France le 21.11.1914
Requérant (P. de la)
 Genre de mort Tué à l'ennemi

Né le 17.04.1884
St-Julien-en-Vercors Département Drôme
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon),
 à défaut rue et N°.

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.

Jugement rendu le 2.11.1920
 par le Tribunal de Die
 Jugement transcrit le 9.12.1920
St-Julien-en-Vercors (Drôme)
 N° du registre d'état civil

634-708-1921. (26434.)



BLANC Elisé, Albert, Adolphe

est né le 17/09/1886

À La Chapelle-en-Vercors,

lieu dit : Les Jallifiers

Il est le fils de Adrien

et de CHALOIN Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 217° RI,

Il est décédé le 19/04/1915

À l'âge de 29 ans

De ses blessures de Guerre

À Saint-Martin, Meurthe-et-Moselle

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Friscati", N° 176



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BLANC**
 Prénoms *Clément Albert Adolphe*
 Grade *Soldat*
 Corps *17^e esc. A. Infanterie*
 N° *14428* au Corps. — Cl. *1906*
 Matricule. *1047* au Recrutement *Mancheville*
 Mort pour la France le *19 Avril 1918*
 à *Saint Martin (Me. et Moselle)*
 Genre de mort *Blessures de Guerre*

Né le *17 Septembre 1886*
 à *Chapelle en Vercors* Département *Drôme*
 Arr^e municipal (n° Paris et Lyon), }
 à défaut rue et N°.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le *30 décembre 1916*
 à *Saint Martin en Vercors (Drôme)*
 N° du registre d'état civil _____

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.



Entrée du village de Vitrimont (Meurthe et Moselle), 1915

CALLET Julien, Marius, Emile

est né le 11/04/1887

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Les Clots

Il est le fils de Julien

et de ROZAND Julienne

Il était Cultivateur.

Canonier Auxiliaire au 11° RAP,

Il est décédé le 21/04/1915

À l'âge de 28 ans

De maladie contractée en service

À l'Hôpital militaire de

Briançon, Hautes-Alpes

Il est inhumé au Carré militaire de Briançon

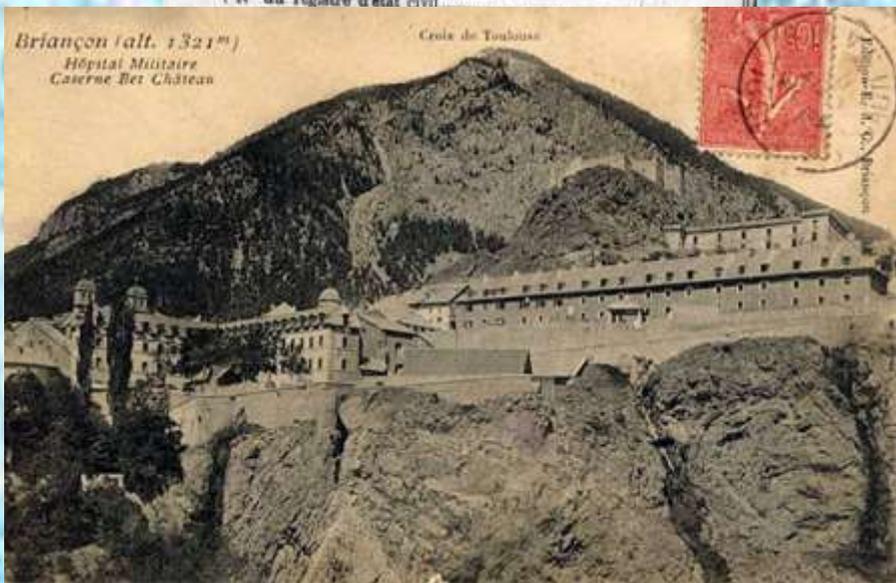


REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **CALLET**
 Prénoms *Julien, Marius Emile*
 Grade *St Canonnier Succédant*
 Corps *11^e Régiment d'Artillerie à Pied*
 N° Matricule. { *1763* au Corps. — Cl. *1907*.
 { *1014* au Recrutement *2^e Monthémar*
 Mort pour la France le *21 avril 1915*
 à *L'Hôpital Militaire de Briançon* (St *Michel*)
 Genre de mort *Maladie contractée en service*
commande
 Né le *11 avril 1887*
 à *St Julien en Peccais* Département *Drôme*
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), }
 à déléter ros et N°.

Jugement rendu le *22*
 par le Tribunal de
 acte ou jugement transcrit le
Dr Julien en Peccais Briançon
 N° du registre d'état civil

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.



MARCON Gaston, Georges, Sébastien

est né le 09/02/1894

À Saint-Julien-en-Vercors,

lieu dit : Le Bourg

Il est le fils de Joseph

et de BONNET Philomène

Il était Cultivateur.

2° cl au 3° R Zouaves,

Il est décédé le 28/04/1915

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

Aux Dardanelles, Turquie

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Marcon*
 Prénoms *Gaston Georges Sébastien*
 Grade *2^e classe*
 Corps *me régiment de Marche d'Algérie*
 N° *18567* au Corps. — Cl. *1914*
 Matricule. *660* au Recrutement *Montlamar*
 Mort pour la France le *27 Avril 1914*
aux Gardanchettes Turquie
 Genre de mort *disparu*

Né le *1 février 1894*
 à *St Julien en Jarcos* Département *Corrèze*
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
 à défaut rose et N°.

Cette partie
 s'est pas à remplir
 par le Corps. } Jugement rendu le *18 Août 1914*
 par le Tribunal de *Bil*
 acte ou jugement transcrit le *20 Septembre 1914*
 à *St Julien en Jarcos*



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

RIMET-MEILLE Julien, Jean-Baptiste

est né le 07/05/1894

À Rencurel, lieu dit : Les Rimets

Il est le fils de Julien, Martial

et de RIMET Marie-Louise

Il était Cultivateur.

2° cl au 157° RI,

Il est décédé le 02/05/1915

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À Flirey, Meurthe-et-Moselle

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **RIMET MEILLE**

Prénoms *Julien, Jean, Baptiste*

Grades *classe*

Corps *1^{er} Rég^t d'Infanterie*

N° *10580* au Corps. — Cl. *1914*

Matricule *1536* au Recrutement *Boisguin*

Mort pour la France le *2 Mai 1918*

à *Fliry (A. et M.)*

Genre de mort *tué à l'ennemi*

Né le *7 Mai 1894*

à *Renaud* Département *Saône*

Avec municipal (p. Paris et Lyon) :
à déduire de N. :

Jugement rendu le *9 Mars 1918*

par le Tribunal de *Saint-Marcel*

acte ou jugement transcrit le *29 Mars 1918*

à *Fliry, Saône*

N° du registre d'état civil *1157 - 10*

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

910-704-1922 (2013)



Régiment constitué en 1795
Libéré et réorganisé en 1837
En partie de l'armée de
Hacha contre Charette et
s'y distingua constamment.



157°
Rég^t d'Inf^{te}

Supplément à l'Album de l'Armée

BERNARD Benjamin, Adrien, Lucien

est né le 12/06/1895

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Pélaillons

Il est le fils de Louis, Jacques, Hyppolite

et de MALSANT Justine, Mélanie

Il était Voiturier.

2° cl au 4° RAC,

Il est décédé le 07/05/1915

À l'âge de 20 ans

Tué à l'ennemi

À Seed Ul Bahr, Turquie

Il est porté Disparu



Source gallica.bnf.fr - Bibliothèque nationale de France

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Bernard*

Prénoms *Benjamin Adrien Daniel*

Grade *2^{ème} Classe*

Corps *4^{ème} Colonial*

N^o *24489* au Corps. — Cl. *1915*

Matricule. { *8* au Recrutement *Aboulélimar*

Mort pour la France le *7 Mai 1915*

à *Sedd Ul Bahr Turquie*

Genre de mort *Tue à l'ennemi*

Né le *18 juin 1895*

à *St-Martin Vauon* département (*Drôme*)

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le *14 décembre 1920*

par le Tribunal de *Die*

acté au jugement transcrit le *20 Janvier 1921*

St-Martin en Vauon

N^o du registre d'état civil *Drôme*



5344 5114

Guerre 1914-18... LES ALLIÉS EN ORIENT | War 1914-18 - THE ALLIES IN ORIENT
 SED-DUL-BAHR - Bombardement du 19 Juin 1915 | SED-DUL-BAHR - Bombardment of June 19th 1915

(14)

ALBERT Paul, Joseph

est né le 06/09/1894

À La Chapelle-en-Vercors ,

lieu dit : Bournillon

Il est le fils de Louis, Victor

et de PUISSAT Noémie

Il était Cultivateur.

2° cl au 149° RI,

Il est décédé le 10/05/1915

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À Aix-Noulette, Pas-de-Calais

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

'Notre-Dame-de-Lorette, N° 14317



PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **ALBERT**

Prénoms **Paul, Joseph**

Grade **soldat**

Corps **149^e régiment d'infanterie**

N^o **1885 au Corps - Cl. 1914**

Matricule. **658 au Recrutement Montbelvaire**

Mort pour la France. le **10 Mai 1915**
à **vic. Noulette (F. d. S.)**

Genre de mort **tué sur le champ
de bataille**

Né le **6 Septembre 1894**
à **La Chapelle en Vend. Département Drome**

Arr. municipal, p^o Paris et Lyon, à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le **29 Janvier 1929**
par le Tribunal de **La Drome à Valence**
~~le~~ jugement transcrit le **14 Février 1929**
à **S^t Martin en Ternois**

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.



REVOL Camille, Léon

est né le 02/04/1896

À Saint-Martin-d'Aout,

lieu dit : Quartier Des Fonds

Il est le fils de Jean, Antoine

et de VERNIER Marie, Antoinette

Il était Cultivateur.

2° cl au 189° RI,

Il est décédé le 13/05/1915

À l'âge de 21 ans

De maladie contractée en service

À l'Hôpital de Montélimar, Drôme



*Il est inhumé au
Carré Militaire
de Montélimar*

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **REVOL**

Prénoms *Camille Léon*

Grade *Soldat*

Corps *189^e Reg^t d'Infanterie*

N^o *10821* au Corps. — Cl^o *1916*

Matricule. *295* au Recrutement de *Montélimar*

Mort pour la France le *13 Mai 1918*

à *Montélimar* *Trompe*

Genre de mort *Maladie Contractée*

En Service

Né le *2 Août 1896*

à *1^{er} Martin* Département *Piémont*

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon). |
à tel tel rue et N^o.

Jugement rendu le *26*
par le Tribunal de *Montélimar*
acte ou jugement transcrit le *26*
à *Montélimar* *registres des*
actes civils à l^e *Mairie*
N^o du registre d'état civil *10821*

Cette partie
à être remplie
par le Corps.

Carré militaire de Montélimar



COTTIN Auguste, Alexandre

est né le 26/06/1884

À Rencurel, lieu dit : Prélong

Il est le fils de Joseph

et de MARTINET Alexandrine

Il était Cultivateur.

2° cl au 157° RI,

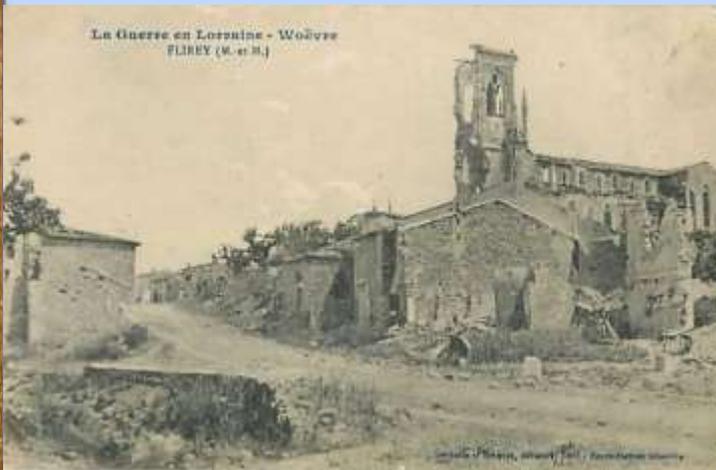
Il est décédé le 14/05/1915

À l'âge de 31 ans

Tué à l'ennemi

À Flirey, Meurthe-et-Moselle

Il est porté Disparu



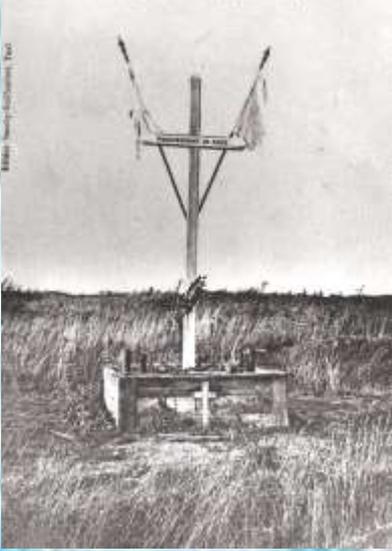
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom COTTIN
 Prénoms Auguste, Alexandre
 Grade 1^{er} classe
 Corps 157^e = Regt^m d'Infanterie - 186^e
 N° 25891^{er} au Corps. - Cl. 1^{er} 1904
 Matricule. 1020 au Recrutement Boussois
 Mort pour la France le 14 Mai 1915
Fleury (Meurthe & Moselle)
 Genre de mort tué à l'ennemi
 Né le 25 février 1884
 à Remunel Département Seine
 Arr^s municip^{al} (p^r Paris et Lyon) |
 à défaut nom et N°.

Jugement rendu le 8 octobre 1921
 par le Tribunal de S. Marcel
 ce jugement transcrit le 27 octobre 1921
Boismin (Seine)
 N° du registre d'état civil

AN 108 1881 786555

FLIREY. - 54 Monument élevé par l'ingénieur de l'armée ordonné de l'assaut
 Ces pot furent lancés vers le Fleury.
 Une autre se' fut lancée, la plus grosse et plus.



Tranchée de Fleury

VACHER Ferdinand, Joseph, Auguste

est né le 4/03/1884

À Rencurel, lieu dit : Mas de Glénat

Il est le fils de Auguste, Félicien

et de PHILIBERT Marie, Léontine

Il était Cultivateur.

2^e cl au 22^e RI,

Il est décédé le 27/05/1915

À l'âge de 31 ans

Tué au Combat

Devant Bures, Meurthe et Moselle

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *VACHER*

Prénoms *Ferdinand Joseph Auguste*

Grade *2^e cl* *19.00*

Corps *202 2^e Infanterie*

N^o *016491* au Corps. — Cl. *1904*

Matricule. *1271* au Recrutement. *Bourgeois*

Mort pour la France le *27 Mai 1915*

à *Burel (M. Modell)*

Genre de mort *tué à l'ennemi*

Né le *4 Mars 1884*

à *Renouvel* Département *Sire*

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le

par le Tribunal de

acte ou jugement transcrit le *29 Octobre*

à *1915 à Patrice / Thérèse*

N^o du registre d'état civil

Celle partie
n'est pas à remplir
par le Corps.



REVOL Mary, Eugène, Joseph

est né le 28/03/1883

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Françons

Il est le fils de Fridolin

et de MARCON Joséphine

Il était Cultivateur.

2° cl au 17° RI,

Il est décédé le 07/06/1915

À l'âge de 32 ans

Tué à l'ennemi

À Notre-Dame-de-Lorette, Pas-de-Calais

Il est porté Disparu



Anneau de mémoire Notre Dame de Lorette

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom REVOL

Prénoms Mary, Eugène, Joseph

Grades 2^e classe

Corps 1^{er} Rég. V. Infanterie

N^o 2213 au Corps. — Cl. 1903

Matricule. 911 au Recrutement Fontenay

Mort pour la France le 7 Juin 1915

à S. de Smet (S. de lais)

Genre de mort ici à l'ennemi

Né le 21 Mars 1883

à St Quentin en Yvernois Département Seine

Arr. municipal (p^r Paris et Lyon) }
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
dont copie est transcrite le 30 Mars 1916
à St Quentin en Yvernois
(Seine)
N^o du registre d'état civil _____

209-708-1022. (20135)



Visé à Paris No. 213. — Guerre 1914-1915. — N.-D. de LORETTE (P.-de-G.). — La Chapelle
Telle qu'elle était au mois de mai après les combats acharnés d'où nos troupes sortirent vainqueurs

BREYTON Eugène, Paulin

est né le 01/01/1890

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Tourtres

Il est le fils de Victor, Eugène

et de BERTHOIN Marie, Adélaïde

Il était Cultivateur.

Caporal au 159° TI,

Il est décédé le 16/06/1915

À l'âge de 25 ans

Tué à l'ennemi

À Souchez, Pas-de-Calais

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BREYTON**
 Prénoms *Lucien Paulin*
 Grade *Captaine*
 Corps *189^e Reg^t d'Infanterie*
 N^o *25058* au Corps. — Cl. *1910*
 Matricule. *250* au Recrutement *Montélimar*
 Mort pour la France le *16 Juin 1918*
 à *Souchez Pas de Calais*
 Genre de mort *Lue' à l'ennemi*

Né le *1^{er} Janvier 1890*
 à *Beaumont en France* département *Drôme*
 Arr^e municipal (P^o Paris et Lyon) }
 à tel ou tel rue et N^o.

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte de jugement transcrit le *30 décembre 1916*
 à *Beaumont en France (Drôme)*
 N^o du registre d'état civil *186 / 186*

534-708-1221. 127. 1913

030. La Grande Guerre 1914-15 - SOUCHEZ (P.-de-C.) - La route de Givenchy.
 Vieil Paris n^o 520 Souchez (P.-de-C.) - The road of Givenchy. A. H.





IDELON Gabriel, Henri

est né le 07/08/1895

À Saint-Julien-en-Vercors,

lieu dit : Les Orcets

Il est le fils de Julien

et de RUEL Octavie

Il était Cultivateur

2° cl au 17° RI

Il est décédé le 29/06/1915

À l'âge de 20 ans

Il est porté Disparu

À Notre-Dame-de-Lorette, Pas-de-Calais

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **IDELON**
 Prénoms *Gabriel Henri*
 Grade *1^{re} Classe*
 Corps *17^e Régiment d'Infanterie*
 N° *11068* au Corps. — Cl. *1918*
 Matricule. *19* au Recrutement *Montchaunay*
 Mort pour la France le *29 juin 1918*
 à *Souchay (Pas de Calais)*
 Genre de mort *Tue à l'ennemi*

Né le *2 Août 1895*
 à *Saint-Julien-en-Vercors* Département *Drôme*
 Arr^s municipal (p^s Paris et Lyon). *1*
 à défaut rue et N°.

Jugement rendu le *5 juin 1921*
 par le Tribunal de *Saint-Julien-en-Vercors*
 sur le Jugement transcrit le *29 juin 1921*
 à *Saint-Julien-en-Vercors (Drôme)*
 N° du registre d'état civil.

Ce jugement
 n'est pas à remplir
 par le Corps.

6. NOTRE-DAME-DE-LORETTE La Cote 119 - Les Entonnoirs. Contre-fort de la falaise de Vimy, pris par les soldats français le 25 Septembre 1915. Arrêt définitif de l'invasion.
 The Staffs. Counter-fort of the Vimy's Cliff taken by the French soldiers on September 25th 1915. Definitive stop of the invasion.



BONTHOUX Auguste, Joseph

est né le 27/01/1884

À Rencurel, lieu dit : Mas du Mic

Il est le fils de Joseph

et de MAYOUSSE Julienne

Il était Cultivateur.

2° cl au 328° RI,

Il est décédé le 12/07/1915

À l'âge de 31 ans

Tué à l'ennemi

Aux Eparges, Meuse

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Bontoux ~~XXXXXXXX~~

Prénoms Auguste Joseph

Grade 2 classe

Corps 328 - N. 5 des fantains

N° au Corps. — Cl. 1904

Matricule. 1010 au Recrutement Bouffonville

Mort pour la France le 12 Juillet 1918

à Échandis (Meuse)

Genre de mort tué à l'ennemi

Né le ~~27~~ 27 janvier 1874

à Reuilly Département Meuse

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon).
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le 16 Octobre 1918
par le Tribunal de St-Marcellin
où ce jugement transcrit le 25 Octobre 1918
à Reuilly (Meuse)

N° du registre d'état civil

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Village les Eparges



ARNAUD Amédée, Séraphin

est né le 20/12/1894

À Rencurel, lieu dit : La Valette

Il est le fils de Séraphin, Antoine

et de BAYLE Marie, Augustine

Il était Cultivateur.

2° cl au 30° BCA,

Il est décédé le 22/07/1915

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

Au Linge, Haut-Rhin

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ARNAUD

Prénoms David Scraphin

Grade 2^e Classe

Corps 30^{ème} de Châlons B.L.A.

N^o 3989 au Corps. — Cl. 1914

Matricule. 1499 au Recrutement: Spourgeois

Mort pour la France le 23 Avril 1916

à Compt de Lingé (Allan)

Genre de mort Tués à l'ennemi

Né le 30 Décembre 1854

à Renouvel Département Meuse

Arr^o municipal (p^o Paris et Lyon),
à telant rue et N^o. } _____

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte engagement-transcrit le Avril 1916

Villard de Land Heu

N^o du registre d'état civil 639/364



Tranchée Le Lingé

CHAUVET Henri, Félicien

est né le 26/06/1882

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Le Briac

Il est le fils de Etienne

et de CHAUVET Philomène

Il était Cultivateur.

2° cl au 1er BCP,

Il est décédé le 24/07/ 1915

À l'âge de 33 ans

Tué à l'ennemi

À Alx et Angres, Pas-de-Calais

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

Nôtre-Dame-de-Lorette, N° 11937



Nom **CHADVET**

Prénoms *Henri Sélicien*

Grade *2^e Classe*

Corps *1^{er} Bataillon de Chasseurs à Pied*

N^o *0506^{bis}* au Corps. — Cl. *1902*

Matricule *952* au Recrutement *Montélimar*

Mort pour la France le *24 juillet 1914*

à *Arges et Angres (Pas de Calais)*

Genre de mort *Cui à l'ennemi*

Né le *26 Juin 1883*

à *Maréville-sur-Tosnois* Département *Drôme*

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le *31 juillet 1914*
par le Tribunal de *Pis*
cette jugement transcrit le *27 août 1914*
à *La Chapelle-en-Vercors (Drôme)*
N^o du registre d'état civil *3.142/150*



Présentation du 1er BCP

*GLENAT JAIME Jean, Lucien,
Auguste, Julien*

est né le 12/03/1882

À Rencurel, lieu dit : La Rochette

Il est le fils de Joseph, Julien

et de FAVOT Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 159ème RI,

Il est décédé le 03/08/1915

À l'âge de 33 ans

De ses blessures de guerre

À Gauchin-le-Gal, Pas-de-Calais



*Il est inhumé à la
Nécropole Nationale
Notre-Dame-de-
Lorette, C73, R4,
N° 14671*

Glenat Jaime
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GLEMAT - J A I M E
 Prénoms Jean, Lucien, Auguste, Julien
 Grade Soldat
 Corps 159^e Régiment d'infanterie
 N° 013056 au Corps. — Cl. 1362
 Matricule. 22 — au Recrutement de Boulogne
 Mort pour la France le 3 août 1915
 à Gauchin le Gal amb? 1915
 Genre de mort Blessures de guerre

Né le 14 Mai 1886
 à Vincennes Département de l'Yonne
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon),
 à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 30 Décembre 1916
 à S^t Martin en Yonne
 N^o du registre d'état civil _____



Les Troupes à Gauchin le Gal 1915 Dessin de Jean Lefort

RUEL Fernand, Marius, Victor

est né le 27/06/1894

À Saint Martin en Vercors,

Il est le fils de Julien, Eloi

et de ACHARD Marie-Louise

Il était Cultivateur.

2° Cl au 14 BCA,

Il est décédé le 05/08/1915

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À Lingekopf, Haut-Rhin

Il est porté Disparu



Monument de la Chapelle en Vercors

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom RUEL

Prénoms Permand, Yvan, Jota

Grade 2^e Classe

Corps 14^e B. M. A. Chasseurs

N^o 2155 au Corps. — Cl. 1914

Matricule. 676 au Recrutement Mosellimain

Mort pour la France le 5 Avril 1915
à Lingenkopf (L. Han)

Genre de mort Eue à l'ennemi

Né le 27 Juin 1894
à S. Hartig au Jura Département (Doubs)

Arr^e municipal [p^r Paris et Lyon]. }
à défaut rue et N^o. }

Cette partie s'est pu à remplir par le Corps.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte au jugement transcrit le 10 Novembre 1914
La Chapelle-en-Franc
N^o du registre d'état civil 6070/1838

Les pentes du massif bombardées du Lingenkopf





BOREL Auguste, Paul

est né le 24/09/1887

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Tourtre

Il est le fils de Frédéric

et de DROGUE Rosalie, Delphine

Il était Cultivateur.

2° cl au 30° BCA,

Il est décédé le 10/08/1915

À l'âge de 28 ans

Tué à l'ennemi

À Maurepas, Somme

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Maurepas" N° 766



PARTIS A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BOREL
 Prénoms Auguste Paul
 Grade 1^{er} classe
 Corps 50^e B^{te} de Chaux
 N^o 8532 au Corps. — Cl. 1907
 Matricule. 53 au Recrutement Rennes
 Mort pour la France le 18 août 1915
 à Maurepas (Somme)
 Genre de mort Qui à l'ennemi

Né le 24 Septembre 1887
 à St Martin en Verres Département Drôme
 Arr^o municipal (p^o Paris et Lyon) |
 à défaut rue et N^o.

Cette partie
 a été
 vérifiée
 par le Corps.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 17 janvier 1917
 à Le Chaffal (Drôme)
 N^o du registre d'état civil _____

534-708-1021. (26134.)




 Guerre 1914-18-19... Dans la SOMME
 L'Eglise de MAUREPAS

 War 1914-18-19... In the SOMME 
 MAUREPAS Church
 Field Photo N^o 1528

SIMIAND Jean, Marcel

est né le 31/03/1880

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Le Village

Il est le fils de Louis

et de MICHEL Eudoxie

Il était : instituteur.

Caporal au 52° RI,

Il est décédé le 25/09/1915

À l'âge de 35 ans

Tué à l'ennemi

À Perthes-les-Hurlus, Marne

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom S I M I A E D

Prénoms J A C Q U E S M A R C E L

Grade caporal

Corps 52^e R E G I M E N T D' I N F A N T E R I E

N^o { 10813 au Corps. — Cl. 1900

Matricule. { 1023 au Recrutement Montélimar

Mort pour la France le 25 Septembre 1915

à Perthes-les-Hurlus (Marne)

Genre de mort Tué à l'ennemi

Né le 31 Mars 1880

à St-Martin-en-Vercoors Département Drôme

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rose et N^o.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le 16 décembre 1915

à Saint Martin-en-Vercoors (Drôme)

N^o du registre d'état civil _____

cette partie n'est pas à remplir par le Corps

La Guerre 1914-18
L.C.H. Paris

493. PERTHES-LES-HURLUS (Marne) — Panorama des ruines du village.
Panorama of the ruins of the village.

Daté Series Photographes de _____



JAIMOND Jérémie, Jean, Auguste

est né le 19/07/1885

À Engins, lieu dit : Mas Du Furon

Il est le fils de Jean, Auguste

et de MANTEL Amélie, Eugénie, Marie-Louise

Il était Cultivateur.

Et 2° cl au 140° RI,

Il est décédé le 27/09/1915

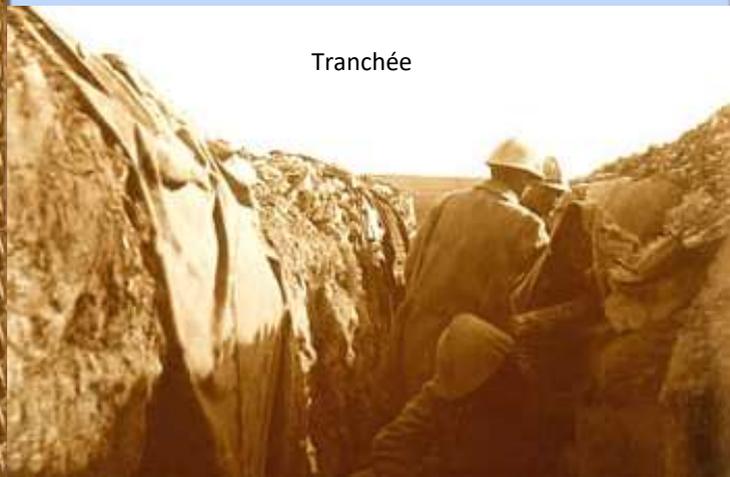
À l'âge de 30 ans

Tué à l'ennemi

À Perthes-les-Hurlus, Marne

Il est porté Disparu

Tranchée



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom JAIMOND

Prénoms Joséphine Joseph Auguste

Grade Soldat

Corps 140^e Rég. d'Infanterie

N° 24757 au Corps. — □ 1905

Matricula. 805 au Recrutement Pouilly

Mort pour la France le 27 Septembre 1915. (Just. de la)

Pertthes-les-Hurlus. Marais

Genre de mort Suicide. Blessures de guerre

déclaré au combat.

Né le 10 Juillet 1885

à Pannevel Département Loire

Arr. municipal (p^r Paris et Lyon.) }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le 16 Mars 1921

par le Tribunal de Saint-Marcelin

où le jugement transcrit le 21 Avril 1921

à Pannevel (Loire)

Cet acte
n'est pas
inscrit
par le
Corps.

SUR LA LIGNE DE FEU DEVANT PERTHES-LES-HURLUS



LA "MAISON FORESTIÈRE" QUI FUT L'OBJET DE FURIEUX COMBATS.

Cette "maison forestière", qui se trouve sur le passage des projectiles, à deux cents mètres des sapes qui aboutissent aux tranchées de première ligne, est presque aussi élevée que la fameuse Maison du Passant. Elle fut prise et reprise plusieurs fois et au prix de

sanglants engagements. Les obus laissent journellement leurs traces tout autour et jusque sur ses murs. Au fond, un cimetière, celui des nôtres, se dresse à l'ombre des sapins mélancoliques. Au premier plan, on distingue les excavations créées par des marmites.

BAYLE Casimir André

est né le 14/09/1874

À Saint Martin en Vercors

Il est le fils de Joseph

et de RIMET Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 52° RI,

Il est décédé le 02/10/1915

À l'âge de 41 ans

Tué au Combat

À Perthes-lès-Hurlus, Marne

Il est porté disparu



Ministère des armées - Mémoire des Hommes

Nom RAYLE
 Prénoms Casimir André
 Grade 2^e classe
 Corps 52^e R.I.
 N^o 9467 au Corps. — Cl. 1894
 Matricule. 1147 au Recrutement Montélimar
 Mort pour la France le 25 Septembre 1915
 à Perthes les Hurius (Marne)
 Genre de mort décès fixé par jugement déclaratif de décès rendu le 17 août 1917 par le Tribunal Civil de Grenoble.
 Né le 14 Septembre 1874
 à St-Martin en Vercoq département Drôme
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon) }
 à défaut rue et N^o. }
 Jugement rendu le 17 Août 1917
 par le Tribunal de Grenoble
 acte de jugement transcrit le 5 Septembre 1917
Challanay / 1^{er} Bureau
 N^o du registre d'état civil 2692 / 4
 334-708-1921. [20434.]

698. La Grande Guerre 1914-15 — PERTHES-les-HURUIS (Marne) — Aspect de l'entrée du village après les terribles combats dont il fut le théâtre.

Ved. Paris n^o 033

A. B.



UZEL Joseph, Julien

est né le 10/08/1889

À Presles, lieu dit : Les Paillons

Il est le fils de Jean

et de REVOL Rosalie

Il était Cultivateur.

2° cl au 297° RI,

Il est décédé le 04/10/1915

À l'âge de 26 ans

Tué sur le champ de bataille

À l'Épine de Vedegrange, Marne

Il est porté Disparu



Eclatement d'une mine

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom UZEL

Prénoms Joseph Zebou

Grade à classe

Corps 197^e Infanterie

N^o 2501 au Corps. — Cl. 1909

Matricul. 515 au Recrutement Bourgeois

Mort pour la France le à Rochelle 1918

à Eglise de Tedeziacq. Haras

Genre de mort sur le champ de bataille

Mort pour la France

Né le 10 août 1889

à Rezé Département Loire

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N^o.

Ligament rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte de jugement transcrit le 8 Décembre 1919

à Rezé (Loire)

N^o du registre d'état civil _____

C 19-708-1922. (204361)



Vue prise à 100
256 LA GRANDE GUERRE. — Bataille de Champagne (25-30 sept. 1915). — Section de Bois Bénil.
Ancien fossé occupé par nos troupes. — Ancien gironnet bouché par nos soldats. — LL.

ROZAND Martial, Julien

est né le 17/03/1873

À Rencurel, lieu dit : La Barbrière

Il est le fils de Julien

et de PEYRAT Louise

Il était Cultivateur.

2° cl au 110° RIT,

Il est décédé le 24/10/1915

À l'âge de 42 ans

De maladie contractée en service

À l'Hôpital de Vitry-le-François, Marne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Vitry-le-François", N° 1197



PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ROZAND

Prénoms Marcel, Julien

Grade soldat

Corps 110^e rég^t 2^e Inf^{te} territoriale

N^o 1142 au Corps. — Cl. 1893

Matricule. 1153 au Recrutement Bougeois

Mort pour la France le : 24 octobre 1915

L'Hopital militaire de Vitry-le-François

Genre de mort maladie contractée au service
par suite au cours d'une période d'essai

Né le 17 mars 1893

Reussel Département Meuse

Anc. municipal (Paris et Lyon) }
a défaut rue et N^o. }

Jugement rendu le 2.9

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le famille domiciliée
La Rivière (Meuse)

N^o du registre d'état civil _____

314-706-1928. (20434)



1916

De Verdun à la Somme, sommet de la guerre d'usure, et de l'horreur

En Champagne, en Artois, dans la Somme il y a eu bien plus de tués qu'à Verdun. Pourtant ce nom reste dans la mémoire collective des français comme le symbole de la résistance à l'invasion.

Alors qu'ils préparent la grande offensive d'été, les Français et les Britanniques sont devancés par les Allemands qui en février lancent une attaque sur Verdun, un secteur du front jusque-là assez calme. Objectif allemand : fixer et détruire les armées françaises en leur imposant des efforts surhumains.

Surprise totale du côté français, même si de nombreux signes précurseurs avaient été signalés. Le premier jour, un million d'obus sont tirés, c'est l'enfer. Il n'y a plus de front, seulement des positions qu'on essaie vainement de relier entre elles.

Mais après les flottements du début, les généraux Pétain puis Nivelle parviennent à redresser la situation et alimenter, nuit et jour, le champ de bataille en hommes et munitions par la seule route qui relie Bar-le-Duc à Verdun, la « Voie Sacrée ». Pendant 6 mois les Allemands lanceront des attaques de part et d'autre de la Meuse mais le 15 décembre, la grande bataille s'achève sur pratiquement les mêmes positions qu'en février 1916.

Malgré les difficultés rencontrées à Verdun, l'offensive franco-britannique de la Somme est déclenchée le 1^{er} juillet après une formidable préparation d'artillerie de 6 jours. Mais sur la troisième ligne de défense, les Allemands et leurs mitrailleuses sont toujours là.

Janvier-février : les Allemands multiplient les actions d'un bout à l'autre du front : en Champagne, dans les Flandres, en Artois, dans la Somme, dans les Vosges. C'est le signe qu'une grande offensive allemande se prépare, mais où se déclenchera-t-elle ?

Février : pour desserrer le blocus maritime imposé par l'Angleterre, l'Allemagne décide d'intensifier la guerre sous-marine au risque de voir se dresser contre elle les puissances neutres, notamment les Etats-Unis.

14 février : conférence-franco-britannique qui fixe le début de la bataille de la Somme au 1^{er} juillet.



21 février : début de la bataille de Verdun, qui deviendra pour la France la bataille symbole de la Grande Guerre. *“Equipés de casque d’acier (Stahlhelm), 2 jours de vivre, 150 cartouches, 2 ou 3 grenades, les Allemands prennent le chemin des 1^{ères} lignes”.*

21-25 février : déchaînement de l’artillerie allemande. Pertes de plusieurs villages, recul français, perte du Fort de Douaumont. Nomination du général Pétain à la tête de la 2^e armée à Verdun.

“L’enfer commence à 7 heures du matin ce n’est plus qu’un horrible bourdonnement de monstrueux insectes déchirants l’air... de formidables explosions retournent la terre, le trommelfeuer. Un million d’obus allemands s’abattent sur les lignes françaises”.



Une nouvelle arme est utilisée de façon intensive, le lance-flamme.

Mars-avril : Lorraine Erbéviller.

9 avril : Pétain lance son appel : *« Courage, on les aura ! »*

Mai-septembre : à Verdun, attaques et contre-attaques meurtrières se succèdent : fort de Douaumont, de Vaux, village de Fleury, côte 304, ... pris, perdus, repris.

« Le 14 mai les hommes sont las, première mutinerie ; les sous-lieutenants Herduin et Millant resteront célèbres, ils seront fusillés sans procès donc en toute illégalité, le 11 juin, et réhabilités, comme d’autres, plus tard ; cependant, les hommes partiront tout de même au combat ».

Une journée comme les autres, le 3 juin :

“Le bombardement augmente d’intensité, il cesse brusquement pour reprendre en rafales... Les hommes se recroquevillent dans leur trou et subissent passivement ce déluge, non sans pertes...Les allemands sont repoussés. La nuit venue, il faut se ravitailler en matériel et en vivres... Beaucoup de blessés, ils sont sourds, commotionnés, leur visage et mains ruissellent de sang... « Ils m’ont bien maquillé le portrait dira l’un de nous »...

11 juillet : offensive allemande pour prendre Verdun. Ehec.

1^{er}-27 juillet : bataille de la Somme. Opération combinée franco-



britannique. L'enfer de la Somme s'ajoute à celui de Verdun.

Les pertes anglaises sont considérables. Au soir de la première journée, 60 000 hommes sont morts, disparus ou blessés, un chiffre hallucinant ! C'est le plus grand désastre de l'histoire militaire britannique.

"Le pilonnage dura 6 jours pleins avec des émissions de gaz phosgène puissant suffocant et nouvelle arme chimique, le paysage était illuminé comme par une série ininterrompue d'éclairs de chaleur".

4 septembre-18 octobre : seconde phase de la bataille de la Somme sous des pluies diluviennes qui transforment le champ de bataille en un immense bourbier. Quelques succès qui restent très locaux. Pas de rupture du front.



24 octobre-2 novembre : vers la fin de la bataille de Verdun : contre-offensive française, les



forts de Douaumont et de Vaux sont repris. Le 15 décembre la bataille s'achève, la situation sur le terrain est à peu de choses près la même qu'au matin du 21 février...

Depuis 1915, une nouvelle arme est à l'étude : le char d'assaut

Ces premiers chars feront leur apparition le 15 septembre 1916 à Flers-Courcelette, (Somme) mais ne démontreront leur efficacité qu'en 1917 et surtout 1918.

Le 30 septembre : une nouvelle subdivision de l'artillerie est créée : l'artillerie d'assaut ou AS.

5-14 novembre : fin de la bataille de la Somme. Les adversaires en sortent épu-

sés et ont perdu une bonne partie de leurs réserves.

15-18 décembre : dernière offensive française à Verdun. En 3 jours tout le secteur de Verdun redevient français.

Fin 1916 : embarquement des armées pour Salonique sur les vaisseaux "le Canada" et le Lutétia".

Au niveau politique rien ne change, le gouvernement avance puis recule, le général Joffre campe sur ses positions mais doit faire face à des généraux de plus en plus remuants qui n'hésitent plus à le contredire. Le 26 décembre le gouvernement demande le départ de Joffre qui s'incline. Pour adoucir ce "limogeage", le gouvernement nomme le général Joffre Maréchal de France. La presse est muselée, censurée et publie un certain nombre de contrevérités.

Le Maréchal Joffre est remplacé par le général Nivelle.

Pertes totales sur l'ensemble de la bataille de Verdun : françaises 336 000 ; allemandes 330 000.

Pertes totales sur l'ensemble de la bataille de la Somme : 900 000 hommes, une des pires hécatombes de l'histoire.



En 1916, 18 de nos soldats trouveront la mort sur les différents champs de bataille.



Les troupes montent à Verdun, 1916

BELLIER Joseph, François, Adolphe

est né le 15/06/1875

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Tourtres

Il est le fils de Adolphe

et de ISTRE Sylvie

Il était Cultivateur.

2° cl au 112° RT,

Il est décédé le 19/02/1916

À l'âge de 41 ans

Tué à l'ennemi

À Souain, Marne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"L'Opéra", N° 43



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BEYLIER
 Prénoms Joseph François Etienne
 Grade 1^{er} Classe
 Corps 112^e Reg^t 9^{al} d'Infanterie
 N° 16467 au Corps. Cl. 1896
 Matricule. 1118 au Recrutement Montchaumont
 Mort pour la France le 19 février 1916
 à Louvain (Belgique)
 Genre de mort Fris à l'ennemi
 Né le 15 juin 1875
 à Montchaumont Vercors Département Drôme
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon) }
 à défaut rue et N° }
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ~~de~~ transcrit le 31 Décembre 1916
 à Louvain Vercors
 N° du registre d'état civil _____ (Drôme)

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.



Nécropole Nationale l'Opéra



GERBOUD Joseph, Marius

est né le 01/09/1889

À Saint-Julien-en-Vercors,

lieu dit : Le Bourg

Il est le fils de François

et de ODIER Pauline

Il était Cultivateur.

2° cl au 150° RI,

Il est décédé le 02/04/1916

À l'âge de 27 ans

De ses blessures de guerre

À l'Hôpital de Bar-le-Duc, Meuse



*Il est inhumé à la
Nécropole Nationale*

"Bar-le Duc",

N° 1093

Ministère de la défense - Mémoire des hommes
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **GERBOUD**
Prénoms *Joseph, Maurice*
Grade *Soldat*
Corps *150^e Régiment d'infanterie*
N° *33304* au Corps. — Cl. *1909*
Matricule. *355* au Recrutement de *Montalmar*
Mort pour la France le *2 avril 1916*
à *Bar le Duc, Hôpital militaire n° 111*
Genre de mort *Blessures de guerre* *Mort*
Né le *12 septembre 1889*
à *St Julien en Steno* Département de la *Prusse*
Arr^e municipal (n° Paris et Lyon) |
à l'ancien rus et N° |
Jugement rendu le *D.C.*
par le Tribunal de *Bar le Duc*
acte ou jugement transcrit le *2 avril 1916*
N° du registre d'état civil



Nécropole Nationale de Bar Le Duc

COTTIN Louis, Daniel, Florentin

est né le 15/11/1878

À Rencurel, lieu dit : Prélong

Il est le fils de Joseph

et de MARTINET Alexandrine

Il était Frère des écoles.

2° cl au 317^{RI},

Il est décédé le 03/04/1916

À l'âge de 38 ans

Tué à l'ennemi

À la Main de Massiges, Marne

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom COTTIN

Prénoms Louis Samil - Florentin

Grade Soldat

Corps 314^e Régiment d'Infanterie

N^o 1665^{2^{es}} au Corps. — Cl. 1898

Matricule. 1665 au Recrutement Bouguin

Mort pour la France le 3 Avril 1916

à Mattiged (Marne)

Genre de mort Tua à l'Ennemi

Né le 15 Novembre 1878

à Rencurel Département Meuse

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon) | à défaut rue et N^o.

Legement introduit le _____

pas le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le 25 Mai 1916

Rencurel (Meuse)

N^o du registre d'état civil 546

554.708.1091.10644.1

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.



1075. LA GRANDE GUERRE : 1914-18 - "En CHAMPAGNE - Les "Gélatots" de la Main de Massiges
Phot.-Express - Vues Paris 102

COLLAVET Louis, Damien, Etienne

est né le 02/11/1884

À Rencurel,

lieu dit : Hameau de l'Eglise

Il est le fils de Damien

et de ROGNIN Pauline

Il était Tailleur d'Habits.

Sapeur Mineur au 4° R Génie,

Il est décédé le 04/05/1916

À l'âge de 32 ans

De ses blessures de guerre

Dans l'Ambulance 3/12 de Balincourt, Meuse

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Chattancourt", N° 807





JULLIEN Léon, Julien, Félicien

est né le 28/07/1883

À Saint-Julien-en-Vercors,

lieu dit : Le Bourg

Il est le fils de Julien

et de ARNAUD Elise

Il était Cultivateur.

2° cl au 52° Ri,

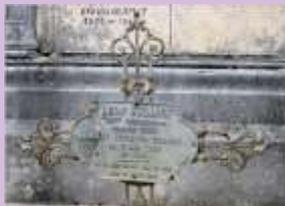
Il est décédé le 08/05/1916

À l'âge de 33 ans

De ses blessures de guerre

A l'Ambulance 3/5 de Dugny, Meuse

Il est inhumé à Saint-Julien-en-Vercors



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.
© Ministère de la Guerre - Ministère des Hommes

Nom J U L I E N
 Prénoms Léon Julien Félicien
 Grade 2^e classe
 Corps 52^e RTA *Infanterie 2^e G. M.*
 N^o Matriculé. { 15653 au Corps. — Cl. 1903
 { 804 au Recrutement Montélimar
 Mort pour la France le 8 Mai 1916
 à l'ambulance 3/5 *à Dagny-Meuse*
 Genre de mort blessures de guerre

Né le 28 Juillet 1883
 à St Julien en Vercois ^{*Vercois*} département Drôme
 Arr^o municipal (Paris et Lyon), }
 à tel ou tel n^o.

Cette partie
 a été par & remplie
 par le Corps.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 18 Juin 1916
St Julien en Vercois
 N^o du registre d'état civil 1056 (Drôme)



BOREL Joseph, Julien, Bernard

est né le 20/08/1882

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Le Bourg

Il est le fils de Joseph

et de GUERIN Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 52° RI,

Il est décédé le 22/06/1916

À l'âge de 34 ans

A l'Ambulance 4/54 de Dugny, Meuse

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Landrecourt-Lempire", N° C8



PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

Nom B O R E L

Prénoms Joseph Julien Bernard

Grade 2^e classe

Corps 52^e R.I. (a) Lanterlé

N^o { 10245 au Corps. — Cl. 1902

Matricule. { 940 au Recrutement Montélimar

Mort pour la France le 23 Juin 1916

à Landrecourt (ambulance 4/54) Meuse

Genre de mort blessures de guerre

Né le 20 août 1883

St Julien en Veroy Département Drôme

Arr^o municipal (p^o Paris et Lyon) Veroy
à défaut rue et N^o.

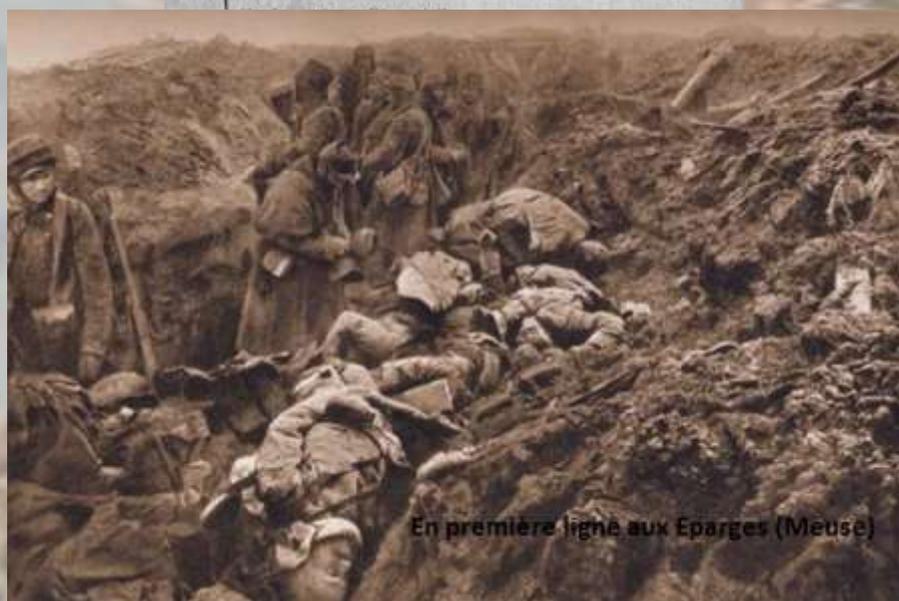
Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le 18 octobre 1916

à Chamalar (Drôme)



En première ligne aux Eparges (Meuse)

GLENAT Gaston, Raoul, Désiré

est né le 26/08/1893

À Rencurel, lieu dit : Mas des Ailes

*Il est le fils de Julien, Auguste
et de ROUSSET Marie, Léontine*

Il était Cultivateur.

Sergent au 14° BCA,

Il est décédé le 23/06/1916

À l'âge de 23 ans

Tué à l'ennemi

À Verdun, Meuse

Il est porté Disparu



Le 14è BCA

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Glenat*
 Prénoms *Gaston Renaud Désiré*
 Grade *Sergent*
 Corps *N° 145* **BAT. 1^{er} CHASSEURS 1^{re} classe**
 N° *145* au Corps. — Cl. *145*
 Matricule. { *27* au Recrutement *Bourgeois*
 Mort pour la France le *23 Juin 1916* *Ardeuse les V.*
 à *Coligny (Meuse)* (Meuse)
 Genre de mort. *Cu à l'ennemi*

Né le *26 Août 1893*
 à *Arrouval* Département *Saône*
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon). }
 à dénoter rose et N°. }

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le *29 Août 1918*
 à *Arrouval, Saône*
 N° du registre d'état civil _____

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.



Tranchée à Verdun

ROZAND Marius, Eloi

est né le 18/05/1885

À Corrençon, lieu dit : Le Village

Il est le fils de Adrien

et de RAFFIN Marie

Il était Voiturier.

2° cl avec son cheval au 140° RI,

Il est décédé le 25/06/1916

À l'âge de 31 ans

Tué à l'ennemi

À Thiaumont, Meuse

Il est porté Disparu



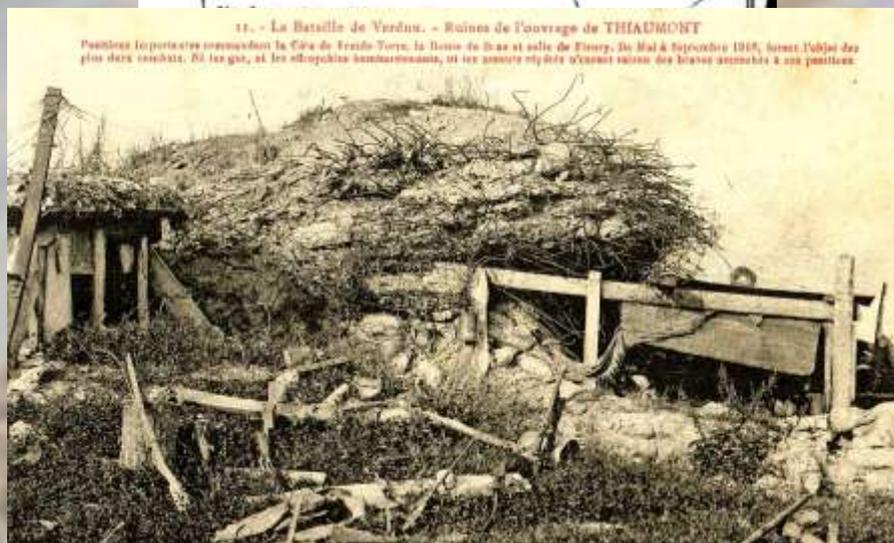
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ROZAND
 Prénoms Maxime Eloi
 Grade Soldat
 Corps 340^e Rég^t. d'Infanterie 17^e L^e
 N^o 24526 au Corps - Cl. 1905
 Matricule. 825 au Recrutement Gravelle
 Mort pour la France le 25 Juin 1916
 à Thiaumont (Meuse)
 Genre de mort Luc à l'ennemi

Né le 18 Mai 1885
 à Cervinoy Département Yonne
 Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon), }
 à défaut rae et N^o. }

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 20 octobre 1916
 à Reucourt (Yonne)

Celle partie n'est pas à remplir par le Corps.





GLENAT FORÉT Auguste, Baptiste

est né le 29/12/1891

À Presles,

lieu dit : La Goulandière

*Il est le fils de Joseph
et de PHILIBERT Marie*

Il était Cultivateur.

2° cl au 140° RI,

Il est décédé le 18/08/1916

À l'âge de 25 ans



*Tué à l'ennemi à Retegne-
bois, Verdun, Meuse*

*Il est inhumé à la
Nécropole Nationale*

"Douaumont",

N° 12283

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GLE NAT
 Prénoms Auguste Baptiste
 Grade Soldat. (S.X)
 Corps 140^e Rég^t d'Infanterie 4^e cd
 N° 14.106 au Corps. — Cl. 1911
 Matricule. 1435 au Recrutement Bougen
 Mort pour la France le 18 Août 1916
 à Requenaux Indre
 Genre de mort Tué à l'ennemi
 Né le 29 Décembre 1891
 à Prosses Département Seine
 Arr^{is} municipal (Paris et Louv.)
 à (donner son N°)

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 25 Novembre 1916
 à Prosses Département Seine

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.



Nécropole Nationale "Douaumont"



GLENAT FORÊT Julien,

Félicien, Amédée

est né le 08/04/1889

À Presles,

lieu dit : La Goulandière

Il est le fils de Joseph

et de PHILIBERT Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 2° RI colonial,

Il est décédé le 05/09/1916

À l'âge de 27 ans

Tué à l'ennemi

Entre Barleux et Belay-en-Santerre, Somme

Il est porté Disparu

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **Glénat**
 Prénoms *Julien, Felicien, Amédée, dit Torêt*
 Grade *2^e classe*
 Corps *6^e N^o d'Infanterie Coloniale*
 N^o } *014113* au Corps. — Cl. *1909*
 Matricule. } *494* au Recrutement *Bourgoin*
 Mort pour la France le *5 septembre 1916* Somme
entre Barleux et Bellay-en-Santerre
 Genre de mort *Qui à l'ennemi*

Né le *8 avril 1889*
 à *Presles* Département *Tierce*
 Arrondissement (p^r Paris et Lyon) }
 à tel ou tel rue et N^o.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte de _____ et _____ le *10 Décembre 1916*
 à *Presles, Tierce*
 N^o du registre d'état civil _____

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.



BOUCHIER Louis, Adrien

est né le 02/10/1888

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Le Bourg

Il est le fils de Julien

et de MARCON Séraphine

Il était Cultivateur.

2^e cl au 29^e RI,

Il est décédé le 07/09/1916

À l'âge de 28 ans

Tué à l'ennemi

À Barleux, Somme



*Il est inhumé à la
Nécropole Nationale
"Villers-Carbonnel",
N° 73*



BOUCHIER

Nom **BOUCHIER**

Prénoms **Louis Victorien**

Grade **2^e classe**

Corps **297^e RI**

N^o **4422** au Corps. — Cl. **1908.**

Matricule. { **441** au Recrutement **Yandilhem**

Mort pour la France le **6 Septembre 1916.**

à **Bardoux (Somme)**

Genre de mort **Lui a l'ennemi**

Jug^t disciplin^e de mort

Né le **3 octobre 1888.**

à **St Julien au Valcum** Département **Seine**

arr^o municipal (7^e Paris et Lyon). }
à défaut rue et N^o.

Colles pour les
actes ou jugements
transcrits par le Corps

Jugement rendu le **8 Février 1921**

par le Tribunal de **Tré**

acte ou jugement transcrit le **20 Février 1921**

à **St Julien au Valcum (Seine)**

N^o du registre d'état civil

534-708-1021. [26434.]



Nécropole Nationale "VILLERS-CARBONNEL (Somme)

BROCHIER Georges, Victor

est né le 28/12/1891

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Le Bourg

Il est le fils de Achille

et de GUERIN Marie

Il était Etudiant.

2° cl au 363° RI,

Il est décédé le 10/09/1916

À l'âge de 25 ans

De ses blessures de guerre

À l'Hôpital d'évacuation N°15,

Cerisy-Gailly, Somme

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Cerisy", N° 175



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BROCHIER
 Prénoms Céleste, Victor
 Grade 2^e classe
 Corps 363^e R.I.M./antérie
 N^o 15557 au Corps. — Cl. 1911
 Matricule. 951 au Recrutement Montehinas
 Mort pour la France le 10 septembre 1916
 à l'Hôpital 1^{er} étage n^o 15 CERGY GAILLY
 Genre de mort suites de blessures de guerre

Né le 28 Décembre 1893
 à St Julien en Vacres Département Seine
 Arr^o municipal (p^o Paris et Lyon), |
 à défaut rue et N^o.

Jugement rendu par le Tribunal de
 acte au jugement transcrit le 26 Décembre 1916
 à St Julien en Vacres (Seine)

Cette feuille
 a été soumise à remplir
 par le Corps.



Nécropole Nationale de CERISY-GAILLY (Somme)
 Tombes anglaises et françaises

MORIN Auguste, Henri

est né le 20/05/1892

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Les Clots

Il est le fils de Auguste

et de CALLET Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 68° BCA,

Il est décédé le 28/10/1916

À l'âge de 24 ans

De ses blessures de guerre

À l'Hôpital du Panthéon, Paris

Il est inhumé au Carré militaire

d'Ivry-sur-Seine



FARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom MORIN
Prénoms Auguste Henri
Grade 2^e Classe
Corps 68^e Rég^{on} de Chasseurs
N° 3255 au Corps. — Cl. 1912
Matricule. 949 au Recrutement Hautichmar
Mort pour la France le 28 Octobre 1916
à L'hosp^{ital} du Ponthion (Paris) sur t^{errain}
Genre de mort Mort des suites de Blessures
de guerre
Né le 20 Mai 1892
à Hyphes-en-Val Département Seine
Arr^{ondissement} municipal (p^{our} Paris et Lyon) Seine-et-Oise
à défaut rue et N°.
Jugement rendu le 20 domicile Hyphes-en-Val
par le Tribunal de Hyphes-en-Val
acte ou jugement transcrit le 20 Hyphes-en-Val

Cette partie
est pas à remplir
par le Corps.



Carré militaire d'Ivry-sur-Seine

MALSAND Robert, Emile, Paul

est né le 08/05/1897

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Le Village

*Il est le fils de Emile, Constant
et de GELLY Marie, Laurentine*

Il était Cultivateur.

2° cl au 33° RIC,

Il est décédé le 09/11/1916

À l'âge de 19 ans

Tué à l'ennemi

À Becquincourt, Somme

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Dompièrres-Becquincourt", N° 506



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ~~MALSAUD~~ MALSAUD
 Prénoms Robert Emile Paul
 Grade 2^e Classe
 Corps 33^e Colonial Regt d'Infanterie Coloniale
 N° 210285 au Corps. — Cl. 1917
 Matricule. 988 à Recrutement Chantemerle
 Mort pour la France le 9 Novembre 1916
 par ^{à Bequincourt} Bequincourt (Somme)
 Genre de mort Tué à l'ennemi
 Né le 8 ¹⁹⁰² 5 1894
 à St Martin en Vercors Département Drôme
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), à défaut rue et N°
 Jugement rendu le 23 août 1921
 par le Tribunal de Die
 acte ou jugement transcrit le 2 Septembre 1921
 à St Martin en Vercors (Drôme)
 N° du registre d'état civil



Nécropole Nationale "Dompierres-Becquincourt"



IDELON Albert, Lucien, Joseph

est né le 22/10/1895

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Le Château

Il est le fils de Emilien

et de ALLEGRET Joséphine

Il était Cultivateur.

2° cl au 17° RI,

Il est décédé le 30/11/1916

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À Génarmont, Somme

Il est porté Disparu

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **IDELON**
 Prénoms *Albert Lucien Joseph*
 Grade *louis Classe*
 Corps *5ème Régiment d'Infanterie*
 N° *11067* au Corps. — Cl. *1915*
 Matricule, *12* au Recrutement *Montelimer*
 Mort pour la France le *30 Novembre 1916*
 à *Générmont (Somme)*
 Genre de mort *Tué à l'ennemi*

Né le *22 Octobre 1895*
 à *Saint-Julien-en-Vercors* Département *Drôme*
 Arr^m municipal (p^r Paris et Lyon),
 à début rue et N°.

Cette notice
 doit être inscrite
 sur le Corps

Inscrit sur le
 acte au jugement transcrit le *28 février 1917*
 à *Saint-Julien-en-Vercors (Drôme)*
 N° du registre d'état civil *11067/4707*



Le hameau de Générmont (Somme) enlevé le 14 octobre 1916



GLENAT Amédée, Léon, Julien

est né le 29/11/1885

À Rencurel,

lieu dit : La Côte

*Il est le fils de Joseph, Léonce
et de IDELON Julienne, Sylvie*

Il était Cultivateur.

2° cl au 340° RI,

Il est décédé le 06/12/1916

À l'âge de 31 ans

Tué à l'ennemi

À la Cote 304, Meuse

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Esnes-en-Argonne", N° 1469

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GLENAT

Prénoms Amédée Eugène Jules

Grade Soldat

Corps 340^e Rég^t d'Infanterie

N^o 24859 an Corps. — Cl. 1905

Matricule. 805 au Recrutement St Dizier

Mort pour la France le 6 Novembre 1916
à la cote 310 (10000^e ligne) (10^e route)

Genre de mort Très à l'ennemi

Né le 29 Novembre 1875

à Reconval Département Trois

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 26 Mars 1917
à Reconval Trois

Ces renseignements ne sont pas à recueillir par le Corps.



Nécropole Nationale "Esnes-en-Argonne",



MICHEL Wilfrid, Adrien

est né le 26/08/1886

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Aux Moreaux

Il est le fils de Wilfrid

et de ARGUILLET Marie, Léoncie

Il était Boucher.

2° cl au 352° RI,

Il est décédé le 11/12/1916

À l'âge de 30 ans

De ses blessures de guerre

À l'Hôpital de Fleury-sur-Aire,

Meuse

Il est inhumé à la

Nécropole Nationale

"Rembercourt-aux-Pots",

N° 599



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom M I C H E L
 Prénoms Wilfrid Aérien
 Grade 2^e Classe
 Corps 252^e RÈGIMENT D'INFANTERIE
 N^o 948 au Corps, — Cl. 1906
 Matricules 1042 au Recrutement Montélimar
 Mort pour la France le 11 Décembre 1916
 à Fleury-sur-Aire (Meuse)
 Genre de mort blessures de guerre
 Né le 26 août 1885
 à St Martin en Vercors Département Drôme
 Arr. municipal (p^r Paris et Lyon). à défaut voir tel N^o.
 Logement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou logement-transcrit le 29 Août 1918
 à St Martin en Vercors Drôme
 N^o du registre d'état civil _____



ARGENCE Alfred, Paul

est né le 20/09/1895

À Saint-Just-de-Claix,

Il est le fils de Alcide

et de BLANC Berthe

Il était Menuisier.

2° cl au 38° BCA,

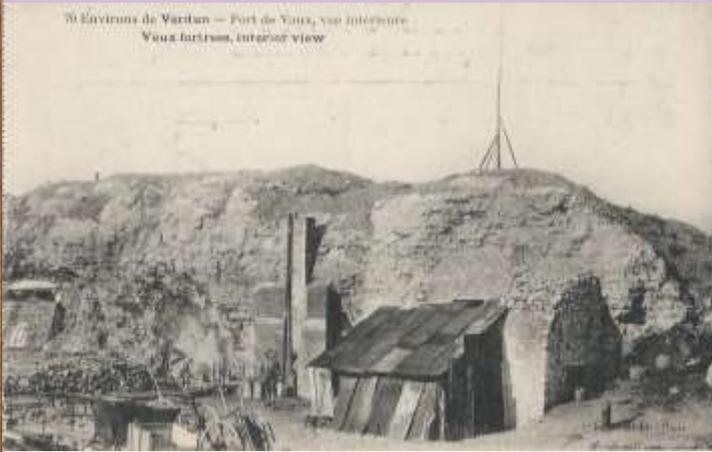
Il est décédé le 26/12/1916

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À Verdun, Meuse

Il est porté Disparu



Nom A R C H E N O E

Prénoms Alfred Paul

Grade 5ème classe

Corps 302^e Bataillon de Chasseurs Alpins

N° 7381 au Corps. — Cl. 1015

Matricule 1 au Recrutement MONTÉLIMAR

Mort pour la France le 25 Décembre 1916

11 à VERDUN MEUSE

Genre de mort Tué à l'ennemi

Né le 20 Septembre 1895

St. JULIEN DE CLAIR Département Isère

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le 18 Mars 1919

par le Tribunal de Paris

ainsi qu'il est transcrit le 10 Avril 1919

à Verdun en Meuse (Cote)

N° du registre d'état civil

Cote partie
à être prise
par le Corps

Etat Paris n° 549 549 LES RUINES DE LA GRANDE GUERRE.
Env. de Verdun. — La Cote 304. — LL.



1917

La guerre devient mondiale. Grandes offensives. Crise morale et mutineries.

Aucune grande offensive n'a permis d'obtenir la percée tant attendue. En avril c'est pourtant encore une offensive censée être décisive que lance le Général Nivelle contre l'avis de la plupart des généraux et la grande réticence du gouvernement. Dès le soir du premier jour, l'offensive apparaît déjà comme un échec ; elle sera néanmoins poursuivie pendant un mois.



A la suite de cette hécatombe sans précédent, plusieurs cas de mutineries sont apparus après les premiers jours de la bataille du Chemin des Dames. A l'arrière, des grèves montrent la lassitude de la population, sans pour autant basculer dans les revendications de type

révolutionnaire.

Par contre, en Allemagne la situation économique et sociale se dégrade de plus en plus. Le temps lui est compté. Car l'année 1917 est marquée également par deux évènements majeurs dont l'effet ne se fera sentir qu'au cours de l'année 1918 : l'entrée en guerre des Etats-Unis avec l'arrivée des premiers contingents américains, et les négociations de paix entre la Russie et l'Allemagne.

Février-mars : guerre en Albanie

6 avril : les Etats-Unis entrent en guerre contre l'Allemagne. Mais il faudra attendre un an avant que les troupes américaines soient opérationnelles.



Général Pétain

9 avril : offensive anglaise en Artois entre Arras et Lens pour faire diversion en vue de l'offensive du général Nivelle au Chemin des Dames. Arras et la crête de Vimy sont dégagés. Mais aucun progrès sur le plan stratégique.

« Il faut apprendre à reconnaître les sons des projectiles et déterminer leur point de chute pour se protéger... La meilleure amie du poilu c'est sa pelle... »

16-22 avril : les Français attaquent entre Soissons et Reims les positions fortifiées allemandes du Chemin des Dames, sous la pluie, la neige et le froid.



Troupe allemande

Sans aucun effet de surprise, avec une préparation d'artillerie insuffisante et peu efficace en raison des conditions météo, l'attaque est vouée à l'échec. Les Allemands avaient eu connaissance du plan des opérations grâce un carnet retrouvé sur un soldat français tué au combat.

Reprise de l'attaque le lendemain. Aucun résultat significatif ; l'attaque est suspendue.

5 mai : reprise éphémère de l'attaque sur l'insistance des Anglais, sans plus de résultat.

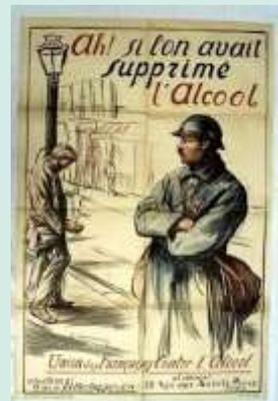
« Mai 1917, nous avons rencontré un petit ruisseau, nous cherchons à nous laver, nous ne l'avons pas fait depuis le 15 avril »

15 mai : la valse des dirigeants militaires et politiques se poursuit : le général Nivelle est remplacé par Pétain comme généralissime.

Pertes en un mois lors de la bataille du Chemin des Dames : allemandes 163 000, françaises 187 000 ; un des plus sanglants échecs de l'armée française pendant la Première Guerre Mondiale.

4 mai-mi-juin : les changements fréquents des responsables militaires amènent les hommes de troupe à s'interroger : sommes-nous encore à notre place ? Lors des repos, les poilus ne veulent plus aller à l'abattoir et réclament avec force des permissions. Les hommes des troupes sont malmenés par les petits chefs et une nouvelle "arme" apparaît pour les envoyer au combat, à la gnole, déjà fort rependue dans les tranchées, est ajoutée de l'éther.

"Je me défends en buvant, autrement je serai déjà à l'asile... l'âme du combattant c'est l'alcool." Les poilus appelleront bientôt cela le "carburant".



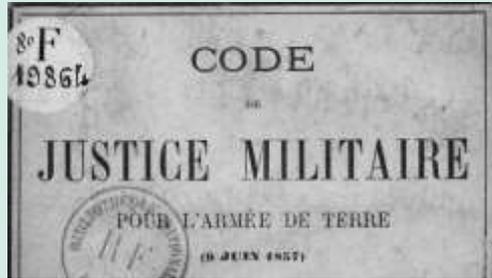
Les premiers cas de mutineries apparus après les premiers jours de la bataille du Chemin des Dames s'étendent. Sur une centaine de divisions que compte l'armée française, 54 sont touchées par les mutineries. Pétain considère qu'il y

a eu des manquements à tous les niveaux de la hiérarchie militaire. Des généraux et plusieurs hauts gradés sont relevés ou rétrogradés.

"...il a osé dire la vérité à ses supérieurs à savoir qu'un soldat qui n'a plus confiance dans les chefs qu'il a le sentiment que le commandement est trop éloigné de la troupe..." ce rapport transmis par la voie hiérarchique sera traité de rapport « *inconsidéré* » « *la mentalité de ce capitaine a évidemment besoin d'être un peu rectifiée* ».

Les conseils de guerre condamnent à mort 412 mutins, 55 condamnations seront exécutées.

Les mutineries ont en réalité réussi deux prodiges : faire cesser les attaques inutiles et faire respecter la loi sur les permissions tout en améliorant l'ordinaire, l'organisation de cantine, de dortoirs dans les gares lors des cantonnements.



Juin-décembre : Albanie, Grèce, Monastir

Les hommes nés en 1898 et 1899 sont intégrés

26 juin : la 1^{ère} division américaine débarque en France.

"En Lorraine, le pays si calme à notre arrivée, s'anime intensément avec le flot des Américains".

31 juillet-7 novembre 1917 : troisième bataille d'Ypres huit fois interrompue par un temps exécrable qui transforme le terrain en borbier. Prise de Passchendaele mais échec stratégique.

20-23 août : succès de l'offensive française à Verdun.

24-28 octobre : débâcle italienne à la bataille de Caporetto.

14 novembre : Poincaré appelle Clemenceau.



20 novembre-8 décembre : bataille de Cambrai.

Premier engagement réellement significatif de la nouvelle arme si prometteuse, le char qui, jusque là, s'apparentait plus à un cercueil roulant...

Succès initial lié à l'utilisation massive de chars Mark IV engagés sur un front de 20 km. Mais après les contre-attaques allemandes, retour aux positions initiales...

Et Cambrai n'est pas libéré.

15 décembre : armistice germano-russe.

22 décembre : ouverture des négociations entre les bolcheviks et les Allemands.

1917 : c'est l'année de la révolution russe qui déstabilise l'alliance, mais aussi celle de la faim pour les civils français et allemands. Autour de Paris des jardins potagers transforment les terrains vagues.

Le pape Benoît XV essaye d'intervenir pour que ce conflit cesse mais tous les belligérants restent sur leurs positions, ils veulent tous la paix mais sans rien lâcher ...

Les différents Etats-Majors seront-ils enfin réunis sous un même commandement, ils en parlent ?

Nos villages compteront encore 16 soldats tués ; la plupart avaient moins de 30 ans.



Deborah, char anglais Mark IV détruit lors de la bataille de Cambrai. Il a été exhumé par un passionné, Philippe Gorczynski, et est exposé dans le musée de Flesquières spécialement construit pour l'abriter. Depuis 1999, il est classé parmi les Monuments Historiques, au titre du patrimoine industriel.



Visite de Clémentineau au front

BONNET Jean Auguste Julien

est né le 27/03/1878

À Rencurel, lieu dit : L'Eglise

Il est le fils de Jean

et de MICHEL Louise

Il était Jardinier.

2e cl au 14e Escadron des Trains,

Il est décédé le 06/01/1917

À l'âge de 39 ans

De Maladie contractée aux armées

À l'hôpital Temporaire 78 d'Amiens, Somme

il est inhumé au

Cimetière Saint Pierre, N° 840, Amiens



PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Bonnet

Prénoms Jules Auguste Julien

Grade 4 classe

Corps 14 ESCADRON DU TRAIN DES EQUIPAGES MILITAIRES

N° 227 an Corps. — Cl. 1877

Matricule. 420 an Recrutement Boisgarny

Mort pour la France le 6 Janvier 1917

à l'Hôpital temp. 78 Lussac (S. O. France)

Genre de mort Maladie contractée avec service

Né le 27 Mars 1878

Renouart Département Yonne

arr. municipal (n° Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le D.C.

par le Tribunal de Extrait des registres de décès

acte ou jugement transcrits au Table de Lussac

le 11-1-17

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.



COLOMB Sylvain, Martial, Delphin

est né le 22/05/1878

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Toulouse

Il est le fils de Sylvain

et de ALBERT Victorine

Il était Meunier.

2° cl au 358° RI,

Il est décédé le 30/03/1917

À l'âge de 42 ans

Tué à l'ennemi

À Beauséjour, Marne

Il est porté Disparu



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **COLOMB**

Prénoms *Sylvain, Martial, Sébastien*

Grade *Soldat de 1^{re} classe*

Corps *55^e Régiment d'Infanterie*

N° *13444* au Corps. — Cl. *1991*

Matricule. *1226* au Recrutement de *Montchaunoy*

Mort pour la France le *30 Mars 1917*

aux avant postes du quai de Blandifort

Genre de mort *Fut tué*

Né le *23 Mai 1878*

à *St Martin en Perard* Département de la *Seine*

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas transmise par le Corps.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le *25 Août 1917*

à *St Martin en Perard* Département de la *Seine*

N° du registre d'état civil _____

Soldat français à la Ferme de Beauséjour 1917 (site Husson)



BLANC Auguste, Félicien

est né le 02/05/1893

À Rencurel, lieu dit : Touron

*Il est le fils de Joseph, Régis
et de GLENAT Léonie, Augustine*

Il était Cultivateur.

2^e cl au 97^e RI,

Il est décédé le 07/04/1917

À l'âge de 24 ans

Des suites de maladie contractée en service

À Rencurel, Isère

Où il est inhumé

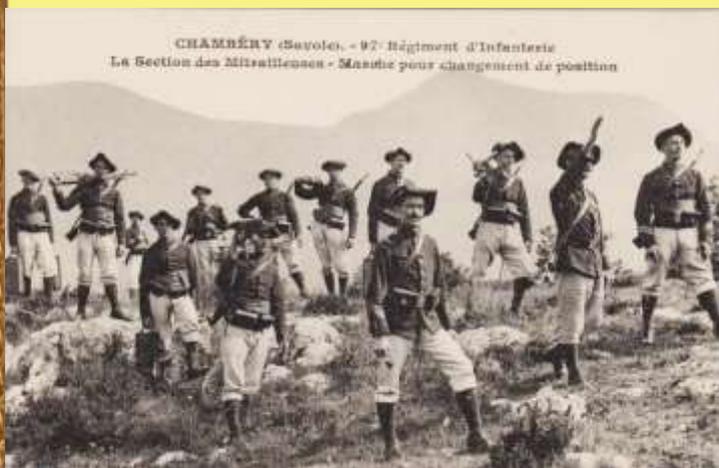




Photo du 97e de Grenoble période 1916-1918
(Site lagrande guerre.cultureforum.net)



Un clairon du 97e RI (site alpins.fr)



MALSAND Adrien, Eugène

est né le 15/05/1879

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Tourtres

Il est le fils de Emile, Adolphe

et de BAYLE Céline

Il était Cultivateur.

2° cl au 1° BAFERI,

Il est décédé le 11/04/1917

À l'âge de 38 ans

De ses blessures de guerre

À l'hôpital de Blida, Algérie

Son lieu d'inhumation n'est pas connu.





PHILIBERT Joanny, Georges, Adrien

est né le 08/03/1894

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : La Berthunière

Il est le fils de Jullien, Joseph

et de GAUTHIER Marie, Lucie, Lydie

Il était Menuisier.

Sapeur Mineur au 4° R Génie,

Il est décédé le 13/04/1917

À l'âge de 23 ans

Des suites de ses Blessures

dans l'Ambulance 204,

Villers-Marmery, Marne

Son lieu d'inhumation n'est pas connu.



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom PHILBERT
 Prénoms Jeanmy Joseph Adrien
 Grade Sergent 1^{er} Classe
 Corps 101^e Régiment
 N° 10382 au Corps. — Cl. 1911
 Matricule 607 au Recrutement 1^{er} Centre
 Mort pour la France le 13 Avril 1917
 à L'Ambulance 807 Villers Marmery
 Genre de mort suites de blessures de guerre
 Né le 8 Mars 1891
 à St Martin au Perois, Département Drôme
 Arr^s municipal (p^s Paris et Lyon) }
 à telant rue et N° }

jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte de jugement transcrit le 5 Décembre 1920
 à St Martin au Perois (Drôme)
 N° du registre d'état civil _____

309-708-1922. [20434]

Villers-Marmery - La Gare



Cliché Delamain

ROURE Bruno, Honoré, Joannès

est né le 06/06/1896

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : le Village

Il est le fils de Louis

et de MARECHAL Marie, Julie

Il était Cordonnier.

2° cl au 40° RI,

Il est décédé le 16/04/1917

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

Au Bois de la Bovette, Aisne

Il est porté Disparu.



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **ROURE**

Prénoms *Benoit Honoré Jean*

Grade *2^e Classe* *10^e CC*

Corps *10^e Régiment Infanterie*

N^o *1065* au Corps. — Cl. *1915*

Matricule. *31* au Recrutement *Montbéliard*

Mort pour la France le *16 Avril 1916*

à *Bois de la Brette (Champ)*

Genre de mort *tué à l'ennemi*

Né le *6 Juin 1876*

à *St Martin en Vercors* (arrondissement) *Drôme*

Arr^e municipal (P^o Paris et Lyon) *1*
à défaut sur et N^o.

Cette notice
n'est pas à verser
par le Corps.

Jugement rendu le *19 Octobre 1921*
par le Tribunal de *St Die*

avec ou jugement transcrit le *16 Novembre 1921*
St Martin en Vercors

N^o du registre d'état civil *Drôme*

202-795-1022. (20434) *24/11/11*

Ruines de Soupir (1917)



CALLET Eugène, Jean, Nicolas

est né le 06/12/1896

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Les Prés

Il est le fils de Julien

et de EYMARD Marie

Il était Terrassier.

2° cl au 10° RI,

Il est décédé le 19/05/ 1917

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À La Courtine près Mesnil-les-Hurlus, Marne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Saint-Jean-sur-Tourbe", N°1639



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

Nom CALLET

Prénoms Ésègène Jean Nicolas

Grade 2^e Adjudant

Corps 10^e Rég^t d'Infanterie

N^o 16034 au Corps. — Cl. 1916

Matricule. 14 au Recrutement Montelimar

Mort pour la France le 19 Mai 1917

En Combat de la Coustine près Meunilles

Genre de mort Tués à l'assaut Manne

par état d'obus, blessures multiples

Né le 6 Décembre 1896

à St Julien en Vercors Département Drôme

Aer^o municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 24 août 1917
à St Julien en Vercors
N^o du registre d'état civil 1000

534-708-1921. [20434.]



EN CHAMPAGNE. — Eglise de Meunilles-Burlus, Septembre 1916.

SIBEUD Eugène, Baptiste, Mary

est né le 13/03/1896

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Menuisiers

Il est le fils de Pierre

et de GAUTHIER Noémie

Il était Sculpteur sur bois.

Brigadier au 84° RA,

Il est décédé le 30/05/1917

À l'âge de 20 ans

Tué à l'ennemi

À Saint-Hilaire-le-Grand, Suippes, Marne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Jonchery-sur-Suippes", N° 1946



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom SIBELD Eugène Baptiste Mary

Prénoms Eugène Baptiste Mary

Grade Brigadier

Corps 84^e Rég^t d'Art^{illerie} 5^e de

N^o 1118 an Corps. — Cl. 1896

Matricule. 1251 au Recrutement Montelimar

Mort pour la France le 30 mai 1917

à S. Hilaire le Grand près Suippes

Genre de mort Tuë à l'ennemi

Né le 13 Mars 1896

à Vigny le Grand Département Meuse

Arr. municipal (Paris et Lyon), à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le 24 avril 1917

à Brocavon et Treppey

N^o du registre d'état civil gard

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.



832. La Grande Guerre 1914-18 313

CHAMPAGNE - Suippes - Usine incendiée par les Allemands.

Vid. Paris 832

CALLET Aimé, Martin

est né le 12/11/1881

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Les Clots

*Il est le fils de Julien
et de ROZAND Julienne
Il était Tailleur d'Habits*

2° cl au 52° RI,

Il est décédé le 16/06/1917

À l'âge de 36 ans

Tué à l'ennemi

À Cuissy, Aisne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Oueilly", N°180



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **GALLET**
Prénoms *Aimé Martin*
Grade *soldat*
Corps *52^e Régiment Inf*
N° *51219* au Corps. — Cl. *1901*
Matricule. *1026* au Recrutement *Montélimar*
Mort pour la France le *16 Juin 1917*
à *Cruilly (Aisne)*
Genre de mort *tué à l'ennemi*
Né le *12 Novembre 1891*
à *Sulcières en Valois* Département *Drome*
Arr^m municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut son et N°.
Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le *27 Janvier 1918*
à *Grenoble Isère*
N° du registre d'état civil _____

Nécropole Nationale "Oueilly",



PLACE Délile, Marcel, Léon

est né le 24/03/1887

À Villard-de-Lans, lieu dit : Herbouilly

Il est le fils de Lucien

et de BONNET Marie-Philomène

Il était Cultivateur.

2° cl au 26° RI,

Il est décédé le 02/07/1917

À l'âge de 30 ans

D'intoxication par gaz

À Manoncourt-en-Woëvre, Meurthe-et-Moselle

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Noviant-au-Près", N° 347



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom PLACE

Prénoms Marcel Léon

Grade 2^e classe

Corps 26^e compagnie Régiment 5^e Infanterie

N^o 256139^{bis} au Corps. — Cl. 1907

Matricule. 1013 au Recrutement Montélimar

Mort pour la France le 2 Juillet 1914

à L'Avre 2^e 1/2^e Manoeuvre en Voivre

Genre de mort Intoxication par gaz

Né le 24 Mars 1887

à Villars de Vans Département Isère

Arr^o municipal (p^o Paris et Lyon) }
à telon rue et N^o }

Jugement rendu

par le Tribunal de

acte ou jugement transcrit le 26 Decembre 1918

à Saint Martin en Vercors

N^o du registre d'état civil Drome

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

220-208-1023. [24130]



Nécropole Nationale "Noviant-au-Près"



IDELON Marie, Julien

est né le 23/11/1886

À Rencurel, lieu dit : Le Becha

Il est le fils de Sylvain

et de COCHE Julienne

Il était Cultivateur.

2° cl au 1° RAM,

Il est décédé le 04/07/1917

À l'âge de 31 ans

De maladie contractée en service

À l'Hôpital de Salonique, Grèce

Il est inhumé dans la

nécropole militaire

de Zeitenlick,

N° 3841, Salonique,

Grèce



Source : Consulat général de
France à Thessalonique

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **IDELON**
 Prénoms *Marius Julien*
 Grade *2^e Canonnier*
 Corps **1^{er} RÉGIMENT D'ARTIE DE MONTAGNE**
 N^o { *015322* au Corps. — Cl. *1905*
 Matriecule. { *843* au Recrutement. *Bourgeois*
 Mort pour la France le *4 juillet 1917*
 à *Salernique hôpital Tent "e" 8*
 Genre de mort *malade contractée en service*
dysenterie bacillaire
 Né le *29 novembre 1885*
 à *Rennevel* Département *Isère*
 Arr^o municipal (n^o Paris et Lyon),
 à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le *30 septembre 1917*
 à *Rennevel Isère*
 N^o du registre d'état civil _____

Cette partie
 a été prise & transmise
 par le Corps



Embarkation de troupes françaises pour l'Afrique.
 Einschiffung französischer Truppen nach Senegal

MAGNAN Marius, Eugène, Léon

est né le 18/01/1895

À Saint-Martin-en-Vercors , lieu dit : Tourtres

Il est le fils de Lucien, Eugène

et de POUSON Clarisse

Il était Cultivateur.

2° cl au 28° BCA,

Il est décédé le 23/10/1917

À l'âge de 22 ans

Tué à l'ennemi

À Pargny-Filain, Aisne

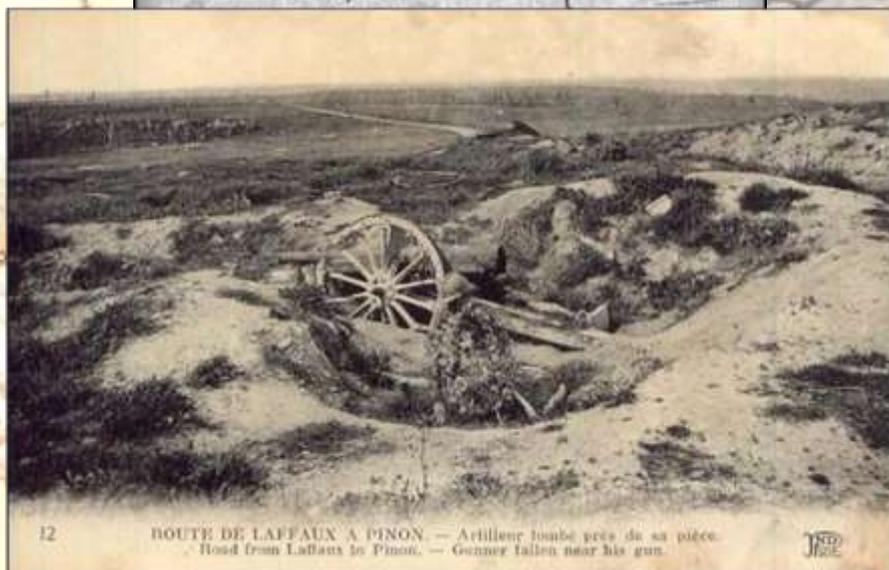


*Il est inhumé à
la Nécropole
Nationale
"Vailly-sur-Aisne",
N °781*

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom MAGNAN
 Prénoms Marius Eugène Leon
 Grade 2^e Classe
 Corps 25^e B^{on} de Châtelleraud 3^e S^t
 N^o Matricule { 6211 au Corps. — Cl. 1914
 { 46 au Recrutement Hautefort
 Mort pour la France le 23 Octobre 1914
 à près Bergny Filain (Aisne)
 Genre de mort tue à l'ennemi
 Né le 18 Janvier 1894
 à S^t Martin en Vercors Département Drôme
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), {
 à défaut rue et N^o. {
 Jugement rendu le 23 Août 1921
 par le Tribunal de Die
 acte ou jugement transcrit le 2 Septembre 1921
 par le Corps S^t Martin en Vercors
 N^o du registre d'état civil (Drôme)

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.



VERDURE Georges, Louis

est né le 08/04/1895

À Méaudre, lieu dit : Mateaux

Il est le fils de Louis

et de ROUX Emma, Joséphine

Il était Boulanger.

2° cl au 28° BCA,

Il est décédé le 23/10/1917

À l'âge de 22 ans

Tué à l'ennemi

À Pargny-Filain, Aisne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Soupir N°1", N° 1274



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom VERDURE
 Prénoms Georges Louis
 Grade 5^e Classe
 Corps 28^e B^{te} de Chasseurs
 N^o { 6429 au Corps. — Cl. 1915
 Matricule. { 197 au Rattachement Grenoble
 Part pour la France le 22 Octobre 1917
avec Sergent P. Bin (aisné)
 Genre de mort Fus. à l'ennemi
 Né le 28 Avril 1895
Haassbra Département Loire
 M^o municipal (p^r Paris et Lyon), 1
 a début rue et N^o.
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 10 Mars 1918
Roussard (Loire)
 N^o du registre d'état civil _____
 209-708-1022. (26434)



REYMOND Paul, Hervé

est né le 18/11/1897

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Pélaillons

Il est le fils de Joseph

et de REPELLIN Sylvie

Il était : Maçon.

Et 2° cl au 1° RI Colonial du Maroc

Il est décédé le 23/10/1917

À l'âge de 19 ans

Tué à l'ennemi

Aux carrières de Bohéry, Aisne

Il est porté Disparu



Une carrière des collines de l'Alsace que l'ennemi avait dû y complètement rasée au cours de ses travaux.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom REYMOND
 Prénoms Jacques Henri
 Grade Soldat
 Corps Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc
 N° 6/11758 au Corps. — Cl. 1917 4⁸ 28¹
 Matricule 501 au Recrutement de Bourges
 Mort pour la France le 23 octobre 1917
sous le drapeau de Bapaume (Aisne)
 Genre de mort Eut à l'ennemi

Né le 19 novembre 1897
à Monty-sur-Peccard Département Yonne
 Arr. municipal (p^r Paris et Lyon),
 à défaut rue et N°.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte au jugement transcrit le 5 novembre
1919
à Paris en France
 N° du registre d'état civil _____
(Yonne)

909-705-1922. (30434)

5ème édition DE PARIS 5ème édition

Le Petit Journal

MERCREDI 24 OCTOBRE 1919

L'ASSAUT VICTORIEUX DE NOS TROUPES chasse l'ennemi des carrières de l'Aisne et enlève le fort de la Malmaison

Les carrières de Fréty, de Bokers, de Montpernasse ; 3 villages, Allennes, Vandœuvre, Chérisson ; 25 canons et un canon motorisé ; les caux libres sur la plaine de Leau ; 3 kilomètres et droit d'atout

7.500 PRISONNIERS

Une journée glorieuse

COMMUNIQUÉ FRANÇAIS

Le matin, à 6 heures 45, après une préparation d'artillerie qui a été particulièrement bonne, nos troupes se sont lancées à l'assaut des positions ennemies situées derrière le village de Malmaison et de la Malmaison.

Nous nous laissons étonnés, dans cette large progression, de voir les ennemis pressés.

CLASSEMENT DES BATTES

Nous avons eu l'honneur d'être les premiers à franchir le fort de la Malmaison, à 6 heures 45, après une préparation d'artillerie qui a été particulièrement bonne. Nos troupes ont enlevé le fort de la Malmaison, à 6 heures 45, après une préparation d'artillerie qui a été particulièrement bonne. Nos troupes ont enlevé le fort de la Malmaison, à 6 heures 45, après une préparation d'artillerie qui a été particulièrement bonne.

La conquête des cavernes

Après une préparation d'artillerie qui a été particulièrement bonne, nos troupes ont enlevé le fort de la Malmaison, à 6 heures 45, après une préparation d'artillerie qui a été particulièrement bonne.

Le Cabinet Painlevé est reconstruit

M. Barthe devient ministre des Affaires étrangères



M. Barthe

Le Cabinet Painlevé est reconstruit. M. Barthe devient ministre des Affaires étrangères.

FILET Henri

est né le 18/08/1898

À Rencurel, lieu dit : Le Village

Il est le fils de Henri

et de FUSTINONI Marie

Il était Cultivateur.

Sergent au 2° RI,

Il est décédé le 27/11/1917

À l'âge de 19 ans

De maladie contractée en service

À l'Hôpital complémentaire,

Bordeaux, Gironde

Il est inhumé dans le carré militaire

'Bordeaux-Nord', N° 668



Nom FILET
Prénoms Henri
Grade 2^e esc. Infanterie
Corps 2^e Régiment d'Infanterie 68^e Div.
N° 11023 au Corps. — Cl. 1/15
Matricule. { 22 au Recrutement de Reims
Mort pour la France le 26 République 1919
à Hôpital Oculophtalmique 14^e 38 à Bourges
Genre de mort Suite de rubeole oculaire en l'opie
Branches pneumoniques consécutives à rubeole
Né le 18 Août 1891
à Reims Département de la Marne
Arr^s municipales (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le 9 C. C.
par le Tribunal de
Reims (même)
acte ou jugement transcrit le
30 Novembre 1919

Cette feuille
n'est pas à remplir
par le Corps.



GIRARD Léonce, Marius, Félicien

est né le 05/08/1893

À Rencurel, lieu dit : La Côte

Il est le fils de Jean, Joseph

et de RIMET-MIGNON Constance, Eulalie

Il était Cultivateur.

2° cl au 54° BCA,

Il est décédé le 07/12/1917

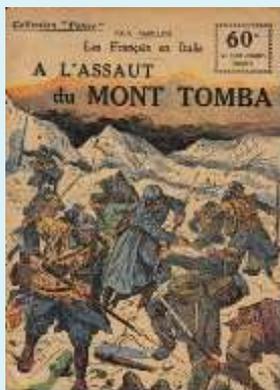
À l'âge de 24 ans

Tué à l'ennemi

À Monte Tomba, Italie

Il est inhumé au cimetière italien

Du Mont Tomba



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

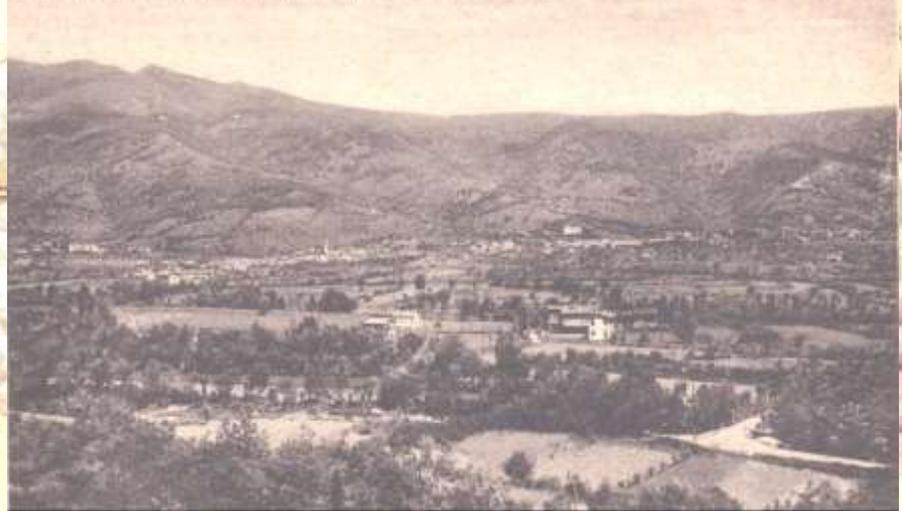
Nom GIRARD
 Prénoms René Marie Félix
 Grade 3^e Classe
 Corps 4^e 13^{me} de Chasseurs
 N^o 6678 au Corps. — Cl. 1913
 Matricule. 74 au Recrutement Bourguin
 Mort pour la France le 7 Décembre 1914
 à Monte - Tomba (Italie)
 Genre de mort Tué à l'ennemi

Né le 9 Août 1893
 à Renouvel Département Sièrre
 Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon) }
 à quelc^r rue et N^o.

jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 16 Février 1915
 à Renouvel (Sièrre)

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.

CAVASO DEL TOMBA - Panorama e Monte Tomba



1918

Retour à la guerre de mouvement et dénouement final : la victoire en déchantant

Après l'armistice de Brest-Litovsk signé en décembre, la Russie signe la paix avec l'Allemagne en mars. L'Allemagne peut ainsi rapatrier des unités et les envoyer sur le front occidental dans l'espoir d'une percée décisive, avant que les divisions américaines ne soient opérationnelles.

« Sur le territoire français Clemenceau devient président du Conseil et président tout court sans partage avec des ministres non écoutés, les idées de Clémenceau sont toutes de bonnes idées. Il est tellement soutenu par les Français, qui voient en lui le sauveur, que Poincaré et les assemblées doivent composer. »



Dans le même temps se développe une guerre des chefs militaires : Foch et Pétain s'affrontent ; le premier est pour un commandement franco-anglais et une stratégie différente (deuxième ligne renforcée), l'autre, qui aimerait aussi ce poste de coordinateur des armées, est pour ne rien changer.

La population française est aussi remuante que ses chefs, 100 000 métallos se mettent en grève.

En Grande Bretagne, ce n'est pas mieux. Le principal souci des chefs militaires britanniques est de protéger leurs communications vers la Manche. Malmenés dans l'offensive allemande de mars, sans concertation avec les alliés, les Anglais reculent vers la mer pour éviter la prise des ports par les Allemands, ouvrant ainsi une brèche mortelle entre les armées françaises et britanniques.

Quant au président américain Wilson, il veut imposer ses vues sur l'Europe avant même d'avoir gagné la guerre et voudrait bâtir une « paix universelle » afin de ne pas attiser les sentiments de revanche, source de futurs conflits, pense-t-il avec discernement.



A l'aube de 1918, les Allemands jugent avec raison qu'ils ont de très bonnes cartes en main et qu'ils peuvent encore gagner la guerre. Ils sont prêts. Appliquant une nouvelle tactique d'infiltration des lignes adverses par vagues successives laissant une grande initiative aux troupes d'assaut, les Allemands vont lancer plusieurs offensives sur le front ouest, en Picardie, Flandres, Oise.

Janvier-juin : Tunisie Monastir, puis la Serbie et la Bulgarie. Les Allemands bombardent Paris du 30 au 31 janvier, la grosse Bertha entre en scène. Toujours des combats en Alsace puis dans les Vosges.

“les Alpains sont las de tuer....pourtant ils tiennent encore de partout.”

3 mars : paix germano-russe signée à Brest-Litovsk, libérant les unités allemandes qui vont être envoyées sur le front ouest, en France.

21 mars-5 avril : offensive allemande en Picardie pour tenter de rompre le lien entre les armées françaises et anglaises. Le 26 mars, devant la cacophonie des dirigeants militaires, les politiques franco-anglais obligent les militaires à avoir un commandement commun.

Vendredi Saint, 29 mars : l’office bat son plein dans l’église Saint Gervais de Paris quand une explosion retentit. Une partie de la voûte s’effondre sur l’assistance, 91 personnes y perdront la vie et 68 seront blessées. L’église vient de subir la pire attaque de la vague de bombardement des *Pariser Kanonen*, d’une portée supérieure à 120 km, surnommés à tort « grosse bertha » en France (la



« grosse bertha » est en fait un canon de portée moindre). Ces *Pariser Kanonen* ont envoyé 367 obus sur Paris et les communes environnantes, causant la mort de 256 personnes.

Devant le danger l’unité française revient.

29 mars : incorporation de la classe 19.

30 mars-juin : en avril les Allemands attaquent dans l’Aisne, au Chemin des Dames. A l’insu des alliés, une quantité considérable d’hommes et de matériels ont été amenés par plus de 1800 trains. Comme à Verdun, la surprise est totale. Les lignes françaises sont enfoncées. Des unités entières sont capturées. En dépit d’une résistance acharnée, les Allemands prennent Château-Thierry ; ils sont à 70 km de Paris.

Mais, épuisés, ils doivent cesser leur offensive sans avoir pu franchir la Marne.

9 avril-1^{er} mai : offensive allemande contre les troupes britanniques ; prise d'Armentières, Merville, Mont Kemmel. La situation est grave mais l'épuisement des troupes allemandes oblige à arrêter l'offensive. Les Allemands sont cependant à seulement 16 km d'Amiens et à 80 km de Paris et ont coupé la voie ferrée Paris-Amiens-Calais ; ils reprennent confiance.

Autour d'Amiens au début de cette dernière grande offensive allemande qui aurait pu changer le cours de la guerre, le soldat qui parle est artilleur :

Les Boches font un tir de barrage en arrière de nous. L'ennemi attaque, pas de doute. Nous tirons à toute volée [...]. Le bombardement augmente d'intensité. Les obus tombent dans le bois proche et tuent nos chevaux. C'est alors un feu d'enfer [...]. Le capitaine nous téléphone de tirer toutes nos munitions sur Moreuil, où les Boches entrent en rangs serrés malgré le carnage que nous y faisons. [...] Plus de munitions. Il faut reculer encore mais on a tenu jusqu'à l'extrême limite. [...] Des troupes fraîches montent vers le champ de carnage. Un ordre arrive ; il faut reprendre position de suite. Quelle déconvenue !

Les alliés, bousculés dès le début de la bataille, se ressaisissent et résistent. Epuisés les Allemands cessent l'offensive sur ordre du GQG.

9-12 juin : échec de l'offensive allemande dans l'Oise, hommes et matériels viennent à manquer.

15 juillet : nouvelle attaque allemande dans la région de Reims, qui cesse par épuisement des combattants. La nouvelle stratégie de Foch est mise en place, la deuxième ligne de tranchée est renforcée. Les Allemands sont arrêtés et se replient.

" Le 27 juillet nouvelle contre-attaque allemande, c'est une lutte acharnée à la grenade, nous avons de lourdes pertes, mais nous sortons vainqueurs de cette nouvelle bataille 220 allemands prisonniers plus du matériel"

18 juillet : contre-offensive française qui reprend le Chemin des Dames. Les Allemands abandonnent la position en laissant 600 canons. Ludendorff comprend que la guerre est perdue.

8 août : nouvelle contre-offensive alliée sur le front de Picardie. 30 000 prisonniers allemands.

12-15 septembre : offensive américaine sur le Saillant de Saint Mihiel.

26 septembre-15 octobre : offensive franco-américaine en Champagne et en Argonne. Reflux des armées allemandes vers Sedan.



27 septembre-10 octobre : offensive britannique qui enfonce la ligne Siegfried. Libération de Douai, Le Cateau, Cambrai occupés depuis le 26 août 1914.

28 septembre-4 novembre : les Alliés attaquent des Flandres à la Meuse. Les Allemands sont en retraite. Libération de Lille, Roubaix, Tourcoing, région industrielle entièrement dévastée par les Allemands avant leur départ (destructions, dynamitages de toutes les infrastructures industrielles) comme l'a été la région minière quelques semaines auparavant.

6-20 octobre : alors qu'en Allemagne la révolution gronde et pour éviter un effondrement de l'armée allemande, les régimes impériaux allemand et autrichien entament des négociations de paix.

« **Le 5 novembre 1918**, à 6 heures du matin, Maurice Hacot, habitant d'Auchel et caporal affecté au centre radiotélégraphique de la tour Eiffel reçoit un message morse émis de Spa en Belgique. Il s'agit de la demande d'armistice de l'état-major allemand. »

8 novembre : arrivée de la délégation allemande dans la clairière de Rethondes. Le Kaiser déchu ne participera pas aux tractations et signatures.

Nuit du 10-11 novembre : 5h10, les délégués allemands signent la convention d'armistice.

11 novembre, 11h : l'armistice prend effet pour 36 jours, et sera renouvelé régulièrement jusqu'à la signature du traité de paix à Versailles en 1919.



Les conditions sont sévères : évacuation des territoires occupés y compris l'Alsace, la Lorraine et la Rhénanie plus tous les dommages de guerre.

« *Dans les villes et villages les sirènes et le tocsin retentissent, mais la joie est triste, trop de deuil trop de souffrance.* ». Clemenceau dira : *"Nous avons gagné la guerre, mais reste maintenant à gagner la paix."*

Puis fin 1918 arrive une terrible épidémie de grippe qui trouvera un terrain favorable dans une population affaiblie ; on comptera en France 200 000 morts.

"L'unique vainqueur de la Grande Guerre fut sans conteste les Etats Unis, spectateur de l'effondrement européen de 1917, ils ont vendu à qui mieux-mieux des marchandises de toutes sortes aux Français aux Britanniques etc... Ils sont devenus les banquiers du monde."

18 combattants de nos communes trouveront la mort en cette année 1918, mais ce n'est pas fini, un tombera en 1920 à l'étranger et un autre de ses blessures en 1921.

ROGNIN Paul, Elisée

est né le 25/06/1887

À Rencurel, lieu dit : Romeyère

Il est le fils de Jean, Pierre, Aléonce

et de ROGNIN Marie Louise

Il était Cultivateur.

2° cl au 22° RI,

Il est décédé le 18/04/1918

À l'âge de 31 ans

De ses blessures de guerre

À Bandeghem, Belgique



*Il est inhumé à la Né-
cropole Nationale
"Notre-Dame-de-
Lorette", Nord,
carré 6, rang 5,
N° 3123*

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ROGNIN
Prénoms Paul Elisée
Grade 2^e cl
Corps 22^e R. Infanterie
N^o 22442 au Corps. — Cl. 1907
Matricule. { 1957 au Recrutement Bourgoin
Mort pour la France le 18 H 1918
à suib^{te} aéroplan 62 Cataly
de Brandebourg Belgique clearing station
Genre de mort Blessures de guerre
Né le 25 6 1870
à Reucurel Département Seine
Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 3^e juin 1923
à Reucurel Seine

ce acte judiciaire
est payé à remplir
par le Corps.



Notre-Dame-de-Lorette

GIRARD Félix, Fernand

est né le 09/08/1891

À Die, lieu dit : Pont de la Griotte

Il est le fils de Jean , Marius

et de GAUTHIER Léa, Louise, Marie

Il était Papetier.

1° cl au 28° BCA,

Il est décédé le 04/05/1918

À l'âge de 27 ans

Tué à l'ennemi

Au Bois de Sénecat, côte 82, Somme

Il est porté Disparu



Évacuation des blessés

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GIRARD
 Prénoms Félix Fernand
 Grade 1^{re} Classe
 Corps 28^e B^{ne} de Chasseurs
 N^o { 2698 au Corps. — Cl. 1911
 Matricule. { 960 au Recrutement Hautclémur
 Mort pour la France le 4 Mai 1918 (Re 83)
Bois de Sévocat (Somme)
 Genre de mort Tue à l'ennemi
 Né le 8 Août 1894
Die Département Seine
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), {
 à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 11 Décembre 1919
Saint Martin en Vercors
Drome
 N^o du registre d'état civil 259 / 145

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.



Vind Paris n^o 1010 885 DANS LA SOMME. — Dépit de matériel de tranchées
 amené par auto-combust. — LL.

ARNAUD Léon, Joseph, Eugène

est né le 30/10/1897

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Le Bard

Il est le fils de Daniel

et de BELLIER Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 43° RIC,

Il est décédé le 09/06/1918

À l'âge de 20 ans

Tué à l'ennemi

À Vrigny, Marne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"La-Croix-Ferlín", N° 573



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Ornaud
 Prénoms Sicr, Joseph Eugène
 Grade 2^e classe RSC
 Corps 4^e Rég^t Inf^{an} Calvaire
 N° 14030 au Corps. — Cl. 1917
 Matricule. 967 au Recrutement Boussélimat
 Mort pour la France le 9 juil 1918
 à Origny (Somme)
 Genre de mort fus. à l'ennemi

Né le 30 octobre 1897
 à St Martin, Verrier Département de la Drôme
 Arr^e municipale (p^r Paris et Lyon), }
 à déléat rue et N°.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 26 décembre 1918
 à St Martin en Verrier, Drôme

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.



4 VRIGNY — Vue Générale



REPELLIN Clovis, Léon, Ulysse

est né le 23/03/1894

À Saint-Julien-en-Vercors,

lieu dit : La Martelière

Il est le fils de Joseph

et de PEYRAIL Marie

Il était Boucher.

Sergent au 13° BCA,

Il est décédé le 23/06/1918

À l'âge de 24 ans

De ses blessures de guerre

À Hôpital temporaire 34bis, Zuydcoote, Nord

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Zuydcoote", N° 260



Médaille anglaise

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

NOM REPELLIN *Repellin*

Prénoms Clovis Lion Ulysse

Grade Sergent

Corps 13^e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS

N^o 2041 au Corps, — Cl. 1914

Matricule. { 665 au Recrutement Montélimar

Mort pour la France le 23 Juin 1918
à l'hôpital Temp. n^o 24 bis à Zuydcoote (Nord).

Genre de mort Blessures de guerre

Né le 23 mars 1894
à St-Julien-en-Tourain Département Drôme

Arr. municipal (p^r Paris et Lyon). }
à tel. rue et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 4 décembre 1918
à St-Julien-en-Tourain

N^o du registre d'état civil Drôme

968-708-1023 (06688)



GAUTHIER Daniel, Joseph

est né le 12/02/1894

À Saint-Julien-en-Vercors,

lieu dit : La Domarière

Il est le fils de Joseph

et de MALSANG Lucie

Il était Cultivateur.

2° cl au 7° RTZ,

Il est décédé le 18/07/1918

À l'âge de 24 ans

Porté Disparu à Pernant, Aisne



© Ministère de la défense - Mémoire des hommes
PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GAUTHIER
Prénoms Basile Joseph
Grade 2^e classe
Corps 1^{er} Régiment de zouaves et tirailleurs
N^o 36.126 au Corps. — Cl. 1917
Matricule, 544 au Régiment des Balloons
Mort pour la France le 18 juillet 1918
France sur le champ de bataille de 1^{er} Régiment
Genre de mort accident
sur le champ de bataille
N^o 12 Février 1894 2^e Julien Forest
de la Chapelle Département Seine
Arr. municipal: 1^{er} Paris et Lyon, 2 devant rue et 8^e | 1 Rep. T. Alger

Jugement rendu le 2 Décembre 1920
par le Tribunal de Seine
noté au jugement transcrit le 24 Décembre
1921 à 24 juillet au Procès
N^o du registre d'état civil 1881 Seine

101-700-1022. (2043)



FRIER Henri, Louis

est né le 02/04/1897

À Saint-Julien-en-Vercors,

Lieu Dit Le Château

Il est le fils de Jean-Josué

et de EYMARON Marie-Adélaïde

Il était Agriculteur.

2^e cl au 48^e 20/07/1918,

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À Villers Hélon, Aisne

Il est porté Disparu.



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **FRIER**
Prénoms *Henri Louis*
Grade *2ème classe*
Corps *41^e R Saboterie*
N° { *15159* au Corps. — Cl. *1917*
Matricule. { *920* au Recrutement de *Moutchuan*
Mort pour la France le *30 juillet 1918*
à *Villers Hélon (Aisne)*
Genre de mort *tue à l'ennemi*
Né le *Lauris 1894*
à *St Julien en Vercois* Département *de la Drôme*
Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.
Cette partie s'est peu à remplir par le Corps. { Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le *11 novembre 1919*
à *La Chapelle en Vercois*
N° du registre d'état civil *(Drôme)*



BELLIER Marius, Henri

est né le 26/07/1896

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Pierres Grosses

Il est le fils de Naturel de

BELLIER Marie-Louise

Il était Cultivateur.

2° cl au 106° RI,

Il est décédé le 06/09/1918

À l'âge de 22 ans

Tué à l'ennemi à Ham, Somme



Il est inhumé à la

Nécropole

Nationale

"Hattencourt",

N° 120



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

NOM **BELLIER**

Prénoms *Marius Henri Louis de Lucerne*

Grade *soldat et 2^e class.*

Corps *106^e Régiment d'Infanterie*

N^o { *1841* au Corps. — Cl. *1925*

Faticule. { *9* au Recrutement *Martellier*

Mort pour la France le *6 Septembre 1915*
Bataille de Ham

Lieu de mort *Qui à l'ennemi.*

né le *25 Juillet 1895*
St-Martin des Escars Département *Tréves*

Commune municipale (p^o Paris et Lyon),
à défaut rue et n^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
actes ~~originaux~~ transcrits le *30 Septembre 1919*
à *St-Martin des Escars*
N^o du registre d'état civil *1042102*





GLENAT Gaston, Joseph, Fulbert, Anatole

est né le 12/11/1883

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Berthonnets

Il est le fils de Jean-Baptiste

et de ODIER Z élie

Il était Agriculteur.

Sergent au 414^e RI,

Il est décédé le 29/09/1918

À l'âge de 35 ans

Tué à l'ennemi

À l'Épine de vedegrange, Marne



*Il est inhumé à la
Nécropole Nationale*

*"Jonchery-sur-
Suippes", N° 4278*

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GLENAT
 Prénoms Gaston Joseph Fulbert Anatole
 Grade Sergent
 Corps 1^{er} Rég^t d'Infanterie
 N^o { 22225 Corps. — Cl. 1903
 Matricule. { 904 au recrutement Montélimar
 Part pour la France le 29 septembre 1918 Bains
d'Alsace
deur d'Alsace (Marne)
 Genre de mort tue à l'ennemi
 Né le 10 novembre 1883
St-Martin-en-Vercors Département Drôme
 Mairie (si Paris et Lyon) {
 à défaut rue et N^o. {
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 21 Mars 1920
 à St-Martin-en-Vercors, Drôme

à est pas à remplir par le Corps



GLENAT Henri, Julien, Elisée

est né le 28/02/1888

À Rencurel, lieu dit : Les Pinets

Il est le fils de Julien

et de RUEL Marie, Philomène

Il était Cultivateur.

2° cl au 6° RIC,

Il est décédé le 15/10/1918

À l'âge de 30 ans

Mort en captivité

À Mulheim, Allemagne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Prisonniers de Guerre", N° 11928, Sarrebourg



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **Glenak**

Prénoms **Kenn, Julien, Olivier**

Grade **2^e classe**

Corps **6^e Rég^t d'Infanterie Colonia^{le}**

N^o **1404** au Corps. — Cl. **1908**

Matricule. **1404** au Recrutement **Bourgois**

Mort pour la France le **15 octobre 1918**

à **Mulheim (Allemagne)**

Genre de mort **en captivité**

Né le **28 janvier 1888**

à **Renburel** Département **Liere**

Aer^e municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N^o.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le **28 août 1920**

par le Tribunal de **S^t Marcelin**

qui en jugement transcrit le **14 octobre 1920**

à **Renburel, Liere**

N^o du registre d'état civil _____

101-738-1922. (26431)



CLET Joseph, Désiré

est né le 29/04/1886

À Saint-Julien-en-Vercors, lieu dit : Picot

Il est le fils de Jean-Joseph

et de VIRET Marie-Valérie

Il était Cultivateur.

2° Canonnier au 266° RAC,

Il est décédé le 20/10/1918

À l'âge de 32 ans

De maladie contractée en service

À Cuperly, Marne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Mont-Frenet", N° 367



© Ministère de la Défense - Département des Archives

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **CLET**

Prénoms *Joseph Dénié*

Grade *2^e canonier*

Corps *265^e Régiment d'Artillerie de Campagne*

N^o Matricule. { *249320* au Corps. — Cl. *1905*
1029 au Recrutement *Montélimar*

Mort pour la France le *20 Octobre 1918*
à l'ambulance 1/65 à Cuperly (Marne)

Genre de mort *maladie contractée*
en service

Né le *29 Avril 1886*
à St-Julien en Vercois Département *Drôme*

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut ras et N^o. }

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement (transcrit) le *24 Juin 1919*
à St-Julien en Vercois Drôme

N^o du registre d'état civil _____



COLLAVET Paul, Aristide

est né le 05/11/1889

À Rencurel, lieu dit : L'Eglise

*Il est le fils de Daniel, Damien
et de ROGNIN Julienne, Pauline*

Il était Domestique.

2° cl au 22° RI,

Il est décédé le 21/10/1918

À l'âge de 29 ans

Mort en captivité

À Mannheim, Bavière, Allemagne

Il est inhumé à la Nécropole Nationale

"Prisonniers de guerre", N° 1532, Sarrebourg,



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom COLLAVET

Prénoms St. Louis

Grade 2^e classe

Corps 92^e Infanterie

n^o 2552 au Corps. — Cl. 1702

Matricule, 422 au Recrutement Roussin

Mort pour la France le vingt et un octobre 1917
à Mannheim (Saxe)

Genre de mort mort en combattant

Né le 5 novembre 1893

à Bessancourt Département Seine

Arr^e municipal (y^o Paris et Lyon) |
à défaut rue et n^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 25 janvier 1901
Paris (Seine)

N^o du registre d'état civil _____

836-708-1921. (80456.)



BERTHOIN Amédée, Fernand

est né le 18/04/1895

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Le Briac

Il est le fils de Emile

et de GLENAT Léontine

Il était Cultivateur.

2° cl au 28° BC,

Il est décédé le 03/11/1918

À l'âge de 23 ans

De maladie contractée en service

A l'ambulance 8/14 Bussang, Vosges



*Il est inhumé à la
Nécropole Nationale
"Epinal",
N° 849*

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BERTHOIN**
 Prénoms *Amélie Séverin*
 Grade *2^{me} Classe*
 Corps *2^{me} Bat^{on} de Secours*
 N^o { *736* au Corps. — *a 1915*
 Matricule. { *4* au Recrutement *Montlimar*
 Mort pour la France le *3 Novembre 1918*
 à *L'ambulance M^o à Bussang (Vosges)*
 Genre de mort *Exécute des mitr. le malade contracté*
en service.
 Né le *18 Avril 1898*
 à *L'Espérance Vosges* Département *Seine*
 Arr^o municipal (p^o Paris et Lyon). {
 à tel^o rue et N^o.

Jugement rendu le.....
 par le Tribunal de.....
 acte ou jugement transcrit le *25 Décembre 1918*
L'Espérance en Vosges (Seine)
 N^o du registre d'état civil.....

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.



CAMPAIGNE 1914-1917.

BUSSANG (Vosges). — La Place.

ND, Phot.



COGNE Albert, Jean, Joseph

est né le 23/02/1897

À Rencurel,

Il est le fils de Joseph

et de GEMOND Berthe, Ernestine

Il était Journalier.

2^e cl au 23^e RI,

Il est décédé le 06/11/1918

À l'âge de 21 ans

Tué à l'ennemi

À Kruisweg- Anzegem, Belgique



Il est inhumé

À Zulte

Belgique

Carré militaire de

Machelen

Tombe n° 23

Nom COGNE
Prénoms Albert Jean Joseph
Grade 8^e Classe
Corps 23^e Rég. Infanterie
N^o { 13949 au Corps. — Cl. 1917
Matricule. { 14 au Recrutement Vienne
Mort pour la France le 6 Novembre 1918
à Hruvrosq (Belgique)
Genre de mort Acc
Né le 23 Février 1894
à Bonneuil Département Loire
Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o. }
Cet acte n'est pas à compiler pour le Corps. { Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 11 Avril 1919
à La Porte Saint-Jacques
(3^e Store)
N^o du registre d'état civil _____
535-708-1921. [20433.]



ROLLAND Pierre, Elie

est né le 21/02/1883

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Le Briac

Il est le fils de Pierre

et de DUSSEYRRE Léonie

Il était Cultivateur.

2° cl au 52° RI,

Il est décédé le 19/11/1918

À l'âge de 35 ans

De maladie contractée en service

À La-Côte-Saint-André, Isère

Sa sépulture n'est pas connue





BONNARD Benjamin, Eloi

est né le 10/03/1881

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Berthonnets

Il est le fils de Aimé

et de ROCHAS Octavie

Il était Cultivateur.

Affecté à la Société Chimique du Rhône

puis au

2° cl au 86e Bataillon d'Artillerie lourde,

Il est décédé le 13/12/1918

À l'âge de 23 ans

Des suites de ses blessures

Au Pouzin, Ardèche, où il est inhumé





Batterie de la Mortier - Camp de St. GEMENIS - Camp de tir de 1918.

Mémoire des Hommes

EMPLIR PAR LE CORPS.

Nom: Bernard
 Prénoms: Benjamin Giloi
 Grade: général
 Corps: 86^{ème}
 N°: 199937 au Corps - Classe 1899/190
 Matricule: 1999 au Recrutement de Antillesmar
 Décédé le: 16 Décembre 1918
 à Bozign France
 Genre de mort: Mortelle
 Né le: 16 Décembre 1881
 à Maintenon France Département Loire
 Arr. municipal (p° Paris et Lyon):
 A défaut rue et N°:



Canon de 120



GUICHARD Paul, Henri

est né le 07/03/1880

À Villard-de-Lans

*Il est le fils de Jean
et de VASSIEUX Marine*

Il était Maréchal ferrant.

2° cl au 232° RA,

Il est décédé le 15/12/1918

À l'âge de 38 ans

De méningite consécutive à blessures,

À Saint-Julien-en-Vercors, Drôme,

où il est inhumé

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Guichard
 Prénoms Paul Benin
 Grade soldat
 Corps 232^e inf. active
 N° 1 au Corps. — Cl. 1900
 Matricule. { 4552 au Recrutement Grenoble
 Mort pour la France le 15 Décembre 1915
 à St Julien en Vercors
 Genre de mort Hémorragie rigide Dième
consécutive à blessure reçue
 No le 7 Mars 1880 en service conservant
 à Willard de Lano Département Saône
 Arr^m municipal (p^r Paris et Lyon), }
 a défaut sur et N°.

Jugement rendu le D. C.
 par le Tribunal de Domicilie à
 acte ou jugement transcrit le St Julien en
Vercors (Dième)

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.



BLANC Joseph, Léopold dit Léon

est né le 10/06/1888

À Rencurel, lieu dit : Touron

*Il est le fils de Joseph, Régis
et de GLENAT Léonie, Augustine*

Il était Cultivateur.

2° cl, cavalier au 7° RGT Cuivrassier,

Il est décédé le 06/08/1919

À l'âge de 31 ans

Démobilisé en 1919

*Mort des suites de maladie
contractée en service*

À Rencurel, Isère

Où il est inhumé







GUILLET Daniel, Philippe

est né le 08/02/1896

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Tourtres

Il est le fils de Antoine, Frédéric

et de GUERIN Elise, Augustine

Il était Moulinier.

1° cl au 26° RI,

Il est décédé le 11/09/1919

À l'âge de 23 ans

De maladie contractée en service,

À l'hôpital de Nancy, Meurthe-et-Moselle

Il est inhumé dans le

Carré Militaire du

cimetière de Nancy

N° 110



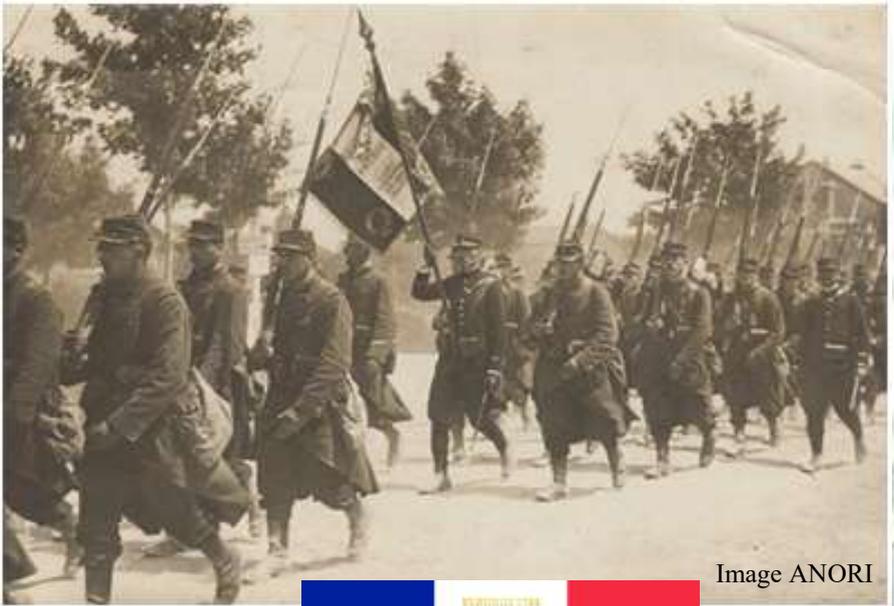


Image ANORI





BERTRAND Henri, Louis

est né le 20/05/1898

À Saint-Martin-en-Vercors, lieu dit : Marnes

Il est le fils de Camille

et de GUILLET Marie, Antoinette

Il était Cultivateur .

2° cl au 412° RI,

Il est décédé le 28/05/1920

À l'âge de 22 ans

Disparu au combat à Bozanti, Cilicie

Il est porté Disparu





Hirson (Aisne), 2 décembre 1918, le maréchal Pétain remet la fourragère au drapeau du 412e R.I.



REYNIER Léon

est né le 02/10/1898

À Saint-Martin-en-Vercors,

lieu dit : Les Françons

Il est le fils de François

et de MOREL Marie

Il était Cultivateur.

2° cl au 99° Ri, puis au 75° Ri

Il est décédé le 28/12/1921

À l'âge de 23 ans

Des suites de ses blessures

À Saint-Martin-en-Vercors, Drôme

Où il est inhumé





ARRIVÉE DU RÉGIMENT A ROMANS.

Photo du journal du 75° RI



Collection artistique n° 1 us n° — Long Sis aia, phot. édité, Vaucluse
LA DROME ILLUSTRÉE. — ROMANS (17). — Caserne Bon. Relève de la Gardie



Ils n'étaient pas nés pour vivre ça !

Pour la première fois dans l'Histoire, l'Europe entière a été confrontée à la mort de masse. La « Grande Guerre » fut un carnage abominable qui vit mourir 1 300 000 soldats français, qui ont laissé 700 000 veuves et 760 000 orphelins. Toutes les familles ont eu des mobilisés et la plupart d'entre elles ont connu la mort d'un ou de plusieurs parents proches dont les noms s'égrènent sur les monuments aux morts. Plus de 4 millions d'autres furent gazés, blessés souvent atrocement moralement et physiquement. Tous vécurent l'enfer.

Depuis une vingtaine d'années, l'accès à de nombreux et nouveaux documents



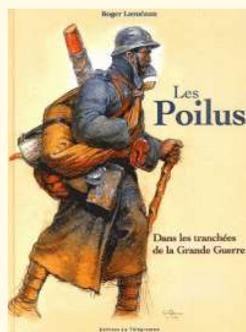
(carnets de guerre des combattants de base, procès-verbaux de commissariats, journaux de tranchées, ...) a permis aux historiens

de reconsidérer nombre de questions relatives au combattant de 14 (comment ont-ils « tenu » en acceptant une vie totalement déshumanisée qui leur donnait le droit, sinon le devoir, de tuer ; la confrontation à la mort quotidienne ; les rapports obéissance/autorité, résignation/acceptation ; les mutineries, ...) ; questions dont on considérait à tort qu'elles avaient été définitivement traitées par l'étude des grands textes sur la Grande Guerre, textes littéraires dont les auteurs étaient la plupart du temps issus d'une classe sociale lettrée.

La définition des « combattants » fait partie de ces questions : à la fois civils, membres d'une institution militaire en état de guerre, ils sont devenus au fil des années des combattants expérimentés, des spécialistes maîtrisant le « métier » de la guerre des tranchées, une maîtrise qui fut la condition de leur survie. Mais ils étaient aussi des citoyens qui peu à peu réussirent à se faire reconnaître quelques rares droits.

Qui étaient ces hommes ?

Ce livret recense les 109 soldats nés dans nos trois communes et morts au cours de cette guerre sur le front occidental. L'examen des actes de décès montre que 79 d'entre eux étaient encore domiciliés dans l'une de ces communes au moment de leur incorporation. Ce nombre représente 4,4% de la population (1761 habitants au recensement de 1911), un chiffre supérieur au taux national (3,3%) qui s'explique par une population en majorité paysanne.



Jeunes gens pas encore majeurs, jeunes hommes dans la force de l'âge tout juste parents, ils étaient attachés à leur terre, à leur village, à leur famille.

Mobilisés dans des régiments locaux, ils y retrouvèrent des voisins, des amis, des parents. Mais les hécatombes des grandes offensives allaient vite modifier la composition des régiments et ouvrir ces hommes à la diversité de la France ; bientôt les Alpains allaient rencontrer des Bretons, des Normands, des Basques dont ils comprenaient difficilement le parler.

Une majorité d'entre eux étaient des ruraux. En 1914, la France compte 41 millions d'habitants. 56 % des Français vivent dans des villages de moins de 2 000 habitants. Les soldats de l'infanterie, combattants de première ligne, sont essentiellement des paysans, à l'image de la société française de l'époque. Les paysans représentent alors 43% des effectifs militaires.

Dès le mois d'août 1914 avec la mobilisation des hommes entre 20 et 50 ans, un tiers des agriculteurs doivent ainsi abandonner leur exploitation. L'approvisionnement du pays et de ses armées est dès lors en danger car à cette pénurie de main d'œuvre s'ajoute l'invasion des territoires qui produisaient le cinquième des céréales et la moitié des betteraves à sucre.

D'autant que la réquisition d'un tiers des chevaux pour les armées prive les exploitations agricoles de leur principale force de travail.

Pour les propriétaires des chevaux qui doivent amener eux-mêmes leur bête, c'est également une séparation parfois douloureuse ; un recruteur raconte, en 1914, que les paysans vantaient les qualités de leurs chevaux quand ils les amenaient à la réquisition : *" ils nous faisaient des recommandations, sur la manière de les conduire. Puis ils s'éloignaient, le cœur serré, silencieux et n'osant pas se retourner "*.

Marius Rozand de Rencurel est ainsi incorporé avec son cheval.

Henri Guichard était maréchal ferrant à Saint Julien. Incorporé en 1914, il rapporte cette anecdote au dos de la carte qu'il envoie à sa famille dès son arrivée à la caserne :



« Ce matin, j'ai eu une surprise. J'ai vu arriver la jument blonde du Clet [du Hambeau de Picot, il sera tué en octobre 1918]. Elle a été versée dans ma batterie. Je vais la ferrer cet après-midi. Elle a encore les fers que je lui avais mis avant de partir. C'est le premier que je vois de Saint Julien. »

D'une manière générale, l'origine paysanne des soldats se ressent dans l'attention qu'ils portent aux animaux, même aux pires moments des combats de 1918 :

“A la sortie de Berny, la route est inondée (40 cm d'eau), et nous montons sur les voitures pour traverser ce gué. Les routes ne forment qu'un va-et-vient de troupes. Quelques civils retardataires fuient, trainant quelques hardes ; des voitures de meubles sont abandonnées ; les bestiaux rôdent en liberté... Deux pièces anglaises tirent ; l'infanterie anglaise a abandonné, seules quelques batteries anglaises tiennent encore ce secteur. Traversons Rouvrel où les habitants ont dû fuir si vite que les vaches sont encore attachées dans les étables. [...].

Mais pour la population agricole, le plus tragique à l'issue de la guerre demeure les pertes en hommes, entre 500 et 700 000 morts, auxquelles il faut ajouter près de 500 000 blessés. Incorporés en très grande majorité dans l'infanterie, ce sont en effet les paysans qui tombent face aux mitrailleuses lors des assauts ou lors des préparations d'artillerie de l'ennemi.

<i>Agriculteur Cultivateur</i>	75	<i>Frère des écoles</i>	1	<i>Moulinier</i>	1
<i>Boucher char- cutier</i>	4	<i>Garçon de café</i>	1	<i>Papetier</i>	1
<i>Boulangier</i>	2	<i>Instituteur</i>	1	<i>Sculpteur sur bois</i>	1
<i>Charron</i>	1	<i>Maçon</i>	2	<i>Tailleur de pierre</i>	1
<i>Cordonnier</i>	1	<i>Maréchal ferrant</i>	1	<i>Tailleur d'habits</i>	3
<i>Domestique</i>	1	<i>Menuisier</i>	3	<i>Terrassier</i>	1
<i>Etudiant</i>	1	<i>Meunier</i>	1	<i>Voiturier</i>	2
<i>Sans profes- sion</i>	2	<i>Charpentier</i>	1	<i>Jardinier</i>	1

Au niveau national, les paysans représentent environ 40 % des morts de la guerre. Mais dans les petits villages, le désastre démographique est bien plus important, à l'image du tableau ci-dessus qui précise les métiers des morts de nos trois communes :

Sur les 109 morts de nos trois villages, 75 s'étaient ainsi définis au conseil de révision comme cultivateur ou agriculteur, soit une proportion de 69%. Les autres métiers correspondent sensiblement à la composition sociologique de nos villages au début du XXe siècle.

Cependant, la vraie vie du combattant, celle qu'il espère retrouver après la fin des combats, est ailleurs, à l'arrière. Les millions de lettres échangées, les cartes postales émouvantes, les carnets de guerre que l'on découvre encore, témoignent des liens très forts qui lient le soldat à sa famille, à son village, à sa vie d'avant.

Il s'inquiète de la moisson, des récoltes, des enfants et de leur scolarité ; sur chacun de ces points, il tient à affirmer sa présence en donnant des conseils à son épouse. Jamais les Français n'ont autant écrit. « *Lettres et colis sont aussi nécessaires au moral du soldat que les boules de pain, la soupe, le quart de jus et le pinard* ».

Aux conditions de vie atroces, à la mort omniprésente, s'ajoutent les épreuves affectives, avec une question intime récurrente : la fidélité résistera-t-elle à la séparation ?

Mais souvent il y a aussi le sentiment d'avoir abandonné le foyer. Dans la dernière lettre à sa femme, Léon Breynat de la Chapelle-en-Vercors ne parle pas de l'attaque qui se prépare. Au contraire il s'inquiète beaucoup des siens, de ses parents et de ses enfants : « *Et toi, tu passes tes heures de sommeil à m'écrire au lieu de te reposer... Enfin, il ne faut pas perdre courage, mais en attendant je soupire de te laisser si malheureuse avec trois enfants si jeunes... Soignez-vous bien, que je puisse vous retrouver tous bien portant si j'ai le bonheur de m'en retourner* ».

La lettre est datée du 6 mai 1915, trois jours avant sa mort à La Targette, au nord d'Arras, lors de la « grande offensive de printemps », censée enfoncer le front et mener à la victoire...

A partir d'août 1915, sous la pression des combattants eux-mêmes par les lettres qu'ils écrivent à leurs parlementaires qui les appuient, est instauré un régime de permissions pour tous, soumis néanmoins en dernier ressort au pouvoir des officiers qui peuvent l'annuler en cas d'attaques ou d'offensives.

La permission enterre définitivement la promesse d'une guerre courte à laquelle les Poilus ne croyaient plus. Mais pour quelques jours, un peu de répit leur est donné, la survie dans les tranchées n'est plus la question centrale qui les préoccupe.

Chaque permission est l'occasion d'un retour provisoire à la vie civile, une « *respiration essentielle* » au soldat qui lui permet de retrouver sa famille, ses proches, son village. Mais aussi plus généralement d'estimer le « moral » de l'arrière que le permissionnaire juge excellent compte tenu de ce qu'il voit de la vie parisienne lors de ses allers-retours !

D'où parfois, au retour dans l'escouade, cette véritable petite unité « familiale », un sentiment de « cafard », voire de culpabilité envers les camarades de misère qui sont restés au front, sentiment bien illustré par le document ci-contre.

Mais les hommes n'étaient pas les seuls concernés, car personne n'échappe à la guerre...



Même si les femmes ont de tous temps joué un très grand rôle dans les exploitations agricoles, la guerre change leur statut. Restées seules, 850 000 femmes se retrouvent en effet à la tête d'une ferme et doivent désormais en assumer toute la responsabilité, dans l'angoisse permanente de voir arriver le maire ou le gendarme porteur d'un courrier qui leur apprendra dans un langage administratif froid la mort de leur mari ou de leur fils...

Il faut y ajouter les 300 000 épouses d'ouvriers agricoles qui sont désormais privées du salaire de leur mari.

Le 7 août 1914, dans le langage martial de la mobilisation, le président du Conseil, René Viviani, lance un « appel aux femmes de France pour la moisson » qui est affiché dans tous les lieux publics :

« Debout, femmes françaises, jeunes enfants, fils et filles de la patrie ! Remplacez sur le champ de travail ceux qui sont sur le champ de bataille. Préparez-vous à leur montrer, demain, la terre cultivée, les récoltes ren-



trées, les champs ensemencés ! Il n'y a pas dans ces heures graves de labeur infime. Tout est grand qui sert le pays. Debout ! À l'action ! À l'œuvre ! Il y aura demain de la gloire pour tout le monde !



La mobilisation des ouvrières en usine n'interviendra que plus tard, pas avant la fin de l'année 1915, notamment dans les usines d'armement où, sous le nom de « munitionnettes, elles sont affectées à l'usinage des obus.

Dès l'été 1914, les femmes agricultrices vont assumer les travaux des champs, rentrer le foin, faire les moissons, préparer la terre pour l'hiver..., tout en tenant leur rôle de mère et de soutien moral auprès du mari ou de leurs fils, envoyés se battre là-haut, quelque part entre l'Alsace et la Mer du Nord. Ce sont elles qui, aidées par les personnes plus âgées, les jeunes adolescents et même les enfants, vont assurer la continuité des exploitations agricoles et participer largement au ravitaillement du pays.

Pendant les 4 années de guerre les femmes ont ainsi exercé des responsabilités dévolues depuis toujours aux hommes. Mais à son retour l'homme veut reprendre sa place, toute sa place, aux champs comme à l'usine. La plupart du temps, en particulier dans les campagnes, les femmes vont rentrer dans l'ombre, élever des enfants, ces « *filles de novembre qui reviendront en mai* », 20 ans plus tard, comme le dit Jacques Brel.

Pourtant, en 1919 la chambre avait accepté le principe du droit de vote aux femmes mais le sénat l'a bloqué. Peu importe, l'émancipation est en marche !

Les lieux d'inhumation.

Nécropoles Nationales et carrés militaires

D'abord inhumés au plus près de l'endroit où ils sont tombés, les corps des soldats tués au combat sont progressivement rassemblés dans des cimetières provisoires à l'arrière du front. La loi du 29 décembre 1915 institua la création par l'Etat français, de nécropoles nationales regroupant les corps des combattants « morts pour la France ». Les sépultures perpétuelles y sont entretenues aux frais de l'Etat qu'elles soient individuelles ou en ossuaires. A partir de 1920, la restitution des corps aux familles fut autorisée ; 30% des corps identifiés (soit environ 250 000) furent ainsi transférés dans les cimetières communaux.

La France compte 265 nécropoles nationales réparties à proximité des anciennes lignes de front, 740 000 corps de soldats y reposent, dont 240 000 en ossuaires. 115 000 corps reposent également dans les 2 000 carrés militaires des cimetières communaux.

La plus vaste nécropole nationale de France est la Nécropole Nationale de Notre-Dame-de-Lorette dans le Pas-de-Calais ; sur près de 13 ha,

Notre Dame de Lorette (Pas de Calais)



40 058 corps de militaires français y reposent dans des tombes individuelles et dans huit ossuaires. Le plus important ossuaire de France est celui de Douaumont qui rassemble 130 000 corps de soldats non identifiés, français et allemands mêlés.

Les Disparus, l'impossible deuil.

38 soldats de nos communes sont toujours portés disparus, un chiffre qui représente 37 % du nombre des tués, une proportion bien supérieure à la moyenne nationale (environ 20%), signe que nos soldats ont été engagés dans des secteurs et des combats particulièrement violents.

Ils disparurent dans un monde de violence et de mort que les familles ne pouvaient imaginer, loin des récits de victoire et de gloire servis par la presse.

« Ce dormeur bleu parti, il en reste trois cent mille dans l'immense nécropole qui s'étend sur des lieues, du Mort-Homme à Damloup, trois cent mille au moins, et plus encore d'Allemands, leurs bataillons mêlés dans une horrible étreinte qu'on ne dénouera plus. Trois cent mille destinés à la fosse commune, trois cent mille disparus dont les familles ne sauront jamais rien. Trois cent mille morts, cela fait combien de larmes ? »

Roland Dorgelès, Bleu horizon,

A l'issue de la guerre, 250 000 soldats français n'ont pas de tombe connue, disparus, ensevelis ou pulvérisés par les bombardements, abandonnés dans le no man's land et se décomposant lentement entre les lignes au fil des mois, ou encore inhumés dans des cimetières provisoires et « oubliés » lors des transferts vers les cimetières définitifs après la guerre. En 2016, lors de fouilles archéologiques préventives, 527 soldats allemands morts lors de l'offensive du Chemin des Dames, ont ainsi été retrouvés à Boulton-sur-Suippes. Régulièrement, des corps sont encore exhumés à l'occasion de travaux effectués sur l'ancienne ligne de front.



Site du Musée-mémorial du Linge

Pour les familles de disparus, pendant des années, l'espoir alternera avec des phases de doute, jusqu'à ce qu'un « jugement déclaratif de décès » soit prononcé souvent plusieurs années après la disparition, « *donnant jouissance pour les*

veuves et les orphelins aux avantages matériels analogues à ceux des familles des « morts pour la France ».

Le deuil s'est souvent fait par l'intermédiaire de « reliques » qui furent pieusement conservées par les familles des soldats morts, disparus ou non : lettres envoyées du front, photographies, médailles, citations, diplôme « hommage de la Nation » prennent place au cœur de la maison du défunt. Dans certaines maisons de nos villages, la photo de l'aïeul mort au combat est toujours accrochée au mur. Ce substitut à la tombe absente, ou trop lointaine, permet aux survivants « *un comportement qui s'apparente assurément à celui que nécessite l'entretien d'une sépulture* ».

Là où les familles de disparus réclamaient un corps et l'intimité d'un deuil, l'Etat, confronté au redémarrage du pays dans le chaos indescriptible qui caractérisa le retour de la paix, n'a pu que leur proposer trois thérapies impersonnelles : des ossuaires, des cérémonies devant les monuments aux morts et la glorification du Soldat inconnu dans lequel chacune des familles de disparus était censée reconnaître le sien.

A l'issue de la guerre sur le front occidental, dix départements du Nord et de l'Est de la France, parmi les plus industrialisés et les plus agricoles, ont été dévastés : 2 900 communes sont à l'état de ruines, plus de 700 000 maisons ont été détruites, ainsi que 20 000 usines et installations minières ; 50 000 km de routes et voies ferrées sont à reconstruire.

1 700 000 ha de terres cultivées et 2 000 000 ha de terrains non cultivés sont entièrement ravagés et ne retrouveront pleinement leur vocation agricole ou industrielle que plusieurs dizaines d'années plus tard. Cent ans ont passé, mais les analyses des sols montrent que certaines zones de l'ancien front sont encore gravement contaminées par les produits chimiques utilisés durant la guerre, notamment dans les obus à gaz.

Quant aux pertes humaines, elles atteignent des chiffres que personne n'avait imaginés à l'aube d'une guerre que l'on prédisait « courte ».

Dans cette « Guerre Universelle », près de 10 millions de combattants et 9 millions de civils européens sont morts. 21 millions ont été blessés.

Ils moururent en masse avant leurs parents ; ils n'avaient pas encore eu d'enfants ou n'en auront plus ; ou, revenus vivants, refuseront d'en avoir : « *je ne veux pas d'enfants car je ne leur donnerai pas de la chair à canon* » dira un poilu de retour de la guerre.

Pour aller plus loin

1914 : la grande illusion, 2012 ; *1915 : l'enlèvement*, 2013 ; *1916 : l'enfer*, 2014 ; *1917 : la paix impossible*, 2015. ; *1918 : ou l'année de l'étrange victoire*, 2016, Jean-Yves Le Naour, Perrin.

1914-1918 pour les nuls, Jean-Yves Le Naour, First, 2016.

Les soldats de la honte, Jean-Yves Le Naour, Perrin, 2013.

Les fusillés de Fleury (BD) Jean-Yves Le Naour, Bamboo, 2018.

Pour l'honneur de Théo et des Caporaux de Souain, fusillés le 17 mars 1915, Jacqueline Laisné, Isoète, 1996.

Des Poilus Racontent : Récits de Tranchées, 1914-1918, Collectif, Les 3 oranges 2004.

14-18, Vivre et mourir dans les tranchées, Rémy Cazals et André Loez, Tallandier, 2012.

Historique du 4^{ème} RI Coloniale, P. Chagnoux- Transcription intégrale, 2014, B. Bouchet Toulon.

52^{ème} RI, La guerre 1914-1918, anonyme (Edition Berger Levrault) et (Gallica bnf).

Historique du 159^{ème} RIA, librairie militaire : anonyme Chapelot, numérisé par Christophe Lemonias.

4^{ème} R.du Génie source : Service historique de la Défense (site Gallica bnf).

1^{er} R de Zouaves dans la grande guerre, 1914-1919, Service historique de la Défense (Gallica bnf).

Pages de Gloire du 28^{ème} BCA, Edition Berger Levrault, Nancy Paris Strasbourg (site Gallica bnf).

1914-1918, La Grande Guerre, vécue, racontée, illustrée, Par Les Combattants, Tome 1 et 2, Librairie Quillet, 1922

1914-1918, Journal des Français, Philippe Faverjon, Acropole, 2013

1914, L'année terrible, Bernard Crochet et Gérard Piouffre, Editions de Lodi.

La guerre censurée, Rousseau Frédéric, Editions du Seuil, 2014.

Le Maître à la Gueule Cassée, Serge Revel, Éditions du Rouergue, 2016.

Les enfants de la patrie T1 : Les Pantalons rouges, 2004 ; T2 : *La tranchée*, 2004 ; T3 : *Le serment de Verdun*, 2004 ; T4 : *Sur le chemin des Dames*, 2005 ; Pierre Miquel, Editions Fayard.

Les oubliés de la Somme, Pierre Miquel, Tallandier, 2001.

Perline, Clémence, Lucille et les autres, Jeanne-Marie Sauvage-Avit, Pocket, 2017.

La Grande Guerre, 1914-1918, Stéphane Audoin-Rouzeau et Annette Becker, Découvertes Gallimard, 1998.

Oubliés de la Grande Guerre, humanitaire et culture de guerre, Annette Becker Noésis, 1998.,

La première Guerre Mondiale en France, Jean-Noël Grandhomme, Ouest-France, 2002.

La Grande Guerre 1914-1918, Marc Ferro, Gallimard, 1985.

La Marne, Verdun, Georges Blond, Presses de la Cité, 1962.

Les Carnets de Guerre de Louis Barthas, tonnelier, 1914-1918, François Maspero, 1978

Les sites consultés :

<http://www.chtimiste.com/album%20photos/perso/tardy/tardy0/tardy0.htm>

chtimiste.com, mémorialgenweb.org, geneanet.org ,

archives.ladrome.fr, archives-isere.fr, wikipedia.fr, gallica.bnf.fr,

Mémoires des Hommes

Remerciements

Aux mairies : Rencurel, St Julien en Vercors, St Martin en Vercors, La Chapelle en Vercors, St Agnan en Vercors, Méaudre, Engins, Vitry sur Seine

A toutes les familles qui ont prêté leurs photos et documents

Aux enfants de l'école Primaire du village de Rencurel dans le cadre des activités périscolaires qui, dès 2017, ont commencé les recherches sous la « houlette » de Michel et Monique Eymard.

Aux familles pour le prêt de journaux de poilus non édités :

- de Marius Fanjas, prêté par Chantal Gondrand et Idelon Raymond

- de Xavier Eybert-Pruhomme, prêté par Françoise Torès

- de Jean-Louis Brunet, prêté par Maryse Filet

Guerres de France du siècle 1900

Sur cette terre de France
Il y a eu tant de souffrances
Nos chers Poilus ont vaillamment combattu.
Ils se sont dits : « des guerres, il n'y en aura plus! »

Après le grand chambardement, 1940 est arrivé.
Et nous avons eu encore plein de morts et de blessés.
Et cette ronde infernale nous amenés
Dans cette Indochine qui a continué.

Cela n'a pas suffi : voici la guerre d'Algérie,
Et comme d'habitude une lutte sans merci.
Pourquoi tant de tués au détriment de la vie?
Elle est plus sacrée que tous ces conflits!

Au nom de qui, de quoi? Toujours pour l'argent
Où tous ces vaniteux avides de gloire,
Qui mettent le monde à feu et à sang
Par abus de pouvoir,
De haine et de mépris,
Qui font des malheureux à n'importe quel prix...

Louis Tasso, Poèmes sur le sens et le but de la vie,
Editions Baudelaire, 2009

Titre : 14/18 les poilus de notre vallée

Supplément aux bulletins municipaux des communes de :

Rencurel (L'air du temps) - Directeur de la publication : Michel Eymard

Saint Julien-en-Vercors (Lou Becan) - Directeur de la publication : Pierre-Louis
Filet

Saint Martin-en-Vercors (L'écho de Roche Rousse) - Directeur de la publication :
Claude Vignon

Collecte et traitement des documents : Groupe Patrimoine du Vercors, 25 che-
min des Menuisiers – Saint-Martin-en-Vercors

Coordination rédactionnelle : Jean-Luc Destombes

Dépôt légal : octobre 2018

Imprimerie : Atelier Graphique Impressions, 20 avenue Clément Ader—94420
Le Plessis-Trévisé

